

Université MOULOU D MAMMERI de TIZI OUZOU

Faculté du génie de la construction

Département d'Architecture



MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

Atelier : Architecture urbaine et Ambiance urbaine

La cite Mokadem, un repère qui raconte une identité d'une ville

Projet :

Centre d'artisanat et de culture



Réalisé par :

AMROUN Leila
DERRAR Kheira

Encadré par :

Mme. BENZERARI Selma

• Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

Au terme de ce travail ;

Nous remercions le bon dieu tout puissant qui nous a donné la force, la volonté, le courage et ; la patience pour aboutir à ce travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre promotrice **Mme Benzerarri Selma**, qui nous a suivi ; guidé et orienté jusqu'à l'aboutissement de ce travail ; ainsi que pour sa gentillesse, sa compréhension.

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude envers tous les enseignants de notre département d'architecture qui nous ont aidé et enseigné durant notre cursus universitaire.

Sans oublier, les bibliothécaires, ainsi que tous futurs confrères qui ont contribué de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail, soit par une aide, un encouragement, une prière ou même un sourire.

Nous remercions également les membres des jurys qui nous font l'honneur d'évaluer notre travail.

....MERCI à TOUS....

Dédicaces

Je dédie ce travail :

- *Aux deux personnes les plus chers à mes yeux, je les remerciés pour leur sacrifices, soutient et confort qu'ils m'ont procuré depuis manaissance.
Merci Papa, Merci Maman...*
- *A mes très chères sœurs Nadia, Fatiha, Zahra, Djamila pour leur grand soutien, et tous mes beaux-frères.*
- *A mon bras droit, mon frère Rabah, et à ma belle-sœur.*
- *A mes chères neveux et nièces Amayas, Yanis, Sérine, Zaki, Cylia, Tilleli, Dani, Adem, et Lounes.*
- *A ma meilleure amie, mon âme-sœur, mon soutien Cécilia. Et à lyna.*
- *A ma chère binôme, ma seule confidente durant ces cinq années Kheira pour ton courage et ta compréhension. ainsi Anissa, et Lila.*
- *A mon ami Hamza qui m'a beaucoup aider durant mes cinq années d'études,*
- *Et à toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail.*

A. Leïla

Dédicaces

Je dédie ce travail :

- *A mon soutien et la source de ma force et de mon inspiration et à celle qui a cru en moi et à mon rêve, à ma chère maman.*
- *A celui qui a consacré sa vie pour moi et pour m'offrir un meilleur avenir, mon papa.*
- *A celui qui m'a appris à rêver et tracer le chemin de la réussite, et à la personne qui a cru en moi, mon frère Omar et belle-sœur*
- *Sabah.*
- *A mon frère et ami Rabeih et mon frère Karim et mes beaux-frères.*
- *A mes chères sœurs Fatima Fatiha et Aziza.*
- *A mes chères neveux et nièces Souhaïbe, Yasser, Rahma, Rokia, et Mohamed Ali.*
- *A toi mon amie a ton bon cœur et ton soutien dans les moments difficiles à toi Samiha.*
- *A la sœur et l'amie qui a partagé mon rêve avec moi depuis l'enfance ma chère Imane.*
- *A ma meilleure amie Rokia, Nadia et Chafia.*
- *A mon amie Katia avec laquelle j'ai partagé mes meilleurs moments toutes mes Cinq années d'architecture.*
- *A ma chère amie en premier et ma super binôme en deuxième lieu qui a adoucir les difficultés de travail sans elle je n'aurais pas continué.*
- *A celle que je considère comme ma petite sœur ma chère amie Fatima.*
- *A mes camarades que j'ai connus au cours de ma carrière universitaire Assia, Fatima, Nadia, Amani, Ferial, Hassiba ...*
- *Et à toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail.*

D.Kheira

Résumé

Notre travail de recherche s'est porté sur une portion de la ville de Tizi-Ouzou ; cette dernière présente une richesse culturelle et artisanale de valeur, en contrepartie, sur le plan urbanistique et architectural ; la ville tombe dans la globalisation et la similitude ; Nous avons mis en avant le but de valoriser l'identité de la ville à travers notre intervention sur une portion importante ; qui est la cité Mokadem, elle représente une charnière entre les trois typologies architecturales de cette ville qui sont : coloniale, traditionnelle, et le lotissement. Ce périmètre délaissé est en état de vétusté et il a tendé à être jugé comme étant le berceau des fléaux sociaux ; et vu que il abrite une poche vide avec une superficie importante ; nous voulons investir afin de faire de ce dernier un lieu de repère et un point fort pour le quartier et pour la ville. Pour cela nous avons opté pour une série d'interventions inscrite dans le cadre d'une intervention majeure qui est la requalification urbaine tout en intégrant la notion des ambiances urbaines , accompagné d'un projet structurant qui fera office d'un repère qui raconte l'identité de la région .

Mots clés :

Ville, identité, artisanat, culture, quartier vétuste, requalification, ambiances urbaines

Abstract

Our research work focused on a portion of the town of Tizi-Ouzou; the latter presents a cultural and artisanal richness of value, in return, on the urban and architectural plan the city falls into globalization and similarity; We put forward the goal of enhancing the identity of the city through our intervention on a significant portion of the city which is the Mokadem city, which represents a hinge between the three architectural typologies of this city which are: colonial, traditional, and the subdivision, but this neglected perimeter and presents a state of dilapidation and which has tended to be judged as being the cradle of social plagues; and since it houses an empty pocket with a large surface area; we want to make the latter a strong point for the neighborhood and for the city. For this we have opted for a series of interventions within the framework of a major intervention which is urban requalification, accompanied by a structuring project which will serve as a landmark that tells the identity of the region.

key words

City, identity, globalization, crafts and culture, dilapidated district, marginalization, requalification, urban intervention, structuring project.

الملخص

ركز عملنا البحثي على جزء من مدينة تيزي وزو. يقدم الأخير ثروة ثقافية وحرفية ذات قيمة ،
فبالمقابل ، على المخطط الحضري والمعماري ، تقع المدينة في العولمة والتشابه ؛ لقد طرحنا هدف
تعزيز هوية المدينة من خلال تدخلنا في جزء مهم من المدينة وهي مدينة المقدم ، والتي تمثل مفصلاً
بين النماذج المعمارية الثلاثة لهذه المدينة وهي: الاستعمار ، والتقليدي ، والتقسيم ، ولكن هذا المحيط
المهم ويمثل حالة من الخراب والتي تميل إلى الحكم على أنها مهد الأوبئة الاجتماعية ؛ ولأنها
تحتوي على جيب فارغ بمساحة كبيرة ؛ نريد أن نجعل الأخير نقطة قوية للحي والمدينة لهذا ، اخترنا
سلسلة من التدخلات في إطار تدخل رئيسي وهو إعادة التأهيل الحضري ، مصحوباً بمشروع هيكل
سيكون بمثابة علامة بارزة تخبرنا بهوية المنطقة .

الكلمات المفتاحية

المدينة ، الهوية ، العولمة ، الحرف والثقافة ، المنطقة المتداعية ،، التهميش ، إعادة التأهيل ، التدخل الحضري، مشروع
الهيكل.

La liste des figures :

Figure 1 : vue aérienne de la ville de tiziouzou Source : Google earth traité par auteurs	4
Figure 2: types de culture, source: auteur	42
Figure 3: types d'équipement culturel, source: auteur	44
Figure 4: Domaine d'artisanat, Source: auteur.....	45
Figure 5:la vannerie, source: https://www.gazettedrouot.cm	47
Figure 6:le bijou Kabyle, source: https://www.pinterest.com/	47
Figure 7:le travail de bois,source: http://larhune.canalblog.com/	47
Figure 8:l'habil traditionnel, source: https://www.picuki.com/	47
Figure 9:Poterie,source: http://www.pinterest.fr	47
Figure 10:le travail de cuire, source: https://www.pinterest.com/	47
Figure 11: tissage	47
Figure 12: centre in design hand made.....	48
Figure 13: composition volumétrique.....	48
Figure 14: parcours principal	49
Figure 15: composition spatiale et fonctionnelle	50
Figure 16: plan architectural	50
Figure 17: vue en 3D de projet	51
Figure 18: vue en 3D de projet	52
Figure 19: Centre de céramique de Triana (Espagne).....	52
Figure 20: situation de la ville de Triana	53
Figure 21: Plan 1er étage	54
Figure 22: Plan RDC.....	54
Figure 23: Plan 2ème étage	54
Figure 24: Parcours du musée	55
Figure 25: Moucharabieh	55
Figure 26 carte de situation géographique de la wilaya de TiziOuzou et ses limites	69
Figure 27 Carte du che f de lieux de la wilaya.	70
Figure 28 : Carte accessibilité de la Ville de T.O.	70
Figure 29 : Schéma de la topographie de la ville de T.O	71
Figure 30 : la ville de tizi ouzo à l'époque romaine.....	72
Figure 31 : tizi ouzo à l'époque ottomane	73
Figure 32 : carte de T-O à l'époque coloniale 1873-1890.....	73
Figure 33 : Le 1er éclatement de la ville : 1958	74
Figure 34 : Le 2ème éclatement de la ville : 1968 et 1974/77.....	74
Figure 35 : Le 2ème éclatement de la ville - planche complémentaire	75
Figure 36 : le périmètre d'étude et l'environnement immédiat.	78
Figure 37 : carte Situation du périmètre à l'échelle du	79
Figure 38: coupe schématique est-ouest, Source: googleearth	79
Figure 39: coupe schématique nord-sud, Source: googleearth	79
Figure 40 :Carte montrant le tracé des ilots du	80
Figure 41 : Plan montrant le premier noyau du tissu colonial	80
Figure 42 : Plan montrant le deuxième noyau du tissu colonial.	81
Figure 43 : Carte montrant la situation du lotissement Hamoutene Source : PDAU traité par auteurs.	81
Figure 44 :le bâti du lotissement Hamoutene.	82

Figure 45 : Carte montrant la situation de la cité administrative. Source : Google earth traité par auteures.	82
Figure46 :La délimitation des ilots du pos d'intervention -Source : le POS de TiziOuzou.	83
Figure 47: carte illustrative parcellaire de l'ilot 25 et 26.	83
Figure 48 : carte illustrative de division parcellaire de l'ilot 25 et 26.	84
Figure 49: carte montrant le système viaire	85
Figure 50: Rue Kesri Amar. Source :PDAU traité par l'auteur	85
Figure 51: Rue Kesri Amar. Source : l'auteur.....	86
Figure 52: Rue Kesri Amar. Source : auteur	86
Figure 53: les parois de la rue RueKesriAmar. Source : auteur.....	86
Figure 54: Rue Boulila Amar. Source: PDAU traité par auteur	87
Figure 55: Rue Boulila Amar. source : auteur.	87
Figure 56: Rue Iratni Ahmed. Source: PDAU traité par auteur	88
Figure 57: coupe schématique. Source: auteur.	88
Figure 58:Rue Iratni Ahmed. Source: auteur.	88
Figure 59:Boulevard Souibes. Source: PDAU traité par auteur	88
Figure 60:Boulevard Souibes. Source: auteur.....	89
Figure 61:Boulevard Souibes. Source: auteur.....	89
Figure 62: les parois de la rue Iratni Ahmed. Source: auteur	89
Figure 63:Rue Chikhi. Source: PDAU traité par auteur	90
Figure 64:Rue Chikhi. Source: auteur.....	90
Figure 65:les parois de la rue Chikhi. Source: auteur.....	91
Figure 66:Rue limite Est de la cité Mokadem. Source: PDAU traité par auteur	91
Figure 67: Coupe schématique. Source: auteur	91
Figure 68: Les parois Rue limite Est de la cité Mokadem. Source: auteur	92
Figure 69 : Les parois Rue limite Est de la cité Mokadem. Source: auteur	92
Figure 70: Rue AmariRabeh. Source PDAU traité par auteur	92
Figure 71: coupe schématique. Source: auteur	93
Figure 72: les parois de la rue Amar Rabeh . Source: auteur	93
Figure 73: les parois de la rue Amar Rabeh.Source: auteur.....	93
Figure 74: les intersections importantes. Source : PDAU traité par auteur.....	94
Figure 75:le nœud kesriAmar,AmariRabeh,Yahyiachrif. Source : auteur	94
Figure 76: le nœud kesriAmar,Boulilia Amar Source : auteur	95
Figure 77: le nœud Chikhi ,Boulilia Amar, Source: auteur	95
Figure 78:le nœud Swibes et Bd Kaci Ihaddaden. Source : auteur	95
Figure 79: Rue Chikhi.Source: auteur.....	97
Figure 80:Rue Boulila Amar.Source: auteur	97
Figure 81: Ain Lhalouf, Source: auteur.....	98
Figure 82: Carte des typologies de bâtiments Source : PDEAU traité par l'auteur	100
Figure 83: Carte des typologies de bâtiments Source : PDEAU traité par l'auteur	101
Figure 84: Carte du bâti planaire Source : PDAU traité par l'auteur	102
Figure 85: cour intérieur des cadis	102
Figure 86: Espace de stationneent.....	103
Figure 87: Espace de rencontre	103
Figure 88: fontaine en cour d'aménagement. Source: auteur	103
Figure 89: aire de jeux. Source: auteur	103
Figure 90:absence de propreté. Source : auteur	103
Figure 91:Carte montrant les maisons individuelles. Source : PDAU traité par l'auteur	104

Figure 92: Maisons de la rue Amari Rabah. Source : auteur	104
Figure 93: Carte montrant la cité zraba. Source : PDAU traité par l'auteur	104
Figure 94: Maisons de la cité zraba. Source : auteur	105
Figure 95: Carte montrant les immeubles coopératifs. Source : PDAU traité par l'auteur	105
Figure 96: Maisons des immeubles coopératifs	105
Figure 97: l'intérieur des maisons de la cité zraba, Source : auteur	107
Figure 98: Carte montrant les bâtis en état de ruine et les friches urbaines. Source : auteur	107
Figure 99: Carte montrant les espaces libres. Source : PDAU traité par l'auteur	109
Figure 100: Carte montrant les poches vide. Source PDAU traité par l'auteur.....	109
Figure 101: Carte montrant les places. Source : PDAU traité par l'auteur	110
Figure 102: Photo de la place Ain Hallouf. Source : auteur	110
Figure 103: Photo de la place Zraba Source : auteur	111
Figure 104: Photo de la place des cadî. Source : auteur	111
Figure 105: place de la poste chikhi. Source : auteur	111
Figure 106: la place de croissant rouge, Source: auteur.....	111
Figure 107: Carte d'enjeux et d'objectifs. Source : PDAU traité par l'auteur.....	111
Figure 108: Carte des interventions sur le cadre bâtis. Source : PDAU traité par l'auteur	111
Figure 109: l'intervention sur la cité Zraba.	111
Figure 110: la cité cadî. Source: Google earth	111
Figure 111: les maisons traditionnelles. Source: Google earth	111
Figure 112: l'intervention sur la cité Zraba. Source: Google earth traité par l'auteur	111
Figure 113: la cité mokadem. Source: Google earth traité par l'auteur	111
Figure 114: la Carte montrant les interventions sur le système viaire. Source : PDAU traité par l'auteur.....	111
Figure 115: l'intervention sur la voie. Source: PDAU traité par l'auteur.....	111
Figure 116: l'intervention sur la voie. Source: PDAU traité par l'auteur.....	111
Figure 117: l'intervention sur les voies.	111
Figure 118: l'intervention sur le nœud. Source: PDAU traité par l'auteur	111
Figure 119: l'intervention sur le nœud.	111
Figure 120: l'intervention sur le nœud.	111
Figure 121 : vue aérienne du terrain source : Google Earth traité par auteur.....	111
Figure 122 : le CEM Hammoutene Ali.....	111
Figure 123 : des immeubles collectifs en R+3	111
Figure 124 : la cité le Cadi.....	111
Figure 125 : la cité administrative.....	111
Figure 126 : des bâtiments collectifs en R+5.....	111
Figure 127 : la rue Kesri Amar.	111
Figure 128 : le nœud Boullila Amar.....	111
Figure 129 : la rue Boullila Amar.....	111
Figure 130: plan de masse, source: auteurs.....	111
Figure 131: vue sur l'intervention sur le nœud bouilla- Kasri.	111
Figure 132: vue sur le nœud Boullila-Kesri.	111
Figure 133: vue sur l'intervention sur l'axe de liaison (Kesri Amar) : le parcours urbain	111
Figure 134: vue de dessous sur le balcon urbain.....	111
Figure 135: vue sur l'intervention sur le nœud Ain Lhalouf.....	111
Figure 136: vue sur l'intervention sur l'axe de liaison (Kesri Amar) : le parcours urbain.	111
Figure 137: façade sud du projet.....	111
Figure 138: façade sud- ouest du projet.	111

Figure 139: façade ouest du projet.	111
Figure 140: façade est du projet.	111
Figure 141: façade nord du projet.	111
Figure 142: l'accès au parking public.	111
Figure 143: vue sur la palace donnée à l'urbain.	111
Figure 144:vue sur les activités dédiés à l'urbain qui animent la place.	111
Figure 145 : l'entrée principale par l'escalier monumental vers la coure intérieure.....	111
Figure 146: vue sur l'introvertie du projet.	111
Figure 147:vue sur la cour intérieure du projet.....	111
Figure 148:vue sur le parcours architectural.....	111
Figure 149:vue sur les activités en plain aire qui dynamisent le parcours.....	111
Figure 150: la sortie du projet (et l'entrée secondaire).	111

Le sommaire

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Liste de figures

PARTIE INTRODUCTIVE

Introduction	01
Problématique générale	01
Problématique spécifique	02
Hypothèses	03
Choix du périmètre d'intervention	03
Objectifs	04
Méthodologie dutravail	06
Structure du mémoire	06

PARTIE THEORIQUE

Introduction	09
Chapitre I :Définition des concepts clés et les interventions urbaines.	09
I- Définition des concepts clés liés à la thématique générale.....	09
I-1-La ville	09
I-2- le centre historique	09
I-3- Tissu urbain	10
I-4- L'identité	10
I-5- La contemporanéité	12
I-6- La culture.....	12
I-7- L'artisanat.....	13
I-8- Le projet urbain.....	14
I-9- La mixité fonctionnelle	13
I-10- La mixité sociale.....	14
I-11- L'attractivité urbaine	15
II- Les interventions urbaines.....	17
➤ Les interventions qui visent les tissus urbain.....	17
➤ Les interventions qui visent les projets urbain.....	19
Conclusion	23
Chapitre II :Les ambiances urbaines	24
Introduction	24
I. Définition	25
L'émergence de la notion	24
Eléments constitutifs des ambiances	26
Les composants de projet d'ambiance urbaine	27
Les déférents types d'ambiances urbaines.....	27
V.1. Modes de représentation pour des ambiances et les éléments qui créent l'ambiance	29
V.2. Les exemples d'ambiances urbaines	30
L'ambiance urbaine et l'espace public	37
Ambiance et environnement	37

Conclusion.....	40
Chapitre III :La lecture thématique.....	41
Introduction	41
Présentation du thème :	41
I- La culture :	41
I-1- La notion de la culture.....	41
I-2- La culture en Algérie	42
I-3- Les types de culture	42
I-4- L'équipement culturel	43
II- L'artisanat	45
II-1- Définition	45
II-2- L'artisanat en Algérie	45
II-3- Domaines et activités d'artisanat	45
II-4- Différents types de métier d'artisanat en Kabylie	47
III - L'analyse des exemples	48
Exemple 1 : Centre INDESIGN 21 HANDMADE	48
Présentation	48
Analyse du projet	48
Exemple 2 : Centre de céramique de Triana (Espagne)	52
Description	52
Situation	53
Organisation spatiale.....	53
Aspect extérieur	55
Synthèse	56
Recommandations	57
IV- Programmation	57
1/ Centre culturel	57
1-1/ La qualité architecturale dans les centres culturels	57
1-2/ Les fonctions	59
1-3/ Le programme surfacique	60
2/ Centre artisanal	63
2-1/ Les fonctions et les activités	63
2-2/ Le programme surfacique	64
Conclusion	65
Conclusion	66

PARTIE ANALYTIQUE

Chapitre I : Etat de fait et diagnostic	
Introduction.....	68
Présentation de la ville de Tizi-Ouzou	68
I-1- identification d'état des lieux du périmètre d'étude.....	68
L'Accessibilité.....	70
La topographie	71
La vocation de la ville de Tizi-Ouzou	72
La ville de Tizi-Ouzou : aperçu historique.....	72
Etude diachronique de la ville de Tizi-Ouzou	72
Le climat	75

Présentation des périmètres d'étude « Cité Mokadem »	78
Accessibilité	79
Topographie	79
Environnement immédiat/cadre bâti	80
I-2-Diagnostic d'état des lieux	83
I-2-1-Etude de la morphologie urbaine du périmètre d'intervention.....	83
1. Le système parcellaire	83
2. Le système viaire	85
Les intersections importantes-les nœuds	94
Synthèse	96
Les ambiances urbaines dans les rues et les places.....	97
3. Le système bâti	100
A. Typologie typologique et Analyse des bâtiments	100
B. Analyse de la typologie des bâtiments	101
Etat de bâtis	106
Les équipements	108
4. Le système des espaces libres	109
La synthèse générale	112

Chapitre II : Opérations urbaines et plan d'action

Introduction	113
I. La stratégie adoptée pour les interventions urbaines	113
II. Les enjeux et des objectifs	113
III. Schéma des enjeux et des objectifs	116
IV. La définition et la localisation des actions urbaine sur le quartier.....	117
V. La définition et la localisation des actions urbaine sur le quartier.....	117
1-Intervention urbaine sur le cadre bâtis.....	117
2-Les interventions urbaines sur le système viaire	117
Conclusion	127

Chapitre III :Projet architectural

Introduction	128
1- Analyse de l'assiette d'intervention	128
1-1- Le choix de l'assiette	128
1-2-Situation et orientation	128
1-3- Environnement immédiat	129
1-4- Topographie et accessibilité	129
1-5-Forme et superficie.....	131
2- Programme quantitatif et qualitatif.....	132
2 -1- définition des fonctions.....	132
2-2-programme surfacique.....	133
3- Démarche conceptuelle	134
3-1-Idéation du projet	134
3-2-principes et concepts	134
3-3 Genèse du projet	134
3-4-la description du projet	139
a/ description générale	139
b/Accessibilité	140
c/description des entités du projet	141

d/organisation spatiale et fonctionnelle du projet	141
Ambiance et espace	147
c/description des façades	149
3-5-Lecture constructive	149
• Gros œuvre	150
• Seconds œuvres	151
Conclusion	156
Conclusion générale	157

Bibliographie

ANNEXES

Partie introductive

INTRODUCTION :

Différents bouleversements actuels de l'organisation urbaine font entrer les villes dans une similitude. Cette situation du non seulement aux mutations vers une société « post-industrielle » et « durable », mais également à la situation d'accélération de la **métropolisation** et d'accentuation des ségrégations socio-spatiales. Dans la perspective de ces facteurs de production urbaine contemporaine, les villes tombent dans la globalisation et la mondialisation dans ses modèles formels et culturels. Un moment de discontinuité et de rupture entre un passé d'originalité et un présent de similarité, Les villes apparaissent sans âme et sans identité une très grande difficulté à saisir le caractère des lieux.

La question devient donc bien de trouver la nouvelle représentation de l'identité. Plusieurs travaux de recherches sur l'identité des villes ont été insérés dans la mutation vers une architecture mieux correspondante à la culture locale. Partant, l'acception « identité », est bien plus qu'un sentiment de bien-être. Elle concerne le fait d'y vivre dans un lieu d'incruster ses pratiques et de le doter de sens. Du coup l'architecture est le moyen le plus représentatif pour insérer son identité, c'est la traduction matérielle de ses dimensions culturelles. Bien que ceci puisse paraître un travail de façade ou d'apparence. Il n'est pas logique de rester bloquer dans les formes traditionnelles d'une architecture locale toute en ignorant les actualités imposées par la nécessité du présent, puisque la population continuera à construire ce dont elle a besoin.

On pourrait alors négliger le travail esthétique accordé à l'identité régionale. Mais l'architecte doit donner une réponse tout autant à la fonction qu'à l'apparence. Alors que la liaison à l'identité locale de la fonction se fera de soi, la connexion à l'identité d'apparence, de la même manière que la subjectivité de la beauté, restera obligatoirement une interprétation propre à l'architecte mais pourtant bel et bien une réponse nécessaire.

PROBLEMATIQUE GENERALE:

Atraves son histoire l'Algérie a vécu une variété architecturale. Chaque architecture revient à une époque et à une civilisation. L'espace urbain constitue un héritage important de part de sa variété et sa valeur.

La Kabylie est la région la plus attachée à ses origines identitaire berbères. Toutes les civilisations et colonisations qui ont traversé l'Algérie non pas pu approfondie ni compromettre cette précieuse identité. Preuve de la nature résistante de l'homme kabyle et son adhésion à ses origines, il a pu conserver sa culture dans des formes artistique et artisanale. Sur le plan architectural il a pu créer une architecture locale propre à lui.

Partie introductive

La ville de TiziOuzou présente un modèle intéressant de la culture kabyle. Elle abrite un patrimoine architectural de grande importance et, une variété de tissu urbain digne d'intérêt. Cette particularité est une priorité obligatoire pour toute forme d'intervention urbaine. Chose qui apparaît marginalisé dans les nouvelles formes d'étalement de la ville, dont on constate une rupture remarquable entre les anciens tissus qui sont fondus sur des logiques urbanistiques bien évidentes et qui conduisent à des productions urbaines cohérentes et harmonieuses contrairement aux nouvelles formes de production qui répondent uniquement à la modernité et à la nécessité des occupants cause de l'anarchie urbaine et qui Provoque le désordre et déforme la vision esthétique de la ville. Ce phénomène de rupture et de perte d'identité de la ville invite en particulier à s'interroger sur la question d'équilibre entre préservation de l'identité et L'inévitabilité de la modernité et la contemporanéité.

Notre site d'intervention la cité Moqadem qui est en relation avec les quatre tissus de l'ancienne ville .Et à proximité du premier établissement humain à la ville de TiziOuzou « la citéAamroua ou la haute ville actuellement » qui est un héritage symbolique porteur d'identité qui traduit les valeurs de la société kabyle.

- *Comment peut-on intervenir sur ce site toute en garantissant la préservation de l'identité et la revitalisation de ces lieux du même qu'on s'inscrit dans la modernité et la créativité architecturale ?*

PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :

Depuis sa démolition la cité mokadem a vécu une dégradation dans tous ses aspects, elle est devenu un espace délaissé et marginalisé qui reflète l'image de pauvreté, d'insalubrité et ouvre la voie aux filiaux sociaux et à la violence. Créant ainsi une rupture spatiale, sociale, et économique avec le reste de la ville. D'où se forme une problématique suscitant les questions suivantes :

- comment la conception d'un projet architectural peut redonner au quartier une nouvelle centralité urbaine, requalifier son image et assurer son attractivité ?*

Partie introductive

Situé dans un quartier avec une dominance des équipements éducatifs, comment --pourrons

nous compléter cette vocation et offrir aux habitants un espace de regroupement, d'échange de savoir et de loisir scientifique, un espace qui joint le plaisir à l'apprentissage ?

HYPOTHESES :

Nous vérifions des hypothèses qui portent des réponses pour notre problématique qui sont :

- ✓ Nous supposons que les actions de requalification urbaine du périmètre de la cité Mokadem peuvent ouvrir le quartier sur la ville et résoudre le problème de marginalisation de ce dernier et faire un ensemble harmonieux et cohérent par un aménagement et une intention élargie en relation avec les données urbaines du site et les caractéristiques de la ville de TiziOuzou.
- ✓ nous supposons qu'un projet culturel global qui regroupe toutes les activités de culture artisanale et de loisir (centre d'artisanat et de culture) avec un aspect contemporain conçu sur des ambiances urbaines qui s'inspirent du passé peut participer à la diffusion de la culture et revivre l'identité de la ville d'une part et répondre aux besoins du quartier d'autre part.

Choix du périmètre d'intervention :

Notre choix est porté sur le quartier de la cité Mokadem en prenant compte à plusieurs critères qui sont les suivants :

1. **La situation stratégique** : située au cœur de la ville de TiziOuzou. Il constitue l'articulation entre les quatre entités de l'ancienne ville : traditionnelle, coloniale, administrative et résidentielle (le lotissement HAMOUTENE).
2. **L'Opportunité foncière** : le quartier dispose de plusieurs poches vides capables de recevoir notre projet structurant.
3. **Fréquenté par une population importante.**
4. **Un quartier marginalisé qui renvoie une image négative sur la ville** : Il subit de multiples problèmes et dysfonctionnement urbains, il ne participe pas à la dynamique urbaine du centre historique et renvoie une image négative.
5. **Un quartier historiquement riche** : il dispose d'un patrimoine architectural digne d'intérêt.

Partie introductive

- 6. Le quartier répond à notre objectif :** qui est revivre l'identité de la ville vu qu'il est en relation avec le premier noyau historique et le premier établissement de la ville qui avait émergé à l'époque romaine « le village AMRAOUA au la haute ville actuellement ».

C'est pourquoi on a opté pour ce périmètre afin de solutionner les problèmes qu'il rencontre, pour renforcer ce centre historique et l'articulation entre les tissus.



Figure 1 : vue aérienne de la ville de tiziouzo Source : Google earth traité par auteurs

OBJECTIFS :

Notre recherche sur l'identité de la ville de tiziouzo est justifiée parce qu'elle représente un patrimoine naturel, architectural et urbain de grande qualité. Il est donc primordial de veiller à la valorisation de ce patrimoine à travers son intégration comme facteur primaire conditionnant le développement de ville et participant à la promotion d'une image digne de sa spécificité en tant que ville kabyle. Toutefois, il est très fréquent de parler de la perte d'identité de ces villes.

Partie introductive

Objectifs urbanistiques :

- ✓ Rehausser l'image de la cite Mokadem sur le plan urbanistique par la création des interventions urbaines contemporaines et des ambiances urbaines qui s'inspirent du passé.
- ✓ Sert du quartier une liaison entre les différentes entités de l'ancienne ville.
- ✓ Ouvrir le quartier sur le reste de la ville à travers les actions projetées de la proposition urbaine et du projet architectural.
- ✓ Requalification de le quartier et assurer son attractivité.

Objectifs historique et d'identité :

- ✓ Revivre l'identité de la ville à travers un programme d'activité culturelle et artisanale.
- ✓ Récupérer la valeur historique perdue du quartier.

Objectifs architecturaux :

- ✓ Concevoir un projet architectural basé sur la mixité fonctionnelle (culture artisanale et le loisir) qui porte de la créativité la modernité avec des ambiances qui revivent et la nostalgie au précieux passé de la ville.

Objectifs sociaux :

- ✓ Améliorer le cadre de vie des habitants du quartier et assurer la mixité sociale.
Par la création de la convivialité et le bien être des habitants et l'encouragement a la mixité sociale.

Objectifs environnementaux :

- ✓ Faire repérer la ville à travers le quartier.

METHODOLOGIE DE TRAVAIL:La démarche et les méthodes mises en œuvre pour traiter notre sujet ont ainsi requis quatre (04) niveaux d'analyse :

Phase du pré-diagnostic : qui consiste en la récolte de données nécessaires à l'appréhension et à la maîtrise du sujet.

Phase du diagnostic : Elle nous permet de prendre connaissance de l'état des lieux. Ce diagnostic permet donc de faire ressortir les atouts et faiblesses du périmètre d'étude afin de constituer des objectifs et enjeux et affirmer la problématique.

Phase des enjeux et objectifs : traduire les paramètres en opportunités, ou contraintes et en enjeux stratégiques de la ville, et définir les objectifs permettant de répondre à ces enjeux.

Phase du conceptuelle :

- proposition urbaine, qui consiste à l'élaboration de la stratégie de requalification urbaine par la définition des actions dans le cadre d'une stratégie globale permettant d'atteindre les objectifs tracés précédemment et solutionné les enjeux de départ. En introduisant la notion des ambiances urbaines sur toute les échelles ; urbaine, architecturale, et intérieure.
- Le choix de la thématique pour le projet structurant.

STRUCTURE DU MEMOIRE

Notre travail est inscrit dans le thème architecture et ambiances urbaines, pour le faire nous avons structuré notre mémoire en 03 parties :

Une partie introductive

La 2^{ème} partie théorique du mémoire :

Cette phase est répartie sur deux parties : Dans La 1ere : à pour intituler «PARTIETHEORIQUE » nous avons fait ressortir la nécessité d'une lecture approfondie sur notre thème de recherche afin de formuler la problématique générale et la problématique spécifique liées à notre aire d'intervention qui est la cité Mokadem

Partie introductive

à Tizi-Ouzou. Nous avons tenté de développer des hypothèses et des objectifs pour mieux cerner le sujet.

Dans La 3^{ème} partie est intitulé « PARTIE THEORIQUE » qui est très indispensable pour la compréhension des différents concepts et interventions urbaines ainsi que les ambiances urbaines, allité à travers les différentes définitions et enjeux et exemples. Nous avons défini plusieurs concepts et mots concernant notre projet d'intervention.

A la fin nous avons développé une analyse d'exemples; un centre culturel et un centre artisanal afin de ressortir des recommandations pour notre cas d'étude.

-La partie pratique du mémoire : intitulé « PARTIE ANALYTIQUE »

Composé de 03 chapitres:

Le premier qui se définit par : une lecture historico-morphologique afin d'analyser l'évolution urbaine de la ville à travers l'histoire afin de mieux comprendre l'évolution du tissu urbain à travers le temps, sa formation et sa structuration « ...lire la ville dans la profondeur de son histoire pour découvrir la manière dont elle s'est constituée, la façon dont ses composantes se sont formées, les liens qu'elles entretiennent les unes avec les autres, et leur organisation, enfin dans une structure d'ensemble » .

A la fin nous avons entamé notre sujet par une intervention urbaine majeure qui insiste sur l'action de requalification urbaine tout en donnant au quartier son aspect d'attractivité et d'accessibilité en proposant :

- Une stratégie d'intervention urbaine
- Schéma de cohérence (plan d'aménagement)
- Projet architectural.

PARTIE THEORIQUE

Introduction :

L'objectif de ce chapitre est de définir les concepts essentiels ayant trait à la thématique en abordant les notions clés de l'urbanisme, de la qualification urbaine puis ceux ayant trait à l'intitulé de notre projet de recherche ; ces définitions peuvent nous aider à éclaircir notre objectif de recherche et faciliter la compréhension du travail au lecteur.

Chapitre I : Définition des concepts clés et les interventions urbaines

I- Définition des concepts clés lié à la thématique générale:

I-1- La ville :

La ville est un groupement d'agglomérations de population et d'activités, relativement importante.

Ce vocable désigne un grand nombre de quartier comportant beaucoup de rues, de places et d'espaces.

Agglomération relativement importante avec une population conséquente et des activités très varié.

« En élargissant la thèse de Halbwachs, je voudrais dire que la ville elle-même est la mémoire collective des peuples ; et comme la mémoire est liée à des faits et à des lieux, la ville est le locus de la mémoire collective. Ce rapport entre le locus et les habitants de vient par conséquent l'image prédominante, l'architecture, le paysage; et de même que les faits s'inscrivent dans la mémoire, des faits nouveaux se développent dans la ville. C'est dans ce sens éminemment positif que les grandes idées traversent l'histoire de la ville et lui donnent sa forme »

I-2- Le centre historique :

C'est le lieu d'une certaine époque évoquant les habitudes et les mœurs des habitats. Quartier le plus ancien d'une agglomération, comportant les principales composantes commerciales, religieuses et administratives.

C'est un lieu ancien dont son état de cadre bâti par rapport à son environnement représente une culture ou une civilisation d'une époque antérieure.

« Le centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune... Le centre

historique se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité. Parmi les plus remarquables, certains sont classés par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité».

I-3- Tissu urbain :

C'est la trame structurelle qui permet d'identifier une ville à une autre.

Groupements de constructions et d'équipements et réseaux divers constituant une ville ou un quartier.

«Dans une agglomération, cumul d'aménagements de l'espace et leur relation les uns avec les autres dispositions et typologie des édifices, du parcellaire, de la voirie, forme des espaces libres et leurs rapports, expression des contraintes du site ; hydrographie, relief»

I-4- L'identité :

➤ **L'identité: un problème nouveau**

La popularité du concept d'identité a atteint son apogée ces dernières années dans le contexte de la mondialisation qui a favorisé l'émergence de revendications identitaires issues de la prédominance et l'hégémonie d'une culture standardisée et universaliste. La prolifération de l'utilisation de ce terme a été favorisée par l'ambiguïté de sa définition et a provoqué parfois un certain maniérisme dénuant la notion de son sens.

➤ **Définitions du mot « identité »**

Selon le dictionnaire la rousse

Identité : (bas latin *identitas*, -atis, du latin classique *idem*, le même) : caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.

Selon le Petit Robert

Identité : « Caractère de ce qui est identique » de « deux objets de pensée identiques », voir similitude. « Caractère de ce qui est un » voir unité. Identité personnelle : « caractère de ce qui demeure identique à soi-même », voir permanence ; « le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être reconnu pour tel » (pièce d'identité...)

Le dictionnaire de la ville et l'urbain précise :

«La racine du terme identité est *idem* qui désigne le même. L'identité désigne ce qui est propre à un individu ou à une collectivité et ce qui est les singularise par rapport à

leur environnement. Le concept est chargé d'ambiguïté car il renvoie simultanément au même et à l'autre.»

Le dictionnaire d'esthétique et de philosophie de l'art

Le terme identité est défini comme : «ce qui distingue quelque chose et permet de le reconnaître en d'autres occasions ». Ainsi, l'identité se présente comme une définition des individus ou des groupes qui s'emploient à marquer leur différence par rapport aux autres, leur singularité. Elle se construit grâce à l'altérité c'est-à-dire par la comparaison avec autrui.

➤ **Quand est ce qu'on parle de l'identité -LA PERTE DE L'IDENTITÉ-**

«Il y a l'attachement aux choses présentes comme une culture, puis il y a parfois l'EFFORT de la maintenir. Par ce mot même, si on fait « l'effort » c'est qu'il est déjà en train de disparaître, ou du moins il en subit certaines pressions. Du coup on pourrait dire que la mémoire ne devient importante que pour celui qui prend conscience qu'elle disparaît.

Finalement ce ne serait pas la mémoire qui serait importante mais la disparition. Si on veut apporter un attachement à une mémoire, il faudrait alors développer ou suggérer sa disparition.

➤ **Le sens de l'identité**

- Selon **Pierre Tap**

Pierre Tap (1979), professeur en psychologie sociale considère l'identité comme « l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles à partir desquelles la personne peut se définir, se présenter, se connaître et se faire connaître, ou à partir desquelles autrui peut la définir, la situer ou la reconnaître »

L'identité est pour lui ce qui permet de discerner l'individu par rapport autrui au truchement de symptomatiques atypiques qui le spécifient. Des symptomatiques qui perdurent nonobstant toute sorte de dynamique temporelle.

- D'après **Edmund Marc**

L'identité est **un processus évolutif** le sentiment d'identité résulte d'un ensemble de processus imbriqués, s'agissant de:

-«**processus d'individuation** », ou de différenciation par rapport aux autres pour se reconnaître soi-même et reconnaître par la même occasion les autres.

«**processus d'identification** » apte à consolider l'individu avec sa collectivité par justement les critères qui leur sont communs.

-«**processus de valorisation** » qui contribue à l'affirmation de soi par la confiance en soi.

-«**processus de conservation** » se veut une permanence temporelle dans la visée d'assurer la continuité de l'affirmation du soi.

-«**processus de réalisation** » confère l'opportunité d'aller de l'avant en quête d'équilibre et de plénitude.

I-5- La contemporanéité:

La contemporanéité : ensemble de ce qui caractérise la société contemporaine.

Selon le dictionnaire la rousse

Le Contemporain : c'est ce qui appartient à l'époque présente, au temps présent.

La contemporanéité en architecture :

Par définition, l'architecture contemporaine comprend la production architecturale récente (fin XXe siècle) et surtout actuelle : créative et ambitieuse, elle se tourne de plus en plus vers l'avenir en se préoccupant des questions environnementales, tout en se réinventant d'un point de vue formel avec l'utilisation de techniques et matériaux nouveaux... ou le réemploi du savoir-faire de nos anciens.

I-6-La culture :

- **Définition de la culture :** la culture n'est pas un concept définitivement définie, car c'est une notion qui évolue dans le temps, c'est pourquoi nous présenterons brièvement quelques définitions essentielles ;

Selon LA ROUSSE : La culture est l'ensemble des connaissances acquises, instruites, savoir, forte culture, ensembles des structure sociales, religieuses...des manifestations intellectuelles et artistiques qui caractérise une société.

Et selon **Malek Ben Nabi** :

La culture est l'ambiance dans un milieu où chaque détail est l'indice d'une société qui marche vers le même destin. Ce n'est pas une science particulière réservée à une catégorie d'âge de gens, mais une doctrine du comportement général d'un peuple, dans toute sa diversité et dans toute sa gamme sociale.

La culture est classée par la charte d'Athénée « CIAM » comme troisième fonction dans l'architecture après la fonction de travailler et celle d'habiter.

I-7-L'artisanat :

➤ Définition de l'artisanat :

L'artisanat est la transformation de produit ou la mise en œuvre de service grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel. On désigne par artisanat les biens conçus et développés dans un contexte non industriel, par une personne qui maîtrise l'ensemble de la chaîne de production et de commercialisation.

Dès les premiers témoignages (II e siècle avant J.-C. en Grèce), l'artisanat se définit comme une organisation de défense et de contrôle de la production. Jusqu'alors, une économie essentiellement agraire et autarcique limitait la production artisanale à la production locale (Exception: la poterie).

Chaque corporation de métier était régie par une hiérarchie logique comportant

-Un Artisan :

Personne qui fait un travail manuel, qui exerce une technique traditionnelle (art,) à son propre compte, aidée souvent de sa famille et d'apprentis (ex. serrurier, plombier).

-Maître –Artisan :

Titre accordé à un artisan ayant maîtrisé son domaine, ce qu'il devait prouver en réalisant son chef-d'œuvre. Ce titre lui permettait aussi de bénéficier du service d'un apprenti.

-Un apprenti :

Est une personne qui apprend un métier. Dans un contexte moderne, c'est un jeune professionnel qui suit une formation en alternance entre une entreprise et un centre de formation, les trois parties prenantes ayant signé un contrat d'apprentissage

-L'amine :(chef de corporation)

C'est celui qui représentait les artisans, veillait à résoudre les problèmes propres à sa corporation et aidait le mohtasseb.

-Le mohtasseb :

Contrôleur de l'activité économique dans les domaines du contrôle de la qualité, des prix, et de l'arbitrage des litiges.

I-8- Le Projet urbain :

Le projet urbain est un cadre de pensée pour régénérer la ville au profit de ces habitants aussi un guide de l'action pour adapter la ville à la demande économique et social.

Le terme projet urbain est entendu comme étant une pratique planificatrice ouverte et souple, comme le produit de la rencontre d'acteurs autour d'un territoire.

I-9- La mixité fonctionnelle :

Un lieu contient plus qu'une seule activité.

La mixité fonctionnelle dans un quartier lorsqu'un bâtiment ou un immeuble se présente plus qu'une seule activité.

« La mixité fonctionnelle apporte une certaine qualité de vie. Elle évite la vacuité caractéristique des espaces tertiaires ou industriels après les heures de travail, tout comme celle des cités dortoirs durant la journée. En permettant une vie plus ou moins continue des lieux, elle assure également un sentiment de sécurité.

1-10- La mixité sociale :

La mixité sociale est une notion à succès dans les politiques urbaines ; La mixité sociale désigne la présence simultanée ou la cohabitation, en un même lieu, de personnes appartenant à des catégories socioprofessionnelles, à des cultures, à des nationalités, à des tranches d'âge différentes.¹

I-11- L'attractivité urbaine:

¹ Définitions, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>, site consulté le 20/08/2020

L'attractivité urbaine, peut donc être définie comme « une capacité de donner le désir de rester ou de venir s'installer à des entreprises, des hommes et des femmes compétents et dynamiques. »

➤ **Composantes de l'attractivité urbaine :**

COMPOSANTES	RESSOURCES OBJECTIVES	RESSOURCES SYMBOLIQUES
Géographique	-Géographie physique : proximité de la mer d'un fleuve, zone frontière, espaces naturels, etc. -Le territoire tel qu'il a été façonné à travers l'histoire.	-Valeur paysagère attribuée à un espace urbain. -Valeur symbolique (lieu de mémoire, etc.)
Géopolitique	-Position au sein des réseaux interurbains. -Accessibilité. -Externalités de réseau	-Sentiments de centralité.
Démographique	-Poids et dynamisme démographiques. -Caractéristiques des populations présentes et évolutions récentes.	-Image des populations et de leurs modes de vie.
Economique	-Croissance du BIP, situation du marché de l'emploi, rémunérations, inégalités.	-Image de la ville auprès des actifs, des entrepreneurs et des médias.
Sociale	-Qualité de vie (commerces, offre de loisirs, criminalités, environnements, etc.). -Capacité à intégrer les populations présentes sur le territoire, notamment les	-Image de la ville, qualité de vie, convivialité, ambiance, ouverture des habitants perçue par les ménages (locaux ou extérieur) et par les médias. -Cosmopolitisme mesure et vécu.

	nouveaux entrants, et à faire cohabiter des populations différentes. -Cout de la vie, cout de logement.	
Infrastructurelle	-Offre d'équipements et services aux personnes. -Ressources éducatives (de maternelle à université). -Services sanitaires et sociaux. -Services de mobilité (du vélo aux aéroports).	-Appréciations et réputations de la qualité des services.
Institutionnelle	-Position dans le système politique national et international. -Organisation du pouvoir local. -Montant des recettes fiscales. -Politiques sociales locales	-Rayonnement politique de la ville. -Image médiatique des élus. -Rayonnement national ou international des élus.
Culturelle et patrimoniale	-Infrastructures culturelles. -Monuments historiques et architecturaux. -Monuments du passé, partie intégrante de l'identité de la ville. -Sites touristiques.	-Réalizations récentes et attirantes, gages de modernité. -Notoriété médiatique.
Environnementale	-Espaces verts. -Politiques de protection del'environnement	-Capacité à être reconnue comme ville responsable et durable.

II- Les interventions urbaines :

Depuis les années 80 et 90 de nouvelles procédures visant à réorganiser et revitaliser l'espace urbain.

Et ces interventions sont scindées en deux ; Il y a des interventions qui visent les tissus urbains et d'autres interventions visent les projets urbains.

➤ **Les interventions qui visent les tissus urbains :**

Selon le PDEAU de Tizi-ouzou :

ARTICLE 9/ Opérations sur les tissus

Article 9-1/ La rénovation urbaine

Constitue une intervention profonde sur le tissu urbain avec destruction d'immeubles, vente et reconstruction sur le même site des immeubles de même fonction ou de fonction différente. L'objectif de ces opérations est d'accorder des tissus avec les normes minimales d'hygiène ou de concrétiser la nouvelle conception de la ville.

Article 9-2/ La restructuration

Consiste en une intervention sur les voiries et réseaux divers et en une implantation de nouveaux équipements. Elle peut comporter une destruction partielle d'îlots et une modification des caractéristiques d'un quartier par le transfert d'activités de toutes natures et la désaffectation des bâtiments en vue d'une autre utilisation.

Les destructions sont limitées aux bâtiments vétustes ou situés sur le passage public de réseaux ou pour l'implantation d'équipements collectifs.

L'objectif des restructurations est d'améliorer le fonctionnement de la ville.

Article 9-3/ La réhabilitation

Consiste en une revalorisation de bâtiments ou de tissus qui conservent leurs caractéristiques originelles. Ces opérations impliquent une régularisation des statuts juridiques et apurement foncier, amélioration des conditions d'habitat, restauration de bâtiments, mise en place des équipements collectifs et infrastructures nécessaires. Les destructions sont limitées aux adjonctions inopportunes ou précaires et aux bâtiments menaçant ruine. L'objectif

des réhabilitations est de relever la valeur d'usage d'un cadre bâti qui doit être conservé.

Article 9-4/ La restructuration des tissus industriels

Consiste en la réorganisation spatiale des zones d'industries, d'artisanats ou de dépôts créées ou de fait. Elle consiste en une délimitation de la zone avec constitution de réserves foncières destinées aux extensions possibles et équipements, la restructuration ou la création de réseaux, l'apurement de la situation foncière. Son objectif est de normaliser les conditions de fonctionnement de ces zones.

Et d'autre :

Le renouvellement urbain :

En urbanisme, c'est une forme d'évolution de la ville qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières. Celle-ci vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés, ainsi qu'à susciter de nouvelles évolutions de développement notamment économiques, et à développer les solidarités à l'échelle de l'agglomération (meilleure répartition des populations défavorisées, au travers de l'habitat social notamment).

Le renouvellement urbain a pour principal but de limiter en surface l'étalement urbain et la périurbanisation en valorisant l'habitat dense concentré, notamment pour diminuer l'empreinte écologique des habitats, et par suite de la ville elle-même. La ville peut être renouvelée sur des quartiers anciens, mais aussi sur des zones industrielles ou friches industrielles.

Cette notion, développée par des architectes, urbanistes et aménageurs tenants du développement durable, est née dans les années 1980.

Aménagement urbain :

Est une approche spécifique de l'aménagement du territoire, propre aux espaces marqués par certaine concentration démographique et orientés vers des activités non agricoles. Il est destiné à structurer et à organiser l'espace concerné de manière optimale et durable.

La régénération urbaine :

Est une expression moins utilisée en français. Elle est cependant largement répandue au niveau européen comme traduction du terme anglais "urbanregeneration", qui correspond à la définition originelle du renouvellement urbain puisqu'il sous-entend une notion de relance économique et d'intervention de grande envergure, à une échelle plus globale que celle des "quartiers".

➤ **Les interventions visent les projets urbains :**

Restauration

C'est un travail minutieux de réparation scientifique et de reconstruction qui vise à rendre son aspect d'origine à un édifice historique dénaturé par le temps et l'usage. Cette pratique revendique la conservation à l'identique du patrimoine bâti au risque de le priver de toute réutilisation possible.

D'après la charte de Burra

« La Restauration est acceptable que si elle dispose de preuves suffisantes de produits manufacturés avant ». Art. La restauration doit servir à montrer de nouveaux aspects de la signification culturelle du bien.

Reconversion

C'est la conservation d'un édifice dont la valeur patrimoniale est reconnue tout en lui donnant une valeur d'usage qu'il a perdu. Le changement d'usage qui s'opère lors d'une reconversion, nécessite l'adaptation du bâti à ce nouvel usage, mais s'effectue dans le respect de l'esprit du lieu et en conservant la mémoire de la fonction originale.

Réutilisation

Il s'agit de la réaffectation d'un édifice pour une fonction à laquelle il n'était pas destiné initialement est un phénomène spontané et fréquent au cours de l'histoire. Elle se justifie par l'intérêt économique de réinvestir des édifices existants pour leur situation et leurs droits acquis.

La reconstruction :

La reconstruction signifie en général une rénovation à l'identique. On détruit un bâtiment pour reconstruire le même parce qu'il est trop dégradé pour être réhabilité. Attention, ce terme est souvent (voire la plupart du temps) utilisé pour parler de rénovation.

Historiquement on a parlé de reconstruction en période d'après-guerre, or on ne reconstruisait alors pas à l'identique.

Et pour notre cas on a opté pour **la Requalification** comme intervention majeure dans notre quartier :

Définition De la Requalification

Selon le dictionnaire Larousse :

D'après le sens du verbe « qualifier » [donner une nouvelle qualification, aptitude, qualité ou valeur]

-Le terme "requalification urbaine" " est souvent utilisé pour définir des projets très différents. La réhabilitation urbaine peut à la fois représenter des projets initiés par des habitants, par des acteurs privés ou par les pouvoirs publics; elle peut concerner de petites interventions (réaménagement d'une rue ou réhabilitation d'un vieux bâtiment) ou de grands projets (réaménagement de zones de friches, quartiers anciens ou dégradés, ...), ou encore des projets qui ont comme but l'amélioration de la qualité de vie des habitants du quartier et d'autres qui visent plutôt au développement économique de la ville

-C'est une intervention plurielle qui consiste à redonner vie, valeurs et pratique à un espace donnée qui a été déclassé pour une raison ou une autre.

-Requalification est définie comme «action de donner une nouvelle qualification » et la qualification est l'attribution d'une qualité .La requalification en tant que telle peut porter sur un bâtiment, une voirie, un quartier et ses habitants...etc. au sein du noyau d'habitat concerné

La Requalification d'un quartier²

C'est simplement l'action qui donne une nouvelle qualité, d'ajuster aux besoins un espace densément peuplé ou un quartier résidentiel. Elle peut porter sur un bâtiment, une voirie, un quartier et ses habitants et au sein du noyau d'habitat concerné. Depuis quelques années le discours sur la nécessité de « refaire la ville » est à l'ordre du jour des opérations portant sur l'amélioration des espaces urbains, il est très rare qu'on se pose la question sur la signification de mot «requalification » ou « réhabilitation » qui guident pourtant les

² Hélène Rouchet, « La requalification des noyaux d'habitat en milieu rural et urbain », 2004.

politiques de la ville aujourd'hui, la requalification d'un quartier paupérisé ou d'une ville dégradée désignera l'action par laquelle ce quartier ou cette ville reprennent leur dynamique et retrouvent leurs aptitudes à jouer pleinement leurs fonctions en tant qu'espaces urbains épanouis. Ces fonctions peuvent être perdues comme le cas d'une ville historique ou d'un quartier ancien dévitalisé et qu'on cherche à remettre en valeur, comme elles peuvent ne jamais exister et qu'on cherche, dans ce cas, à créer.

La qualification C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaître des aptitudes et des qualités disparues. De cette définition se dégage une grande carence dans les opérations de requalification urbaine quand elles se limitent aux aspects purement techniques de l'urbanisme et de l'aménagement. Les opérations de requalification ratent effectivement leurs objectifs quand elles tournent le dos à la qualification des ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre des travaux. La requalification offre en outre un certain nombre d'avantages par rapport aux deux modalités d'intervention qu'on observé traditionnellement sur le patrimoine bâti existant :

❖ Par rapport aux opérations de réhabilitation centrées autour d'objectifs essentiellement thermiques

- Une durée de vie du bâtiment ouvrant un nouveau cycle de vie
- Une qualité et une attractivité renforcées

❖ Par rapport aux opérations de démolition-reconstruction

- Une logique économique pertinente
- Un bilan environnemental plus favorable notamment grâce à l'économie d'énergie grise

La dynamique de la requalification :

Représente un véritable changement culturel pour la maîtrise d'ouvrage et présente en outre de nouveaux débouchés pour la maîtrise d'œuvre, les industriels et les entreprises. Ce nouveau regard posé sur le patrimoine existant, à l'heure où il faut trouver des alternatives moins coûteuses et plus respectueuses de l'environnement, révèle l'importance de ses enjeux et de son potentiel, Cette dynamique doit être poursuivie afin d'approfondir la réflexion sur des patrimoines plus variés, à une échelle plus large, et poursuivre le

Chapitre I Définition des concepts clés et les interventions urbaines

développement du vivier de solutions et de la boîte à outils, pour les maîtres d'ouvrage sociaux et les copropriétés

Les échelles de la requalification³

	Echelle du bâtiment ou du site	Echelle du quartier ou de la commune	Echelle régionale ou suprarégionale
Acteurs	-Responsabilité du propriétaire. -complexité de la gestion du projet.	-rôles du commun et des acteurs locaux.	-approche transversale et partenariat.
Cadre physique et environnemental	-état du bâti - pollution du sol et du sous-sol -fragmentation du parcellaire.	-accessibilité. -qualité du cadre de vie et des espaces publics.	-fiscalité -spéculation foncière.
Contexte foncier et immobilier	-Maîtrise foncière.	-dynamique immobilière. -mixité des fonctions.	-conjoncture économique
Dynamique	-Viabilité du projet	Economique -dynamique économique locale	-évolution de la structure familiale.
Cadre social et démographique		Image du quartier -concentration de population fragilisée.	-évolution de la structure familiale

-La nécessité de la requalification⁴

³ Extrait de la conférence permanente du développement territorial ; 2003 ; réhabiliter et rénover l'espace bâti

⁴ Hélène Rouchet, « La requalification des noyaux d'habitat en milieu rural et urbain », 2004.

La requalification permet de contrecarrer les effets néfastes de la périurbanisation énoncés précédemment : les (surcoûts collectifs engendrés en termes de mobilité, d'environnement, de services collectifs et de cohésion sociale.

-En effet, la requalification permet de diminuer les pressions exercées par l'urbanisation sur l'environnement (qualité de l'air, milieux naturels, bruits, déchets, etc.) et d'améliorer le paysage bâti sans dévaloriser une autre espace non urbanisé (et généralement à vocation agricole).

-La réalisation de projets sur des espaces déjà urbanisés permet de bénéficier des infrastructures présentes (réseau de voiries, de distribution, d'égouttage, etc.) dont les coûts d'entretien seraient assumés par les pouvoirs publics en cas d'urbanisation nouvelle. De même la réutilisation des espaces bâtis permet de mieux rentabiliser les équipements et les services collectifs existants (école, centre sportifs, etc.) et d'éviter ainsi de nouveaux couts de création et d'entretien imputés à la commune.

Les conduites à tenir pour une action de requalifications urbaine⁵

-L'observation permet d'identifier les problèmes existants, les situations pouvant avoir des effets d'entraînement négatifs, mais aussi les atouts sur lesquels pourra s'appuyer une démarche de requalification Une connaissance théorique approfondie des problèmes n'est pas nécessaire à ce stade, une recherche ultérieure pourra se faire au cas par cas

-L'état des lieux passe nécessairement par un relevé sur le terrain. Celui-ci doit être bien préparé La structure territoriale de la zone d'étude peut être appréhendée au préalable par une analyse cartographique (carte topo, cadastre, etc.). On y repère les éléments structurant la zone d'étude On prépare alors l'itinéraire et des fonds de plan à utiliser lors de la visite sur le terrain.

Et on a opté aussi pour ces interventions secondaire « définit auparavant » :

Réhabilitation, réaménagement urbain, reconstruction.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre on a défini plusieurs concepts clé, et on a pu cerner tous les types d'interventions urbaines à fin de choisir l'adéquate pour notre site.

⁵ Hélène Rouchet, « La requalification des noyaux d'habitat en milieu rural et urbain », 2004.

Introduction :

Nous sommes tous sensibles à la perception immédiate d'un lieu, parfois « saisis » par son ambiance : lumières, sons, matières, flux, présences, échelle, volumes... nous partageons ces expériences sensibles sans difficulté, et pourtant la notion d'ambiance échappe à toute définition formelle. Depuis plus de 15 ans, la recherche architecturale et urbaine s'intéresse aux ambiances, domaine aujourd'hui en plein essor interdisciplinaire et international. Car « faire une ambiance », n'est-ce pas une finalité pour tout projet architectural et nombre de projets culturels ?

Culture & recherche 113 automne 2007

1. Définition:

- **La notion d'ambiance :**

Repose sur l'ensemble des sens humains et se décrit comme la rencontre entre **une donnée physique** et **ce que les sens en perçoivent** (Augoyard, 1979).

- **Les définitions les plus courantes du terme « ambiance » sont les suivantes :**

- "Ambiance : n. f. - 1885 ; de *ambiant*. Atmosphère matérielle ou morale qui environne une personne, une réunion de personne (Nouveau petit Robert 1996)

Selon **Gerard Hégron** la définit comme : l'ensemble des phénomènes physiques qui participent à la perception sensible de l'environnement construit et au confort de l'utilisateur : lumière, chaleur, vent, sons... « Nous appréhendons les ambiances à travers plusieurs dimensions ». Confie Gérard Hégron « cela va de la caractérisation des paramètres physiques à la dimension esthétique en passant par la dimension psychologique, émotionnelle »⁶

- **La définition formelle de l'ambiance :**

Définition formelle développée de l'ambiance d'un lieu. Nous pouvons désormais préciser la définition de l'ambiance en nous appuyant sur les caractères complexes de la situation.

⁶ Gérard Hégron, Henry Torgue, Ambiances architecturales et urbaines De l'environnement urbain à la ville sensible, VERSION PROVISOIRE (10 septembre 2007), p : 01.

Un ensemble de phénomènes localisés peut exister comme ambiance lorsqu'il répond à quatre conditions :

- 1) Les signaux physiques de la situation sont repérables et décomposables.
- 2) Ces signaux interagissent avec : a- la perception et l'action des sujets,
b- les représentations sociales et culturelles
- 3) Ces phénomènes composent une organisation spatiale construite (Construction architectonique et/ou construction perceptive).
- 4) Le complexe [signaux/percepts/représentations] est exprimable (possibilité d'accéder à la représentation experte et/ou usagère)

2. L'émergence de la notion

Contrairement à ce que l'on croit souvent, le terme "ambiance" est utilisé depuis plusieurs années dans le domaine architectural et urbain pour désigner une certaine qualité des lieux. Sans remonter plus en amont, on trouve déjà une définition quasi matérialiste, dans un numéro spécial de *Science et Vie* sur l'habitat, en mars 1951.

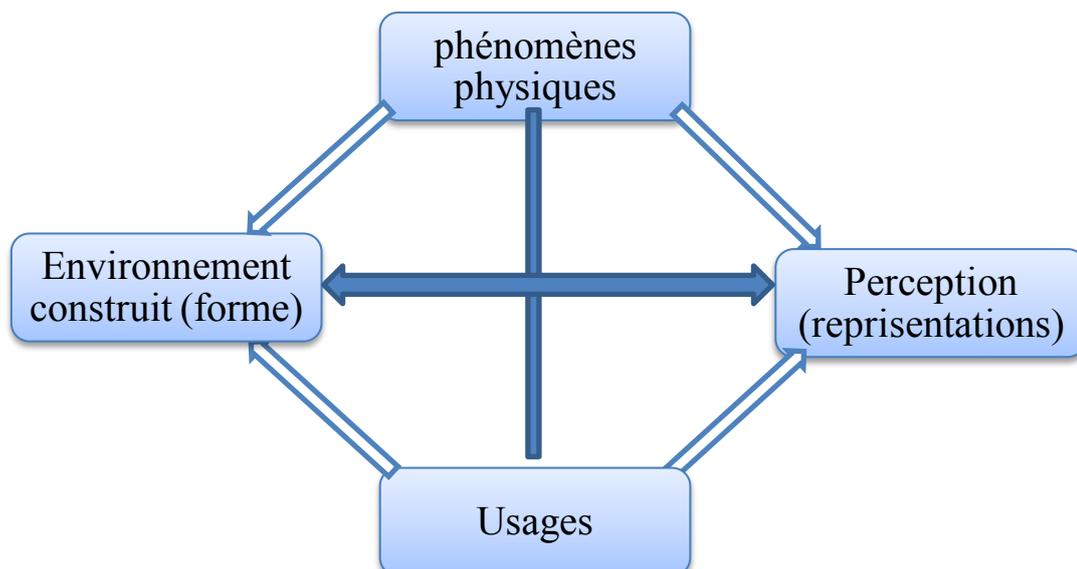
Le débat d'ambiances urbaines est paru en 2004 dans une relative discrétion. Un champ de recherche qui s'appuyé sur l'expérience d'une équipe qui étudie depuis une trentaine d'années les relations entre la perception, l'action et l'attribution de sens au monde matériel et social qui nous entoure. Cette équipe, rassemblée dans un laboratoire, le cresson a su s'affranchir des limites de la sociologie d'où venaient ses fondateurs, pour travailler avec des ingénieurs des architectes et d'autres spécialistes de la perception. Leur point de rencontre et de débat est le concept d'ambiance (qui subsume la multiplicité des ambiances).⁷

⁷Des ambiances à l'offre urbaine, Alain Bourdin, Dans *Espaces et sociétés* 2007/3 (n° 130), pages 169 à 174

3. Éléments constitutifs des ambiances

La notion d'ambiance nous permet d'échapper précisément à une trop stricte opposition sujet/objet, c'est-à-dire d'éviter la séparation entre la perception du milieu par un **usager** et **2 l'objet perçu**. Elle articule la connaissance des **phénomènes physiques** en présence, leurs interactions avec la forme construite, les usages des **espaces architecturaux et urbains**, la perception de l'utilisateur et ses différentes représentations.

Les **phénomènes physiques** comme la lumière, le son, la chaleur, le vent et les odeurs révèlent à l'observateur, grâce à ses cinq sens, les formes et propriétés de l'environnement construit et naturel ainsi que la qualité des espaces urbains. Les jugements portés sur le caractère de ces phénomènes physiques d'ambiance dépendent par ailleurs de **l'usage du lieu où l'on observe**, agit et se déplace, et des représentations cognitives et références mobilisées lorsque l'on interprète les signaux perçus. La notion d'ambiance permet également de traverser les échelles spatiales et temporelles.



Éléments constitutifs des ambiances

4. Les composants de projet d'ambiance urbaine :

Les travaux sur les ambiances articulent les trois composantes qui caractérisent le plus souvent la spécificité de la recherche architecturale et urbain: les objets, les sujets, le projet.⁸

- Les objets : il s'agit ici des phénomènes physiques d'ambiances, naturels et anthropiques, qui sont en interaction avec l'environnement construit (bâtiments, infrastructures, ...) et naturel (parcs, végétation, plans d'eau, ...)
- Les sujets : il s'agit des habitants qui pratiquent ou fréquentent les environnements architecturaux et urbains et qui perçoivent et ressentent leur environnement physique (objet) en fonction de leur sensibilité physiologique, psychologique et culturelle (représentations cognitives) et de l'usage de ces lieux ;
- Le projet : l'enjeu est de concevoir un projet urbain ou architectural qui respecte in fine les intentions d'ambiance du concepteur (architecte, urbaniste). Il s'agit d'anticiper les propriétés d'ambiance d'un environnement construit qui n'existe encore pas.

Les travaux sur les ambiances constituent par conséquent une recherche intrinsèquement interdisciplinaire qui marie l'architecture et l'urbain avec les sciences pour l'ingénieur et les sciences humaines et sociales.

5. Les différents types d'ambiances urbaines :

L'ambiance de l'espace public doit encore être saisie par :

- **Le sensoriel** : On a développé quatre aspects de la dimension sensorielle, de fait, c'est presque toujours ensemble que ces quatre aspects se manifestent, à moins que, selon les circonstances, certains dominent les autres. De même, certains usagers sont entraînés à percevoir les quatre dimensions, d'autres privilégient l'une à l'autre, les aspects sont les suivants :

⁸ Gérard Hégron, Henry Torgue, Ambiances architecturales et urbaines De l'environnement urbain à la ville sensible, VERSION PROVISOIRE (10 septembre 2007), p : 02.

- **Le visuel** qui implique les formes architecturales, et urbanistiques, les matériaux de construction, les perspectives, la vue plus ou moins panoramique et la lumière.
- **La sonore;**

Les sons étant des vibrations de l'air qui se propagent en ondes acoustiques, ils sont définis par leur fréquence, exprimée en Hertz (Hz).

L'ambiance sonore désigne l'ensemble des phénomènes qui permettent une appréciation sensible, esthétique et toujours différée ("altérée") du Monde sonore.

- **L'olfactif** : qui dépendra de l'animation, des activités, de l'existence du végétal, de la présence d'eau, de l'écoulement des égouts
 - **Le tactile** : est également très significatif : les microclimats journaliers et saisonniers qui se constituent en fonction des formes, impliquent de l'humidité, de la chaleur, du vent, etc. Le tactile est conditionné également par le revêtement du sol.
- **L'animation découlant des activités et des flux** ;
 - **Les microclimats** journaliers et saisonniers impliquant de la chaleur, du vent, de l'humidité...
 - **La lumière** : est un élément essentiel dans notre vie ; elle nous permet de percevoir et de sentir le monde qui nous entoure. Elle est caractérisée par trois facteurs : l'éclairement, la luminance et le contraste. Quand ils se regroupent dans un espace architectural avec la présence d'une activité, ils donnent une ambiance à cet espace.

En architecture par exemple, pour la définir, nous devons combiner plusieurs dimensions pour qu'elle couvre le champ sémantique du concept. Pour Augoyard [Amphoux et al. 2004] « Un ensemble de phénomènes localisés peut exister comme ambiance lorsqu'il répond à quatre conditions : Les signaux physiques de la situation sont repérables et décomposables; ces signaux interagissent avec la perception, les émotions et l'action des sujets et les représentations sociales et culturelles; ces phénomènes composent une organisation spatiale construite et enfin le complexe signaux- percepts - représentations est exprimable.

5.1 Modes de représentation pour des ambiances et les éléments qui créent l'ambiance :

D'après Marc Crunelle, « Lorsque nous représentons l'espace architectural, nous ne représentons que sa matérialité solide et non ses matérialités sonores, olfactives, lumineuses ou thermiques. »

Concernant les éléments qui créent l'ambiance :

a) Le mobilier urbain :

C'est un Ensemble des objets légers et amovibles placés dans les villes pour la commodité et le confort de leurs habitants : kiosques, bancs, panneaux d'affichage, entrées de métro, abris, fontaines... jadis contribuant à l'urbanité et à l'esthétique de la ville.



b) L'ameublement textile :

L'ameublement textile de la ville joue aussi son rôle dans l'ambiance urbaine : les vêtements des passant, des mannequins des vitrines, la mode en générales.



c) La forme de la ville :

La forme de la ville détermine son ambiance, le ressenti quotidien de ceux qui la vivent, mais aussi leurs mouvements, c'est-à-dire leurs relations dans l'espace.



5.2 Les exemples d'ambiances urbaines :

Le visuel :couleur - espace & architecture

➤ **La couleur pour :**

- Jouer avec les volumes.
- La couleur **crée la perspective** et **remodèle les volumes** : elle influe sur la perception générale de l'espace (longueur, largeur, hauteur, profondeur). Sensations colorées
- La couleur stimule, soutient et accompagne nos activités (**influences psychologiques, culturelles** : couleurs chaudes/couleurs froides)
- **Le confort visuel** est le résultat du bon rapport entre : les couleurs lumière, sa température de couleur (une source de lumière est plus ou moins chaude ou froide)
- les **matières environnantes** (surfaces brillantes, mates, texturées...)

• Il n'y pas de couleur sans lumière. Toujours considérer une couleur dans les mêmes conditions que l'environnement de son application

- **Selon les 3 critères de classification des couleurs : TEINTE, SATURATION, CLARTÉ.**



Le cercle chromatique est une aide précieuse pour créer des harmonies.

1. Harmonie par analogie :

Utilisation de couleurs d'un même niveau de clarté } Camaïeu de rouges.

Utilisation de teintes proches sur le cercle chromatique

2. Harmonie par contraste :

Contraste de complémentaires.

Utilisation de couleurs opposées sur le cercle chromatique.

Contraste de teintes avec variation de clarté. Le contraste entre le clair et le sombre pour recréer des sensations de proximité et d'éloignement.

- **Effet de couleur :**



➤ **La sensation (ambiance) :**

- **Le rouge** est la couleur du feu et représente **la force, la chaleur et l'énergie**. Cette couleur a un effet **dominant**. Avec le rouge clair, la chaleur fait de nouveau place à la légèreté.

- **Le jaune** est la couleur la plus claire dans le cercle chromatique, passe au premier plan, mais **n'a pas l'énergie** du rouge.

- **Le bleu** est la couleur du ciel et fait partie des couleurs **froides** avec un effet de **profondeur**.

Le bleu-noir est plutôt **mélancolique (triste)**, tandis que **le bleu-vert** donne une impression de **calme**.

- **Le vert** est la couleur de la **vitalité**. Ses nuances vont de **calmant** à **rafraîchissant**.

- **Le blanc** fait partie des non-couleurs et constitue le pôle opposé au noir. Le blanc représente **la pureté**.

- **Le noir** représente **l'obscurité**, a un effet **lugubre et négatif**.

- Le gris fait partie des non-couleurs et paraît indifférent.

La sonore :

❖ Instrument à vent à Montréal :

Instrument à vent tire son origine d'une réflexion sur l'incohérence de la quête du silence dans des lieux où le **bruit est omniprésent**. Si on ne peut faire taire son environnement, **il demeure possible de jouer avec ses sonorités**.



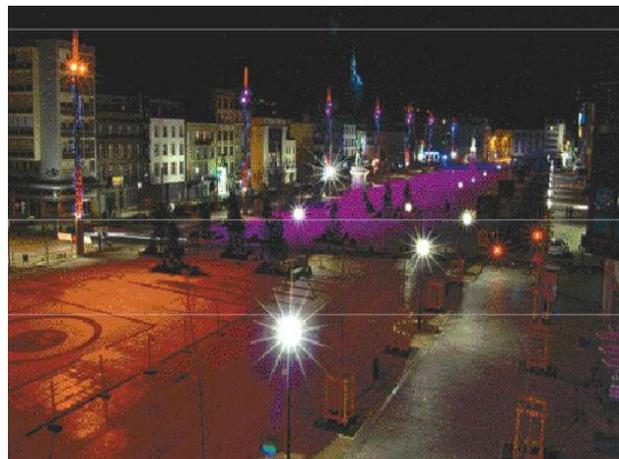
L'œuvre analyse les bruits de la métropole pour créer une musique transmise dans cinq conduits d'aération en acier dressés à la verticale, un sixième tuyau servant à capter le son. Orgue fantastique, la sculpture tubulaire diffuse **des harmonies apaisantes** pour le moins envoûtantes.

Le dispositif, qui utilise les fréquences harmoniques et les niveaux sonores comme éléments moteurs pour produire en temps réel des sonorités, s'accompagne d'effets lumineux soulignant son activité musicale. Pour toute la durée de l'installation, *Instrument à vent* garde une trace des niveaux sonores enregistrés.

6-3/ La lumière :

❖ Le nouveau parc des Batignolles, à Paris

En contraste avec l'éclairage urbain classique opérant de façon uniforme, ces illuminations modulent les puissances lumineuses, généralement **plus faibles que la normale**, pour mettre **l'accent** sur des **parties spécifiques** d'un lieu, quitte à compléter le dispositif d'un éclairage de balisage très léger, qui aide à reconstituer l'unité



visuelle de l'ensemble éclairé.

« L'idée est autant de mettre en ombre que de mettre en lumière, de créer des **ambiances douces** ou **l'utilisateur ne se sentira pas complètement exposé à l'intensité lumineuse** »

❖ *Lyon, Les berges du Rhône Une ligne bleue dans la nuit*

Le projet met l'accent sur le mur de soutènement du quai, transformé la nuit en **une grande surface bleutée** éclairée de façon homogène par des projecteurs équipés de filtres.

Cette ligne colorée marque une coupure entre l'espace supérieur du quai réservé à la circulation

automobile et les berges dédiées à **la promenade**. Elle relie les différentes séquences d'éclairage installées entre chaque pont.



Le niveau d'éclairage général est faible, visant surtout à **produire des ambiances**, en dépit de la présence de l'eau qui aurait pu inciter à l'installation d'un éclairage sécuritaire, plus intense. La préservation de cette **atmosphère sereine** a conduit l'éclairagiste, à réduire les illuminations des ponts. Les sources lumineuses ont été pensées pour s'intégrer dans le paysage diurne (quotidien)

❖ *Bayrouth*



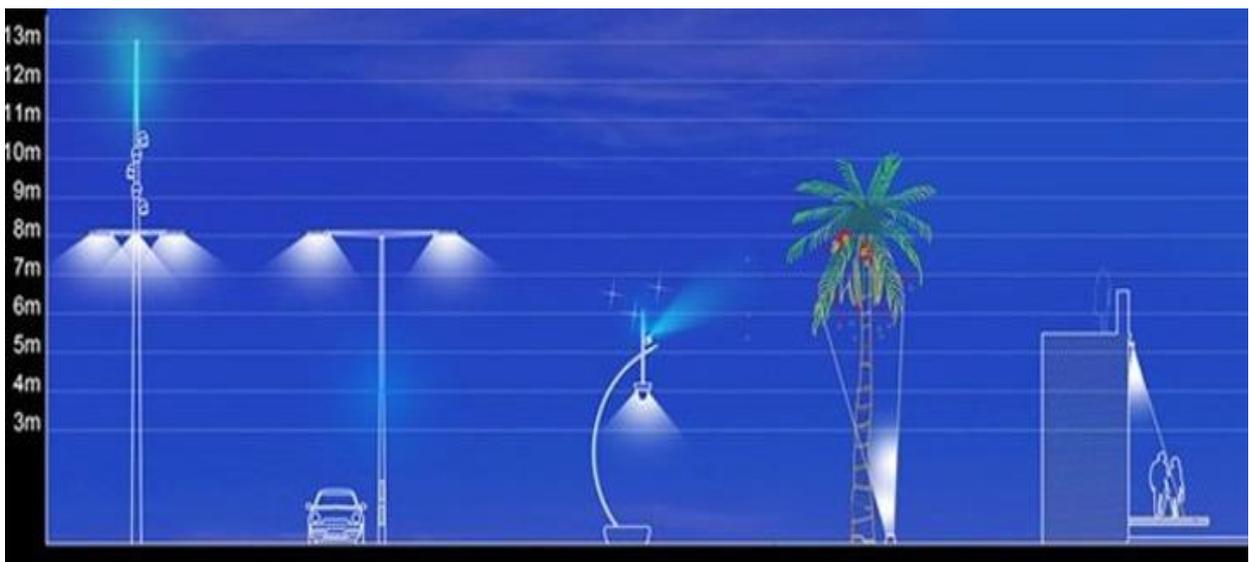
Est devenue un symbole de progrès et sa dimension communicative permet de fixer **l'image nocturne de la ville** dans l'esprit d'un public mondial. Et comme la vie nocturne



est un facteur essentiel de l'image de Beyrouth au Liban, il faut **créer une ambiance nocturne spéciale et unique** à cette ville, **lui donnant une silhouette nocturne propre, une identité.**

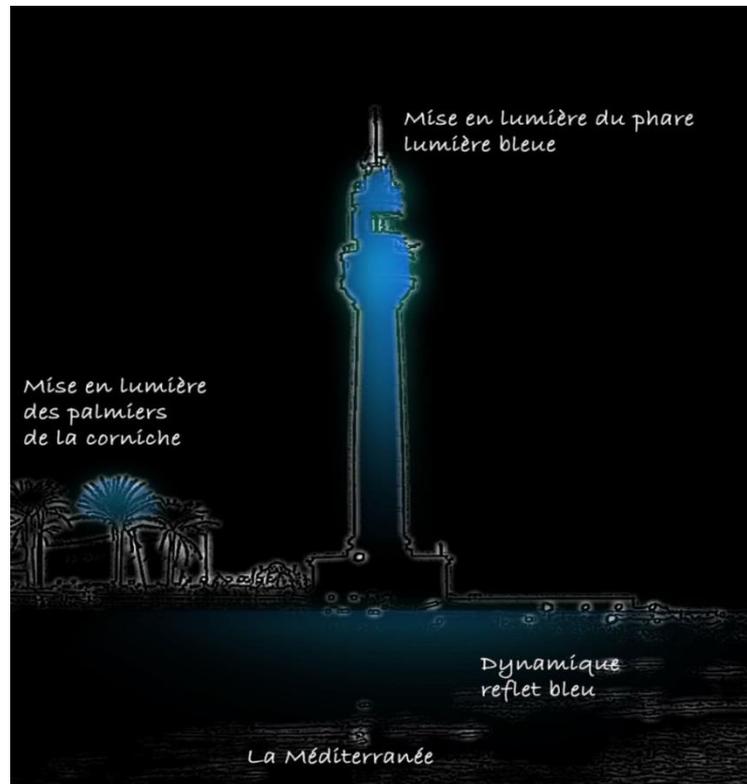
Les ambiances lumineuses existantes le long de deux trajets urbains de Beyrouth et a proposé de nouvelles ambiances permettant de créer une **continuité et une connexion urbaine dans la ville par :**

-La mise en place d'une scénographie nocturne propre à la ville.



-La proposition d'un nouveau parc instrumental d'éclairage et la création de nouveaux designs de candélabres uniques, originaux et spécifiques pour la ville ; cela peut participer à l'unification et à l'identification de la ville au niveau national comme international. Le

nouvel urbanisme lumière au Liban donnera à la ville une silhouette nocturne cohérente pour une lecture locale comme internationale explicite et facilitera la lisibilité de sa structure. Et il donne un dynamique reflet bleu.



➤ **Quelques recommandations pour favoriser la création d'ambiances :**

-L'éclairage des espaces publics urbains doit être pensé en fonction d'une composition nocturne globale de manière à hiérarchiser et harmoniser éclairage public, mises en scène nocturnes, événements lumineux et illuminations. Ainsi, voici quelques recommandations que Narboni propose pour favoriser la création d'ambiances:

-L'éclairage des voiries, comme celui des espaces piétonniers, peut être hiérarchisé à l'aide de tonalité de lumière, des typologies d'éclairage et des niveaux d'éclairement.

-les places peuvent être privilégiées, compte tenu de leur situation et de leur rôle dans la composition urbaine, l'éclairage y prend alors une importance accrue en terme de traitement (soigné, sophistiqué, sobre, etc.) comme d'intensité lumineuse ou de contraste.

6. L'ambiance urbaine et l'espace public

Définition de l'espace public :

D'après le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement: On peut considérer l'espace public comme la partie de domaine public non bâti, affectée à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usages. En tant que composant l'espace public ouvert, ou extérieur, l'espace public s'oppose, au sein du Domaine public, aux édifices publics. Mais il comporte aussi bien des espaces minéraux (rues, places, passages couverts) que des espaces verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières, ...etc.) ou des espaces plantés (mailles, cours, ... etc.). Par extension, de nombreux urbanistes considèrent également au titre de l'espace public des lieux bâtis de droit privé : gare, centre commerciale, voire les moyens de transports en commun ou les équipements collectifs. PIER MERLIN & FRANCOIS CHOAY.⁹

La perception des sens vis à vis des ambiances, à travers les formes urbaines au sein d'un espace public, Concept et notion polysémique, l'espace public est appréhendé ici non seulement à travers la spatialité de ses formes urbaines mais aussi à travers les pratiques et usages qui l'animent. Particulièrement porteur de « sens » – au sens de la sensorialité – l'espace public se caractérise par une ambiance, ou plutôt des ambiances (visuelle, sonore, olfactive,...). Évoluant avec les pratiques de l'espace public, ces ambiances, socialisantes (ou a-socialisantes), sont le propre de l'urbanité : elles sont créatrices d'identité dans l'espace public et permettent de caractériser certains espaces et de se les approprier. Les ambiances urbaines sont perçues par l'ensemble des sens ; aussi est-il nécessaire de s'intéresser aux relations entre les sens. (Marry,S et Delabarre,M. 2011)

7. Ambiance et environnement

La réflexion sur les ambiances architecturales et urbaines est comme nous venons de le voir en plein développement. L'ambiance réinvente les modalités d'une écologie urbaine en croisant les différentes notions de l'environnement qu'il s'agisse des conditions de la vie, de sa pérennisation et des modalités comportementales conformes aux capacités physiques de la ville, ou de ses aspects humains, sociaux et culturels. En d'autres termes,

⁹ P. Merlin et F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, édition : PUF, Paris, 2000, p317.

elle subsume les problématiques environnementales et les courants qui s'y rattachent comme la haute qualité environnementale et le développement durable.

7-1- L'urbanisme végétal :

Est aujourd'hui un instrument nécessaire en vue de constituer l'espace public continu, accessible, varié et partagé. Dans cette perspective, la tâche urgente de l'urbanisme végétal, consiste à nous faire changer de regard, à nous aider **à réconcilier la ville avec elle-même et avec la nature**

Ils participent à la création d'une ambiance particulière en s'adressant à **tous nos sens**. En alignement, en mail, en parc, isolé le végétal fait partie intégrante du paysage urbain : visible de loin, il représente le premier paramètre d'évaluation de la qualité environnementale d'une rue, d'une place ou d'un quartier. À la fois élément d'humanisation et de reverdissement de l'espace minéral souvent associé au centre-ville, il participe aussi au confort des résidents

Le végétal peut être utilisé comme **un réel générateur d'ambiances urbaines** spécifiques et peut ainsi devenir un attribut, un composant de l'identité d'un quartier. La relation entre le végétal et le bâti, le dialogue qui s'établit entre eux, crée une qualité urbaine, une urbanité particulière.

Le végétal permet également **de générer des liens, des transitions douces entre public et intime**. Les rapports entre le vide et le plein sont aussi questionnés par l'imbrication du végétal dans le tissu urbain. Seulement, la demande sociale de nature en ville concerne avant tout une nature accessible, praticable.

❖ Mail :

La butte a été aplanie, arrondie au mieux pour briser son aspect rectiligne et strict et tendre vers une « forme de cuillère renversée ». **La promenade a été totalement revisitée invitant les individus à la promenade et à l'évasion**



Le but étant de rechercher une dissymétrie. Néanmoins, il a fallu trouver d'autres espèces pour rompre la monotonie et créer des **ambiances « plus conviviales »**. Nous y reviendrons.

Dans ce cas-là, la fonction des plantes est surtout liée à l'ambiance : celles-ci marquent les saisons, **apportent du confort (comme l'ombre l'été), fixent les poussières, animent**



(vie verticale), décorent, constituent un équilibre minéral/végétal. Les espèces choisies doivent pouvoir résister à la pollution des villes, à la taille, aux agressions, à l'exiguïté du site

Le mail ayant été conçu comme un espace vert, de petites places ont été créées pour proposer au promeneur

des espaces de détente, isolés par la végétation, avec des bancs pour s'asseoir quelques instants. Il est vrai que la route et ses désagréments restent proches, mais la présence

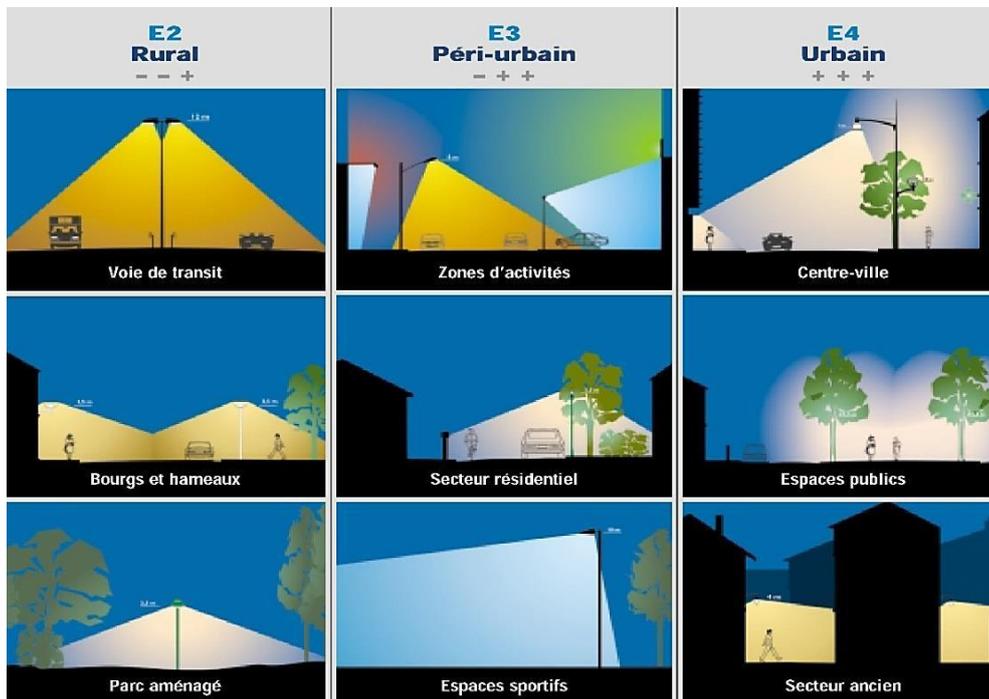
végétale crée ainsi une **ambiance intimiste, agissant comme un écran et offrant une protection**, permettant **d'oublier un instant la circulation**. Comme dans un parc urbain, le mobilier et la végétation guident et orientent le promeneur (avec des **plantations de fleurs** qui incitent à la **promenade, à la flânerie, à la**



rencontre, avec bien sûr comme objectif ultime de **favoriser le lien social**. Pour faciliter l'accessibilité du parc, des ouvertures latérales ont été construites à l'emplacement des chemins de traversées spontanées, créées à travers les haies qui couraient le long de la route.

Elle joue également un rôle **d'obstacle aux nuisances sonores et thermiques**. Elle participe à recréer un **environnement sonore** dont le but est de **dissimuler le contexte de**

la ville et **un environnement thermique qui protège des effets du vent et des vagues de chaleur.**



Conclusion :

Dans ce chapitre on a présenté et définit le concept principal de notre travail qui est l'ambiance, et sortir avec des connaissances qui peut abordés tous les coté de notre thème théoriquement. On a déduit que la création des ambiances urbaines de qualité assurent le confort des usagers, est donc ; un des enjeux fondamentaux de développement urbain et de la requalification des villes et qui contribue au développement socio-économique, culturelle et identitaire de la ville et bien entendu le développement de la qualité de vie des habitants.

Et dans ce suit on passe au 3ème chapitre ou on va définir notre thématique et analyser quelque exemples.

Introduction

La lecture thématique représente une source de compréhension de l'évolution et de développement du thème et d'inspiration créative de l'architecture, elle permet de véhiculer à travers un édifice, tout un langage symbolique lié au lieu et au contexte. C'est le but principal et l'importance de la recherche thématique ; cette dernière consiste en premier lieu à définir le thème pour mieux le cerner, étudier son émergence et sa genèse afin de connaître son impact et son évolution à travers l'histoire, aussi de donner les composantes principaux de l'équipement ; fonctionnel, social et culturel. En second lieu, élaborer à travers l'étude d'exemples, une synthèse du thème qui dans notre cas ; la culture et l'artisanat, en justifiant la pertinence du choix. En fin, cette dernière nous permettra de mieux comprendre le thème, afin d'entamer le projet architectural.

Présentation du thème :

Notre thématique est scindée en deux :

I- La culture :

I-1- La notion de la culture :

La culture est un ensemble de caractéristique spirituelles, matérielles, intellectuelles et sentimentales qui diffèrent d'une société à une autre dans un temps détermine si elle englobe aussi les principaux droite de l'homme dans les tradition et les croyances ».

D'après l'UNESCO. Paris 1974

La culture et l'homme :

La culture dans sa globalité est née avec la naissance de l'homme. Elle a toujours joué le rôle d'éveil aux richesses que chaque milieu et que chaque individu possède, en établissant un lien entre les autres et soi-même et en favorisant les échanges. Elle assure une grande ouverture au monde et aux différentes sociétés qui le composent en stimulant la curiosité et la prise de conscience des individus sur celui-ci du point de vue social, culturel, économique et politique.

I-2- La culture en Algérie :

Chaque société est marquée par une culture qui lui est spécifique, mais celle-ci n'est pas unique, car elle s'enrichit en se nourrissant des apports de civilisations qui l'ont influencé, et c'est ce qui définit l'identité culturelle, particularité de chaque société.

L'Algérie avec son vaste territoire regroupe une mosaïque de population d'un patrimoine culturel considérablement riche, donc une culture plurielle, mais mal exploitée. Ceci est dû à un problème de communication d'une part et d'autre part par l'absence d'une véritable volonté qui permet l'exploitation des potentialités existantes, en créant les moyens opportuns dont l'impact est important pour la sensibilisation et vulgarisation de la culture qui semble être les moyens les plus sûrs afin d'atteindre les objectifs du complexe culturel.

En Algérie, c'est en 1974 que fut proclamé le décret prônant la création des maisons de la culture dont l'implantation doit être généralisée à travers tout le pays. Dans les dernières années plusieurs petits équipements culturels ont vu le jour et ont attirés un grand nombre du public.

Mais en termes de grands équipements, il est constaté qu'il y a un grand manque, mis à part quelques rares équipements.

I-3- Les types de culture :

Le champ du domaine de la culture semble très vaste et riche, il se développe suivant le développement des sociétés. On peut classer la culture sous plusieurs catégories selon ses activités :

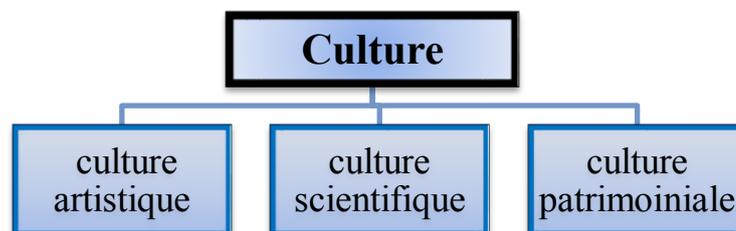


Figure 2: types de culture, source: auteur

I-4-L'équipement culturel:**❖ Définition de l'équipement culturel :**

« Un équipement culturel est une institution, à but non lucratif, qui met en relation les œuvres de création et le public, afin de favoriser la conservation du patrimoine, la création et la formation artistiques et plus généralement, la diffusion des œuvres d'art et l'esprit créatif, dans un bâtiment ou un ensemble d'espace spécialement conçus pour ces missions.... »

« Claude Mouillard »

❖ Type des équipements culturels:**Selon le public :*****Un palais de culture :**

C'est un vaste édifice abritant des activités de grande ampleur des associations et des services. Il est destiné à abriter les journées, les salons internationaux et les manifestations culturelles à grande ampleur. Dans la politique du pays il doit être obligatoirement dans la culture du pays 500000 ou 1 million d'habitants.

***Un complexe culturel:**

C'est un établissement concurrent à une même activité de structure culturelle et se présente sous forme d'une cité multifonctionnelle dont l'activité est à vocation culturelle. Dans la politique national : « un complexe culturel régional doit être conçu à l'instant de théâtre régional. »

***Une maison de culture :**

C'est un établissement géré par l'état et une municipalité chargée de rendre accessible à la société le plus grand nombre d'ouvrés capitales des patinoires culturelle. Elle est obligatoirement dans une ville de capacité de 10000 habitants elle peut même être de capacité régionale.

***Un centre culturel :**

C'est un organisme consacré à un ensemble d'activités servir la société. C'est le lieu ou se trouvent des organismes spécialisés dans la lecture autogérée qui avec les moyens

minimum matériels et techniques. Dans la politique nationale : un centre culturel est obligatoire dans chaque commune et chaque arrondissement

❖ **Selon la fonction :**

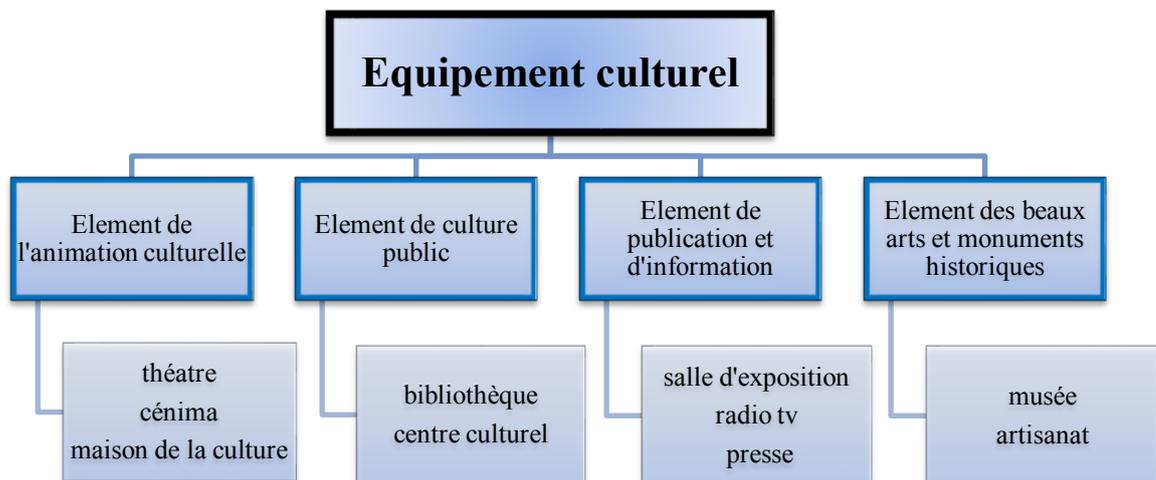


Figure 3: types d'équipement culturel, source: auteur

❖ **Le rôle des équipements culturels :**

L'impact de l'équipement culturel dans un environnement c'est l'équilibre social et mental que l'on peut le voir se développer en plusieurs points :

- L'affirmation de l'identité culturelle et favoriser le développement sous toutes ses forme.
- Offrir à tout le monde la possibilité de se cultiver et de pratiquer l'activité désirée.
- Encourager l'échange d'idée, d'expérience, augmenter le contact entre individus
- La conservation du patrimoine culturel.
- L'évolution du niveau d'instruction et de connaissance.
- Adopter un style de vie qui soit en harmonie avec du choix du peuple
- Favoriser la conservation du patrimoine culturelle et de **l'artisanat**.
- La création et la formation artistique et renforcer la vie en communauté.
- Accroître l'animation culturelle et offrir des moyens d'expressions .

- Enrichir esthétiquement la ville.
- Participer à la vie économique

II- L'artisanat:

II-1-Définition :

L'artisanat est la forme d'expression de la culture d'un peuple. Cette expression permet de reconnaître l'identité de chaque région ou lieu. Les objets à travers leurs métiers, formes, couleurs et usages, nous permettent d'établir les caractéristiques culturelles de chaque zone.

II-2-L'artisanat en Algérie :

La pratique d'artisanat traditionnel et de l'art est sédentaire en Algérie. Les métiers exercés varient en fonction des régions et couvrent une gamme très riche de produits. L'artisanat Algérien a toutes les caractéristiques de l'âme nationale. En effet, l'artisanat constitue une base de développement dans ce pays, de par sa contribution dans l'économie nationale, et par l'apport de la diversité de ses activités.

II-3-Domains et activités d'artisanat :

La nomenclature des activités de l'artisanat traditionnel et des métiers consacrée par le décret exécutif N° 97-140 du 30 Avril 1997, comprend des métiers repartis à travers 03 domaines d'activité, comportant vingt-quatre (24) secteurs et regroupant trois cent trente-huit (338) activités:

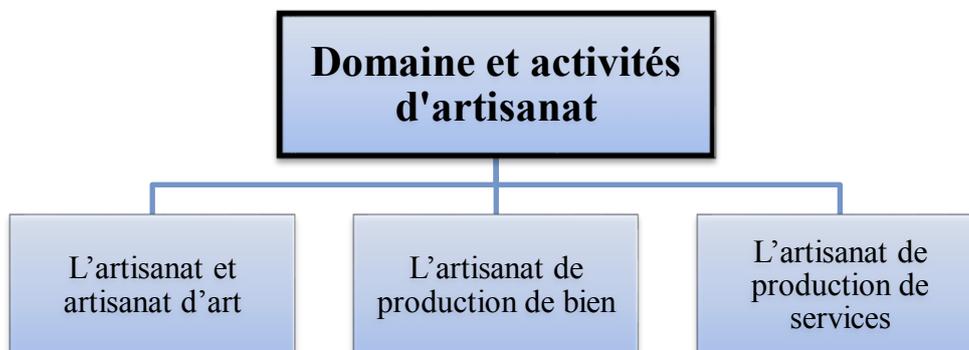


Figure 4: Domaine d'artisanat, Source: auteur

- **Domaine 1 : Artisanat et artisanat d'art :**

L'artisanat d'art est toute fabrication principalement manuelle, parfois assistée de machine, par un artisan, d'objets utilitaires et/ou décoratifs à caractère artistique permettant la transmission d'un savoir-faire ancestral. L'artisanat est considéré comme artisanat d'art lorsqu'il se distingue par son authenticité, son exclusivité.

- **Domaine 2 : Artisanat de production de biens :**

L'artisanat de production de biens ou artisanat utilitaire moderne est toute fabrication de bien de consommation courante n'ayant pas un caractère artistique particulier destiné aux ménages, à l'industrie et à l'agriculture. L'artisanat de production de services est indiqué par le code 02 et comporte neuf (09) secteurs d'activités.

Domaine 03 : L'artisanat de services :

L'artisanat de services est l'ensemble d'activités relatives aux services, notamment dans la maintenance et la réparation ou la restauration artistique, à l'exclusion de celles régies par des dispositions législatives et réglementaires spécifiques. L'artisanat de services est indiqué par le code 03 et comporte sept (07) secteurs d'activités.

II-4-Différents types de métier d'artisanat en Kabylie

La vannerie



Figure 5:la vannerie, source:
<https://www.gazettedrouot.cm>

Les bijoux



Figure 6:le bijou Kabyle,
source:<https://www.pinterest.com/>

Le travail de bois



Figure 7:le travail de bois,source:<http://larhune.canalblog.com/>

L'habille traditionnel



Figure 8:l'habil traditionnel,
source:
<https://www.picuki.com/>

Poterie

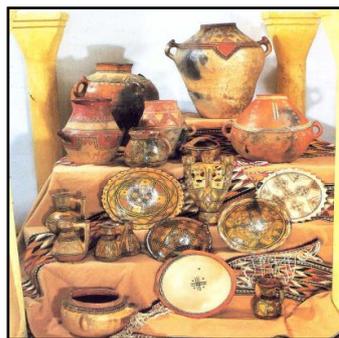


Figure 9:Poterie,source:<http://www.pinterest.fr>

Le travail de cuire



Figure 10:le travail de cuire,
source:
<https://www.pinterest.com/>

Le tapis et le tissage



Figure 11: tissage
<http://www.ecoliers-berberes.info/tissage.ht>

III - L'analyse des exemples :

Exemple 1 : Centre INDESIGN 21 HANDMADE

Présentation :

Le projet vise à valoriser et à conserver le patrimoine égyptien, ainsi que de requalifier l'image de la zone par la création d'un projet en fusionnant la riche culture égyptienne avec des lignes minimalistes atteignant un design charmant qui valorise le contexte et



Figure 12: centre in design hand made

l'unicité. Le projet se situe dans le vieux Caire, en Egypte. Ce qui augmente l'interaction entre le projet et la communauté.

Analyse du projet :

a- la volumétrie :

Une composition volumétrique simple avec l'utilisation des formes pures et carré en s'inspirant de la culture égyptienne. Ainsi, son orientation respecte le tissu urbain environnant (l'existence des édifices religieux environnant).

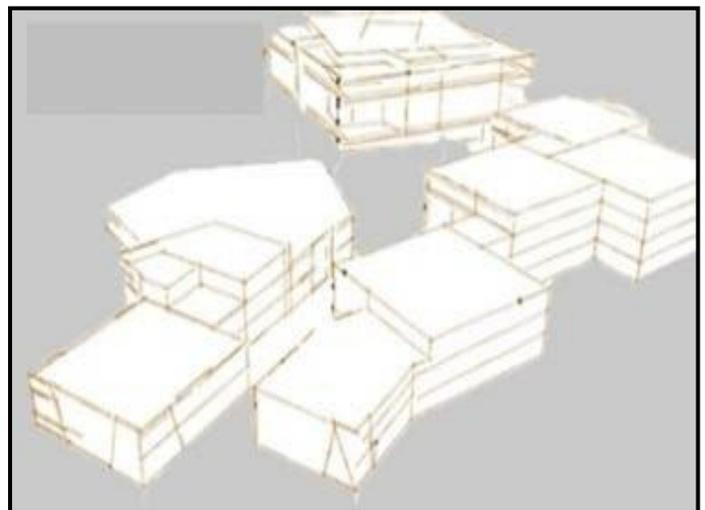


Figure 13: composition volumétrique

Le parcours est indirect, inspiré de l'idée de MAJAZ dans l'architecture islamique.



Figure 14: parcours principal

b- Plan de composition spatiale :

Le projet est composé de plusieurs entités séparées : il englobe les différentes fonctions de formation, de production, exposition, commerce, restauration, d'information et d'échanges.

Les différentes fonctions sont organisées autour d'un parcours en labyrinthe principale avec plusieurs accès et sortie qui permettent de séparer et d'organiser le flux des visiteurs du projet. Ainsi, chaque fonction dispose d'un espace extérieur.

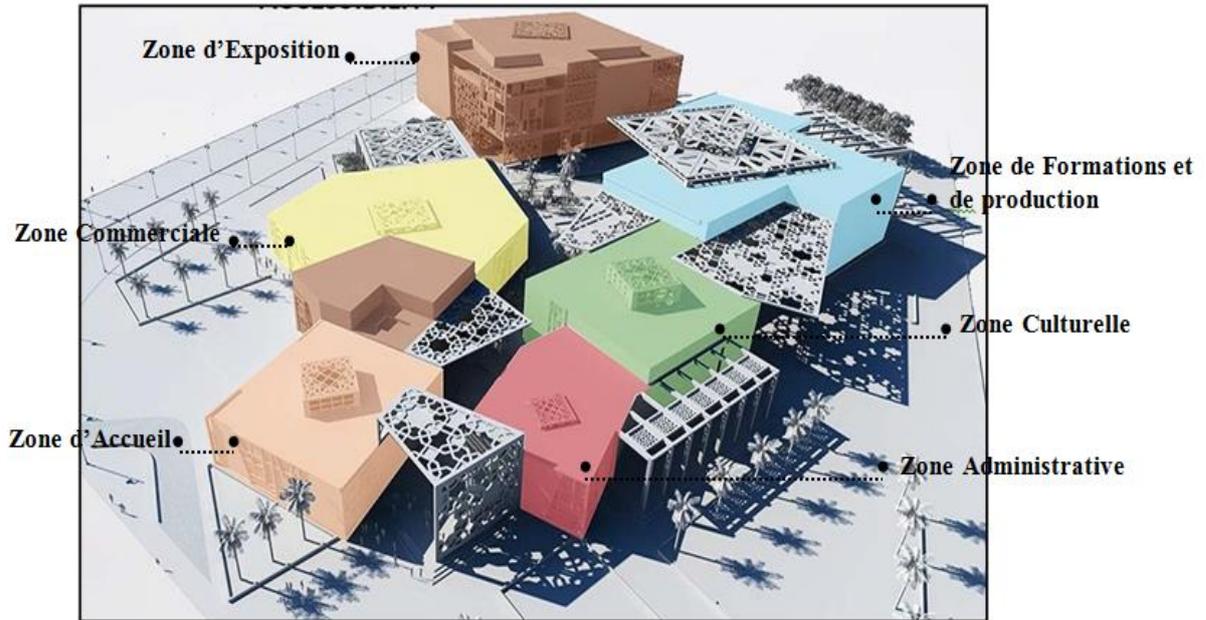


Figure 15: composition spatiale et fonctionnelle

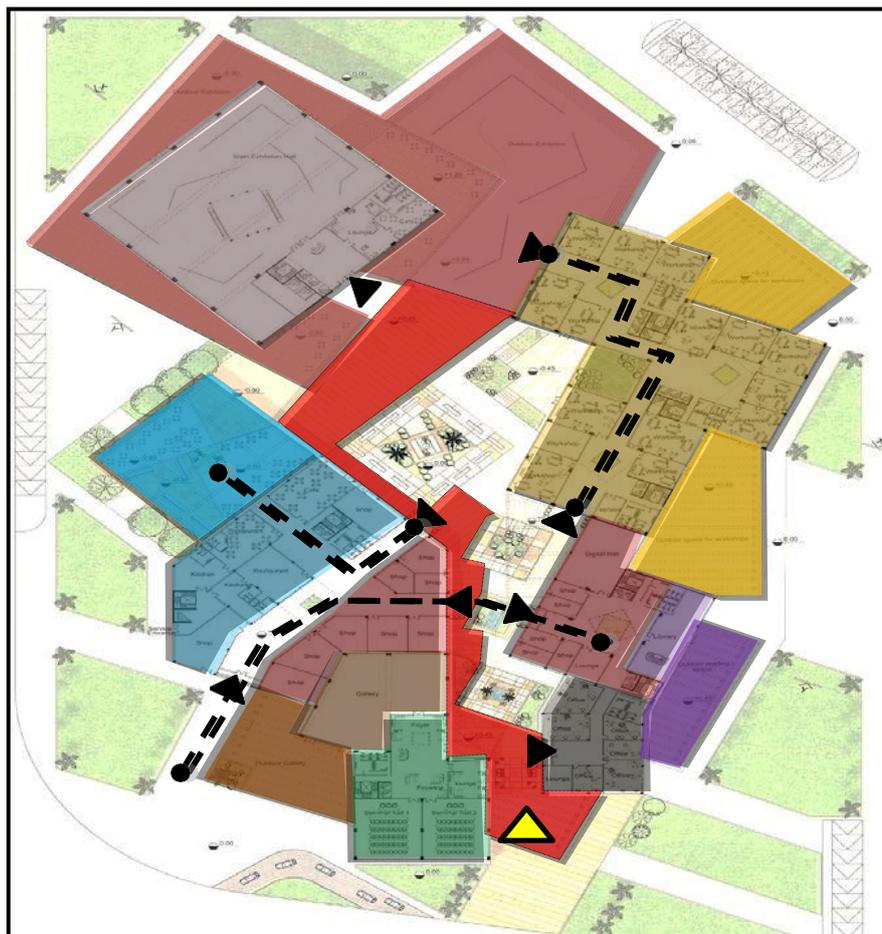


Figure 16: plan architectural

la légende :

	Hall d'exposition principal		Galerie en plein aire
	Exposition en plein aire		Salle de séminaire
	Ateliers de Formation		Administration
	Ateliers de Formation en plein aire		Bibliothèque
	Restaurants et Cafétérias		Espace de lecture en plein aire
	Restauration en plein aire		Parcours principal
	Boutiques de commerce		Parcours intérieur
	Galerie		Accès principal
			Accès aux espaces intérieurs

c- Façade architecturale :

Une façade contemporaine présentée par l'utilisation de vitrage et des murs rideaux, en ajoutant une touche traditionnelle avec des éléments de rappel de la culture égyptienne qui se traduit par l'utilisation de moucharabieh avec la forme de l'étoile islamique, ainsi que l'utilisation de la notion de SKIFA exprimée par des passages couverts. Des textures en bois correspondant au type d'art et au contexte environnant.



Figure 17: vue en 3D de projet



Figure 18: vue en 3D de projet

Exemple 2 : Centre de céramique de Triana (Espagne) :

Description:

Le centre de céramique est un centre national français, connu pour sa richesse patrimoniale, réalisé par l'architecte Alfonso Pleguezuelo Hernández. Sa création vise représenter l'histoire de la tradition de la céramique de Triana et à devenir un centre d'accueil, d'interprétation et d'organisation de visites dans le quartier de Triana, ainsi que de faire revivre les anciens métiers de la région.



Figure 19: Centre de céramique de Triana (Espagne)

Situation :

Le centre de céramique est situé à Sèvres dans les Hauts-de-Seine au cœur du quartier de Triana, en face du quartier El Arenal. C'est l'un des quartiers les plus anciens et les plus connus de la ville : un quartier d'artisans, spécialisé notamment dans l'art de la poterie, le flamenco...



Figure 20: situation de la ville de Triana

Organisation spatiale :

Au rez-de-chaussée, le bâtiment est organisé pour être visité sur une marche continue entre les fours de poterie. L'entrée se fait par la rue San Jorge. Le rez-de-chaussée englobe les boutiques, le nouvel atelier et l'ancienne fabrique de poterie où auront lieu les nouvelles expositions. Ces espaces d'expositions sont séparés selon l'évolution historique de la céramique de l'époque médiévale jusqu'au 20^{ème} siècle sur un parcours linéaire. Une fois que le visiteur a mis fin à la visite du musée, il descend pour finalement atteindre la boutique. La nouvelle zone d'exposition apparaît au premier étage à travers un espace suspendu entouré de pièces en céramique rectangulaire qui repose sur les murs mitoyens.



Figure 22: Plan RDC



Figure 21: Plan 1er étage

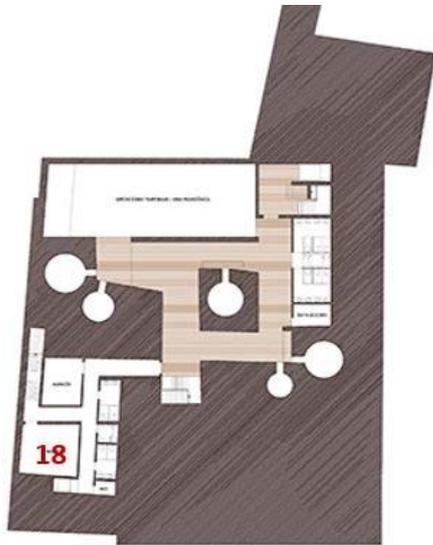


Figure 23: Plan 2ème étage

C'est un bâtiment séparé avec une logique opposée à celle du rez-de-chaussée. Le projet en bas est censé être un labyrinthe relié à l'étage. De l'autre côté, la construction à l'étage est physiquement séparée du rez-de-chaussée avec une structure indépendante configurant une route.

- 1/ Entrée principale
- 2/ Espace de réception
- 3/ Four de céramique
- 4/ Salle d'exposition
- 5/ Salle multimédia
- 6/ Espace de fouilles archéologiques
- 7/ Un magasin
- 8/ Atelier
- 9/ Vestibule
- 10/Salle d'exposition de céramique de l'époque médiévale

- 11/ Céramique de la renaissance
- 12/ Céramique de baroque
- 13/ Céramique du 19-20^{ème} siècle
- 14/ Salle d'exposition temporaire
- 15/ Salle d'exposition temporaire
- 16/ Salle multifonctionnel
- 17/ Exposition aqua triana
- 18/ Administration
- 19/ Bibliothèque

La légende :



Figure 24: Parcours du musée

Aspect extérieur :

La grille en acier suspendu avec des manches en céramique sert principalement d'abri au soleil. Avec leur disposition apparemment aléatoire, les manchons en céramique dans quatre tailles différentes annoncent le contenu du bâtiment et dépeint une scène familière des pièces de fabrication. Ce type de pare-soleil rappelle des lattis de bois décoratifs locaux, adoptée à l'origine de la culture arabe est connu sous le nom du moucharabieh.

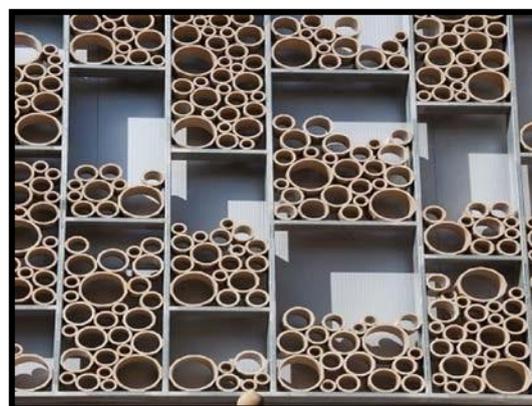


Figure 25: Moucharabieh

Exemple	Centre INDESIGN HANDMADE	Centre de céramique de Triana, Espagne
Enjeux	valoriser et conserver le patrimoine égyptien, ainsi que de requalifier l'image de la zone par la création d'un projet en fusionnant la riche culture égyptienne	représenter l'histoire de la tradition de la céramique de Triana, ainsi faire revivre les anciens métiers de la région.
Organisation spatiale	Le projet est organisé autour d'un parcours en labyrinthe principale avec la séparation et l'organisation des accès personnels et des visiteurs	Le projet est organisé sur une marche continue entre les fours de poterie. Le projet en bas est censé être un labyrinthe relié à l'étage.
Programme	Composé d'atelier de production, formation, exposition, commerce, restauration	Contient des espaces d'Exposition, de production, et de commerce
Façade	façade contemporaine marqué par le vitrage et des murs rideaux, en utilisant de moucharabieh et la notion de squifa	Façade décoré par une grille en acier suspendu avec des manches en céramique sert principalement d'abri au soleil,
Volume	Forme simple avec l'utilisation des formes pures et carré en s'inspirant de la culture égyptienne.	Volume simple et carré

Recommandations :Objectif :

- Création d'un centre pour le but d'assurer la continuité du patrimoine culturel au cours des générations
- Choix des métiers qui est déjà existé dans la ville ancienne

Programme :

Le projet est composé de plusieurs entités : il englobe les différentes fonctions de formation, de production, exposition, commerce, restauration

Architecture :

- une architecture moresque avec une touche traditionnelle ; en utilisant des éléments de référence telle que le patio, squifa
- l'intégration avec le contexte urbain en utilisant des éléments de référence inspiré des constructions de l'ancienne ville

Volumétrie :

- Une volumétrie simple basée sur des formes cubique pour une meilleure intégration dans le contexte, inspirée de la culture locale de la ville.

III- Programmation :**1/ Centre culturel :****1-1/La qualité architecturale dans les centres culturels :**

- **Exigence urbaine :**

Les exigences urbaine sont tous qui est touchés à l'étude de l'intégration urbaine du site et aussi l'échelle, qui comprend la surface et la forme du ce site. Et selon selon livre de normalisation des infrastructures des équipements culturels sont :

<u>Intégration urbaine</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Le choix entre les deux situations, périphérique ou centrale - L'impact de l'implantation du bâtiment sur l'environnement (intégration architecturale, nuisances sonores, organisation des flux, droit au soleil et à la lumière, pollution, préservation de l'écosystème. -Le traitement et l'organisation des espaces (conditions climatiques, topographie du site, pollution des sols, l'air, l'eau,).
<u>échelle</u>	<ul style="list-style-type: none"> -la surface : de moins de 1 000 (petit équipement). - à plus de 10 000 (très grand équipement). - Deux écueils sont à éviter symétriquement.

- **les exigences architecturales**

Etselon livre de normalisation des infrastructures des équipements culturels les exigences architecturales sont celle qui répondent aux exigences relatives à l'architecture comme l'accès et les espaces de stationnement et l'accès pour les personnes handicapées.

<u>Accès</u>	<ul style="list-style-type: none"> - l'accès technique à la scène qui doit être le plus direct possible depuis l'extérieur - les portes d'accès situées à 3 m de haut en façade - l'accès des services de secours, qui peut être très contraignant selon la catégorie de l'établissement et son implantation urbaine - l'accès et l'évacuation du public avec le respect des normes d'accessibilité des handicapés
<u>Capacité de Stationnement</u>	Il n'existe pas de règle précise pour l'évaluation du nombre de places de stationnement par rapport à la nature d'un équipement culturel
<u>Accessibilité aux personnes handicapées</u>	<p>Les espaces de circulations seront soigneusement étudiées pour permettre l'accessibilité aux personnes handicapées (mobilier, largeur de passage, sols, confort visuel, couleurs contrastées, bande de cheminement, signalisation des escaliers, hauteur des interrupteurs et des poignées de portes,</p> <p>Une signalisation uniquement visuelle doit notamment pouvoir être doublée de manière sonore ou tactile et sonore doit pouvoir être doublé de manière visuelle.</p> <p>-l'éclairage et la qualité visuelle de la signalétique, ne pas créer</p>

	<p>d'obstacle ou de danger par l'implantation de la signalétique... La qualité de l'éclairage, artificiel ou naturel, des circulations communes intérieures et extérieures doit être telle que l'ensemble du cheminement est couvert sans créer de gêne visuelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les équipements sanitaires aménagés pour les personnes handicapées, ainsi que les ascenseurs seront judicieusement répartis dans les bâtiments afin d'être rapidement et aisément accessibles -L'espace et le mobilier des sanitaires et des douches accessibles aux personnes à mobilité réduite seront étudiés avec attention (porte, barre d'appui, lavabo, miroir, etc
--	---

1-2/ Les fonctions :

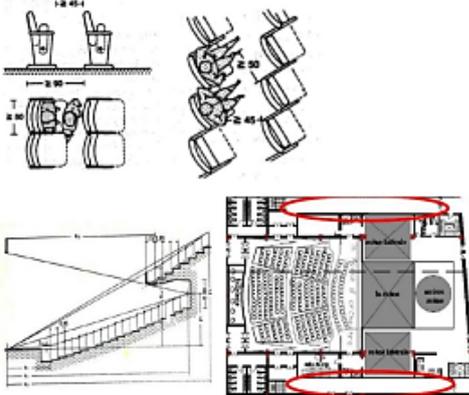
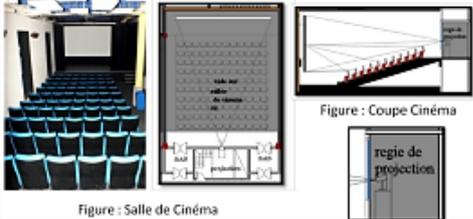
- **Fonctions principales :**

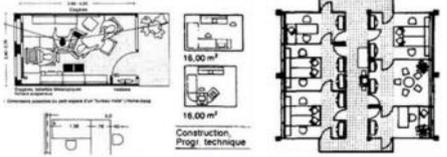
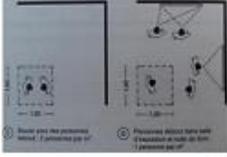
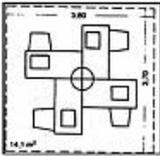
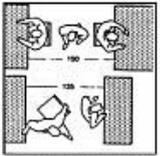
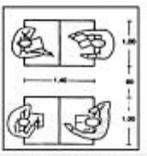
Fonction d'accueil	permettre de recevoir, informer, et diriger les visiteurs et les utilisateurs.
Animation et exposition	c'est une fonction d'intérêt attractif, de publication et de découverte des différents domaines culturels.
Fonction de formation et d'enseignement	elle comprend le public spatialisé et lui permettre l'acquisition des initiations et des savoir-faire et d'enrichir les compétences à travers des activités pédagogique (éducation, apprentissage, observation, essai, répétition et imitation et l'évaluation) dans des espaces de travail bien adaptés.
Documentation et recherche	L'espace où les individus trouvent par eux même les moyens d'élargir leurs connaissances acquises dans les différents domaines, il met à la disposition de ses utilisateurs une grande infrastructure de moyen permettant la manipulation et l'expérimentation.

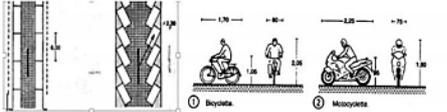
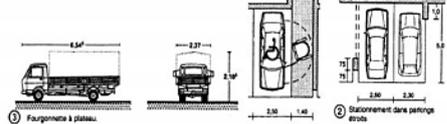
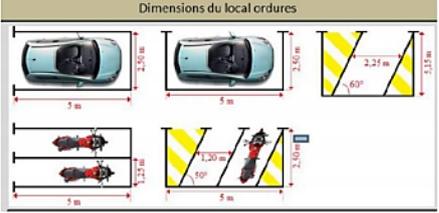
- **Fonctions secondaires :**

Détente et loisir	Dans le but d'assurer l'attractivité du projet cette fonction vient renforcer l'ensemble des fonctions. Elle implique les activités de détente, de sport, de jeux, et de récréation. Elle augmente la qualité des services proposés sur place
Commerce et service	des espaces de restauration et consommation aménagés en espace de repos et pour rendre l'équipement rentable on trouve les locaux commerciaux qui proposent des produits en relation avec l'art de scène.
Gestion et coordination	cette fonction assure la gestion, l'organisation et la direction des différentes structure qui constituent l'équipement, administration, réunion et archiver.
Technique	Elle englobe les activités de maintenance, stockage, les locaux de climatisation et de chauffage.
media et communication	cette fonction assurée la communication, artiste équipement avec le publique.

1-3/ Le programme surfacique:

Fonction	espaces	Sous espaces	Surface m ²	Surface totale m ²	Norme / illustration
Echange et expression	Salle de Spectacle	-La salle (gradin) Parterre/balcon	619/400	2600	 <p>Figure : échappée visuelle Figure : la salle de théâtre</p>
		-hall d'entre	200		
		-vestiaire	2*40		
		-la scène	310		
		-l'arrière scène	100		
		-scène latérale	100		
		-régies son	20		
		-régies projection	20		
		-régies éclairages	20		
		-salle de répétition	100		
		2chambre VIP	30*2		
		-Loges d'artiste Individuelle	80		
		-loges en Groupe	100		
		-salle de costumes	90		
		-salon de maquillage	2*60		
		-Sanitaire	12*15		
Salle de cinéma	-3la salle	-3la salle	3*145	822	 <p>Figure : Salle de Cinéma</p>
		-hall d'entre	3*30		
		-3salle de projection	3*15		
		Foyer	120		
		Guichet de Pillet	12		
		-sanitaire	8*15		
			1825		

Fonction	espaces	Sous espaces	Surface m ²	Surface totale m ²	Norme / illustration
Accueil et information	Hall d'accueil	-Hall	1200	1340	 
		-Réception	35		
		-Bureau d'orientation	35		
		-Attende	50		
		-Billetterie	20		
Gestion et coordination	Administration	-Réception et secrétariat	35	395	 
		-Bureau directeur	40		
		-Salle de réunion	140		
		-service culturel	55		
	Gestion	-bureau comptable	40		
		Service animation	40		
		-sanitaires H/F	45		
exposition	Grand hall d'expositions	Espace d'exposition Temporaires	450	1200	 
		-espace d'exposition permanente	750		
recherche et documentation	-bibliothèque	-Hall	200	1385	  
		-bureau bibliothèque	30		
		-rayonnage + Consultation	90/100		
		-Salle de lecture Adultes	410		
		-Salle de lecture enfants	150		
		-salle de travail collective	170		
		-sanitaire H/F	6*15		
		-Salle de projection	100		
		-salle des cours de langues enregistrés	90		
		-stockage	45		
		-médiathèque	-Espace net :		
	dépôt		40		
	-Audiothèque		70		
		-sanitaire	6*15		

Fonction	espaces	Sous espaces	Surface m ²	Surface totale m ²	Norme / illustration
Créativité et l'enseignement	Artistique Et artisanal	-atelier de dessin	150	570	 <p>Atelier d'artisanat</p>  <p>Atelier de musique</p>
		-atelier de sculpture	170		
		-vestiaires H/F	2*40		
		-dépôt	2*30		
		-sanitaire	6*15		
	musical	-atelier de musique	165	335	
		-unité de documentation	60		
		-dépôt	50		
		-vestiaires	2*30		
		-sanitaire	3*15		
Détente et loisir		- grand salle de jeux	360	408	  <p>Salle de jeux</p>
		-sanitaire	4*12		
service		-Foyer+ cafeteria	270	420	
		-3 boutiques	3*50		
technique	Locaux technique	-chaufferie	60		
		-local technique plomberie	60		
		-groupe électrogène	60		
		-réserve d'eau et protection incendie	70		
		-maintenance	30		
Stationnement	Parking	-espace de stationnement public 1place pour 5 spectateur	Pour 1 place = 12.5	<p>Pour 1070 spectateur = 214 places =2675m²</p>   <p>① Fourgonnets à plateau</p> <p>② Stationnement dans percés étroits</p> <p>Dimensions du local ordures</p> 	
		Quai pour stationnement de service	3*45		135m ²
		Quai pour stationnement des bus	4*50		200m ²

2/ Centre artisanal :

2-1/Les fonctions et les activités :

- **Fonction principales:**

-Fonction enseignement (pédagogique) formation discipliné:

Dans le but de former la nouvelle génération et d'enrichir les compétences des artisans professionnels

-Fonction d'échange et d'expression :

Cette fonction privilège l'échange et comporte en son sein : exposition, information, vente de matériels, vent des travaux d'artisanat, organisation des concerts et des conférences,...

-Fonction exposition (permanente et temporaire):

De manière globale et spécialement l'artisanat.

- **Fonctions secondaires:**

-fonction d'accueil et information :

Permettra de recevoir et diriger le visiteur (adhérent)

-Fonction administrative : (gestion et coordination) :

Cette fonction assure la gestion, l'organisation et la direction des différentes structure qui constituent l'équipement, réunion et archiver.

-fonction documentation et recherche :

Elle assura la préservation d'artisanat et le perfectionnement de cet artisanat afin de joindre : tradition et modernité.

-fonction loisir:

Cette fonction assurée la communication, artisan publique

- Commerce et service: restauration, commerce service.

-locaux technique

2-2/ Le programme surfacique:

Fonction	Espace	Sous espace	Surface m2	S.totale m2
Formation	(9 à 12)Ateliers	Formation-stock-fabrication	160-180	6180-7450
Exposition	L'exposition permanente	L'exposition permanente	2000	5000
	L'exposition temporaire	L'exposition temporaire	1800	
	L'exposition en plein air	L'exposition en plein air	1200	
administration	Administration	Bureau de secrétariat	55	260
		Bureau de directeur	45	
		Salle de réunion	65	
		Bureau de comptable	40	
		Bureau d'archives	55	
Commerce	12 à 15 espaces de commerce	Rangement Réception Espace de vente stockage Dépôts	50 à 150	1000 à 1500
Loisir	Salle de sport	Vestiaire-WC-salle de sport	170	440
	Bibliothèque	Salle de lecture	120	
	Salle multifonctionnelle	Salle de jeu de repos	150	
Stockage	Dépôt de stockage	Dépôts	75	150
		Magasin	75	
Locaux techniques	Gaz	Gaz	30	120
	Eau	Eau	30	
	Chauffage	Chauffage	30	
	Téléphone	Téléphone	30	
	Electricité	Electricité	30	

Conclusion:

Dans ce chapitre nous avons exposé les différentes notions de la culture et d'artisanat en générale telle que leur historique ainsi que la classification des équipements culturels et artisanal et leur rôle ;

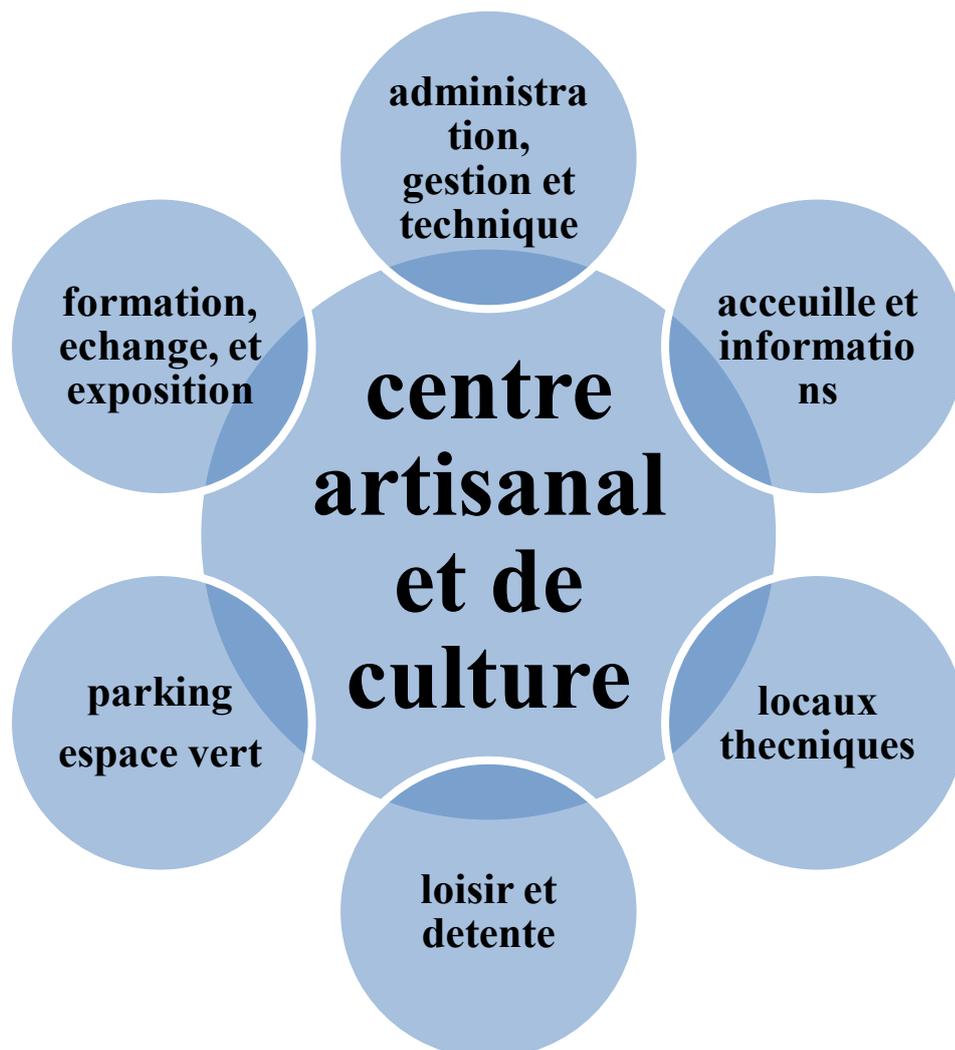
Et on a approfondi notre recherche sur la thématique en analysant 2 exemples de centre d'artisanat et un centre culturel ; qui ont été une base pour définir :

Leurs enjeux et leurs recommandations ;

L'organisation spatiale ;

Le programme de chaque équipement afin de les fusionner et faire ressortir un programme **d'un centre artisanal et culturel** avec une bonne distribution et hiérarchisation des espaces, approprié à notre site d'intervention.

Donc voici notre conclusion pour les fonctions qu'un **centre artisanal et culturel** doit contenir.



Conclusion de la partie

Toutes les notions citées dans cette partie vont nous aider à mieux comprendre comment aborder notre intervention de requalification urbaine, tout en introduisant la notion des ambiances urbaines qui est primordiale dans notre démarche, en s'appuyant sur l'analyse thématique qui va nous servir comme une base de donnée pour la programmation et la conceptualisation de notre projet, pour mieux répondre à notre problématique de départ.

PARTIE ANALYTIQUE :

Chapitre I : Etat de fait et diagnostic

Introduction

Présentation de la ville de Tizi-Ouzou ;

La wilaya de TIZI OUZOU fait partie des 10 wilayas formant la région Nord Centre du pays (ALGER, AIN DEFLA, BEJAIA, BLIDA, BOUIRA, BOUMERDES, CHLEF, MEDEA, TIPAZA et TIZI OUZOU).

Elle se situe à 100 kilomètres de la capitale et à 80 kilomètres de l'aéroport international d'Alger, elle s'étend sur une superficie dominée par des ensembles montagneux un potentiel agricole cultivable très faible (32%), une densité de la population et une ouverture sur la mer méditerranée.



I-1- identification d'état des lieux du périmètre d'étude

I-1-1-la ville et sa situation et ses limites

Données générales de la wilaya de Tizi-Ouzou :

- Superficie : 3500 km²
- Densité : 350 habitants/km².
- Population : 1200000 habitants
- Communes : 67.
- Daïras : 21.

Situation à l'échelle nationale :

La wilaya de Tizi-Ouzou est délimitée par :

- La mer Méditerranée au Nord.
- Bouïra au Sud.
- Boumerdes à l'Ouest.
- Béjaïa à l'est

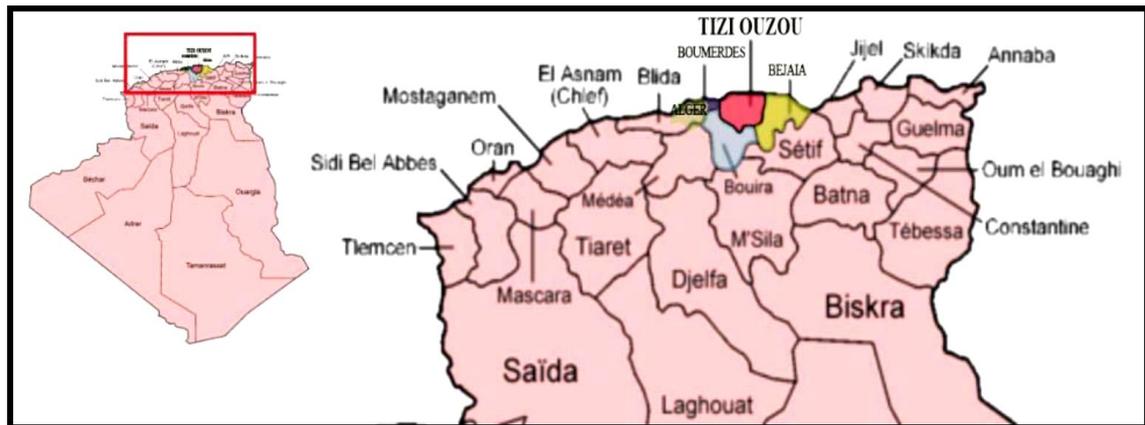


Figure 26 carte de situation géographique de la wilaya de TiziOuzou et ses limites.
Source : decentralisation-dz.e-monsite.com, traité par auteures

Situation géographique et limitation de la ville de T.O:

Chef-lieu de la wilaya, daïra et commune de TiziOuzou est située au centre ouest de la wilaya.

- Superficie : 102,36 km².
- Population : 135088 habitants(Recensement 2008).
- Densité : 1319,73 habitants/km².

La ville de TiziOuzou est délimitée par

Nord : par les communes de Sidi

Naâmane et Ait Aissa Mimoun

Sud : par les communes d'Irdjen, Béni Aissi, Béni Zmenzer, Souk el Tenine et Maatkas.

Est : par les communes de Ouaguenoun, Freha et Tizi Rached

Ouest : par les communes de Draa Ben Khedda et Tirmatine

- De la route nationale N° 12, venant d'Alger et allant à Azzazga et Bougie
- De la route nationale N°72, venant de Tiggirt et Makouda,
- De la route nationale N° 30, venant des villages des Ouadias et Beni-yenni,
- De la route nationale 15, venant de Labâ-Nath-Irathen et Ain-El-Hammam,
- Du chemin de wilaya N°128, venant de Draa El Mizan,
- Du chemin de wilaya N° 100, venant de Beni-Douala et At-Aïssi,
- Du chemin de wilaya N° 147, venant de Mechtras,
- Du chemin de wilaya N° 147, venant de Mechtras passant par Tassadort,
- Du chemin de wilaya N° 02, venant de Mechtras passant par Bouhinoun
- Du chemin de wilaya N° 174, venant de Freha- Temda- Tala Athmane.

La topographie :

La ville est érigée dans la vallée de l'Oued Sebaou, elle est encadrée entre deux massifs d'environ 600m d'altitude:

- Au nord le mont Balloua
- Au sud le mont Ihasnawen.

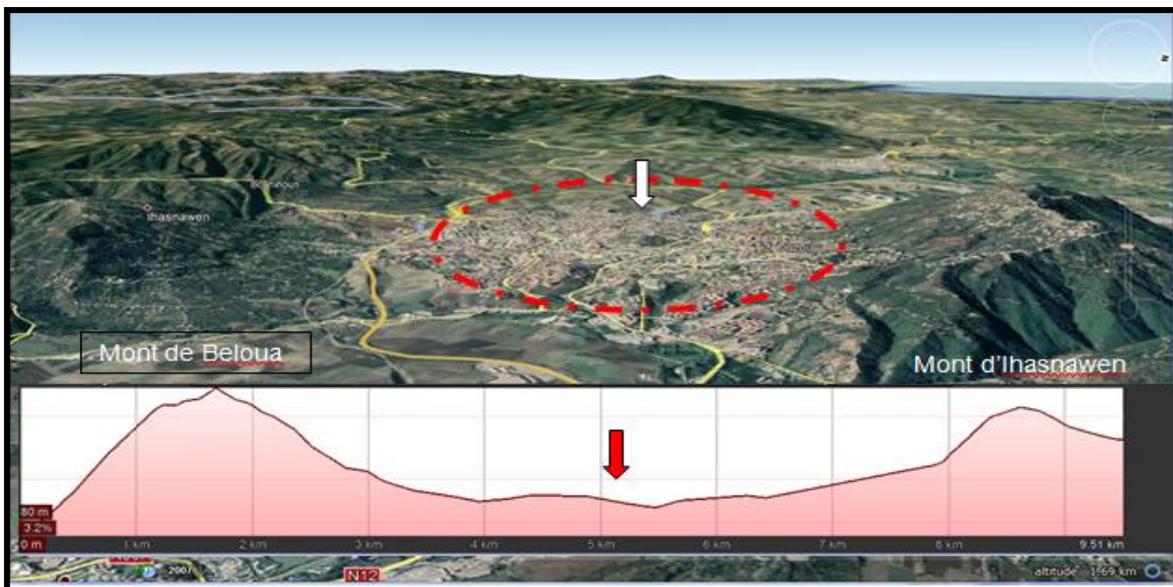


Figure 29 : Schéma de la topographie de la ville de T.O
Source : Google earth.

La vocation de la ville de Tizi-Ouzou :

			
<p>Ville universitaire</p> <p>09 pôles universitaires (PDAU)</p>	<p>Ville administrative</p> <p>46,6% des emplois (PDAU)</p>	<p>Ville culturelle</p> <ul style="list-style-type: none"> - Associations culturelles - Identité kabyle (artisanat) 	<p>Ville Sportive</p> <p>Présence de clubs et d'infrastructures sportives</p>

La ville de Tizi-Ouzou : aperçu historique :

Etude diachronique de la ville de TiziOuzou :

1-période romain (146 AV.J1640) :

- A cette époque, TiziOuzou ne fut pas urbanisée par les romains, elle n'était qu'un axe Reliant Alger à Bejaia avec un poste de surveillance sur le col des Genets.
- Par la suite il y a eu la création du village traditionnel Amraoua.
- La cité Mokadem faisait partie de la forêt de Beloua.**

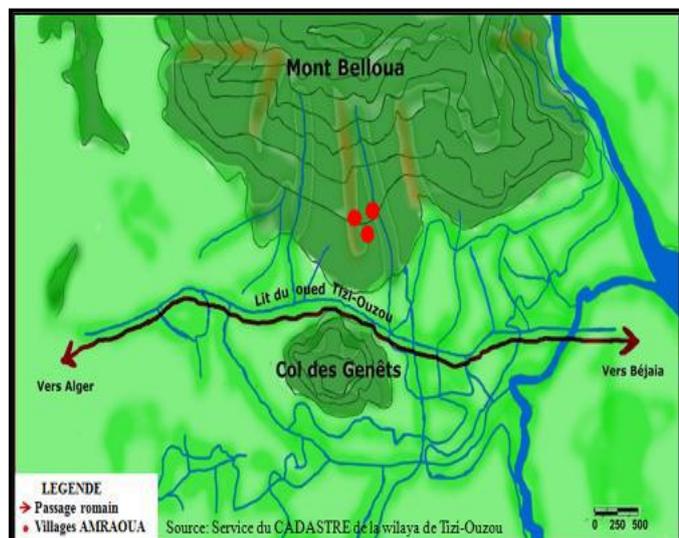


Figure 30 : la ville de tizi ouzo à l'époque romaine
Source : PDAU

2. 1640-1844 : Tizi-Ouzou, un village turc :

- Restructuration du village Amraoua et création du tissu traditionnel la Smala.
- Reconversion du poste de surveillance en un bordj militaire en 1720.
- Réalisation du souk Sebt khoja sur l'axe Alger-Bejaia.
- Représentation de 02 portes sur l'axe territorial.
- La cité Mokadem faisait partie des terres agricoles.**

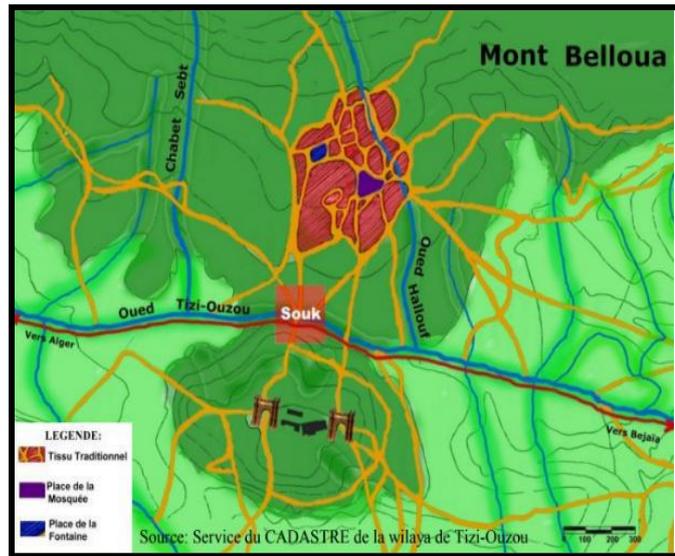


Figure 31 : tizi ouzo à l'époque ottomane
Source : PDAU.

3. 1844-1962 : TiziOuzou à l'époque française :

- A leur arrivée, les français ont gardé l'axe territorial et la fonction du bordj turc.
- Création d'un premier noyau colonial au Sud du tissu traditionnel.
- Extension du noyau colonial en changeant de direction.
- Lancement du plan de Constantine qui engendrera le 1^{er} éclatement de la ville (de l'ilot à labarre)
- La cité Mokadem était occupée par des chalets préfabriqués.**



Figure 32 : carte de T-O à l'époque coloniale 1873-1890
Source : PDAU

En 1958, le plan de Constantine :

Premier grand **déséquilibre** et **désarticulation** de son tissu. L'éclatement de la ville dans toutes les directions marque une rupture au niveau de la morphologie de la ville. On assiste à la réalisation des premières HLM à Tizi-Ouzou : les Genêts, les Fonctionnaires et le Cadi.

- La ville s'agrandit dans les directions Est et Ouest, **perdant ainsi ses limites**.
- Elle sera divisée en cinq zones fonctionnelles, par suite de l'application du système fonctionnaliste (zoning). Ces zones sont :

- la zone d'équipement socio – éducatifs au Nord- Ouest.
- la zone administrative et d'habitat à l'Est.
- la zone sanitaire au Sud – Est
- la zone de dépôt et d'activités à l'Ouest
- une seconde zone sanitaire au Nord
- (sanatorium)

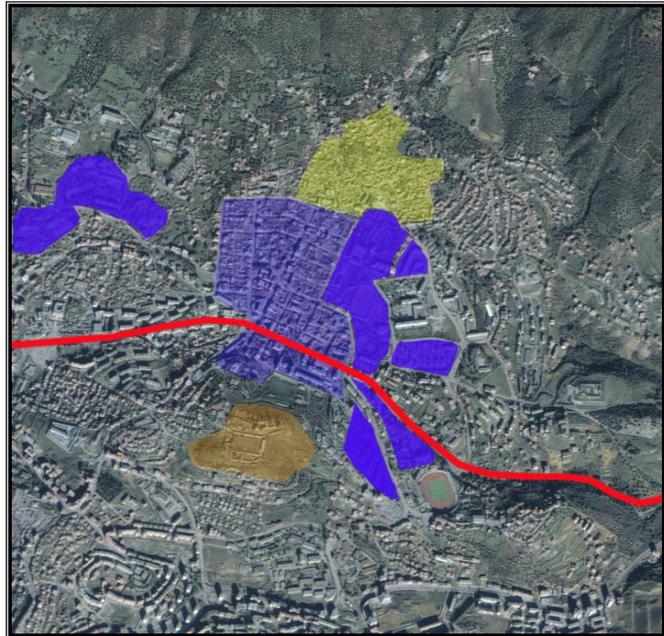


Figure 33 : Le 1er éclatement de la ville : 1958
source :PDAU de TO

4-l'époque postcoloniale

Après l'indépendance, le processus d'urbanisation a été accéléré, à partir de 1968, par le programme spécial qui a donné lieu à des réalisations

significatives, telles que :

- La cité administrative
- les hôtels LallaKhedidja et Belloua
- le stade de 1er Novembre
- les instituts ITE et ITHT



Figure 34 : Le 2ème éclatement de la ville : 1968 et 1974/77
(On distingue, en bas, la ZHUN Sud et, en bleu, les projets ponctuels du plan spécial de 1968))- source : PDAU de TO

- les gares ferroviaires et routières

1990 Le deuxième éclatement de la ville :

au début des années 90, la croissance périphérique de la ville de Tizi-Ouzou a été privilégiée par le biais de l'action ponctuelle des lotisseurs et des propriétaires allant jusqu'à la création systématique de quartiers entiers, généralement sous forme de lotissements⁴. Entre 1995 et 2003, 40 lotissements dont 20 privés ont été enregistrés par les services de l'urbanisme de la commune.



Figure 35 : Le 2ème éclatement de la ville - planche complémentaire (On distingue, en jaune les lotissements de la ville de Tizi-ouzou participant à l'éclatement de la ville) - source : PDAU de TO.

Le Climat :

Tizi-Ouzou se situe dans la zone du climat méditerranéen. Elle bénéficie d'un climat tempéré chaud. A TiziOuzou, les précipitations sont plus importantes en hiver qu'en été. Selon la classification de Köppen-Geiger, le climat est de type Csa. TiziOuzou affiche une température annuelle moyenne de 17.9 °C. La moyenne des précipitations annuelles atteints 896 mm.

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	7,2	7,5	9	11,2	14,2	18,2	21,6	21,9	19	16,2	11,4	8,1	13,9
Température moyenne (°C)	11,4	11,4	14,1	16,7	20,2	25,1	28,7	28,9	25,2	22,1	15,8	12,2	19,2
Température maximale moyenne (°C)	15,4	15,9	19,2	22,2	26,1	32	35,8	35,9	31,4	27,9	20,3	16,4	24,8
Record de froid (°C)	-3	0	0,6	4	6,6	8	16	16	12,4	7,5	3,5	0,7	-3
Record de chaleur (°C)	23,4	30	31,9	37,8	39	43	45,7	45,2	43	40,5	31,7	27	45,7
Précipitations (mm)	98,2	95,3	90	80,8	52,8	18,4	4,6	7,8	36,8	55,3	106,4	116,3	705

Tableau 1 : Tableau climatologique de TiziOuzou (période 2001-2015).

Source : <https://fr.climate-data.org/>

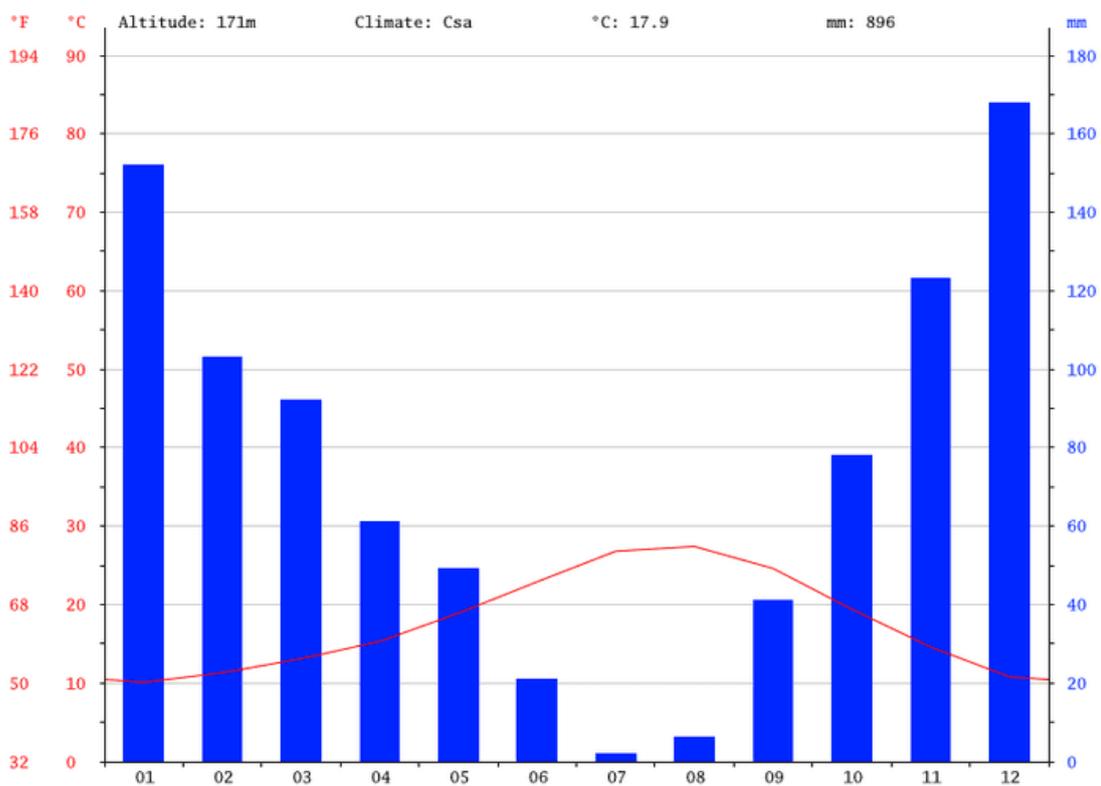


Diagramme 1 : diagramme ombrothermique de TiziOuzou. -Source : <https://fr.climate-data.org/>

-Le mois le plus sec est celui de Juillet avec seulement 2 mm. Avec une moyenne de 168 mm, c'est le mois de Décembre qui enregistre le plus haut taux de précipitations.

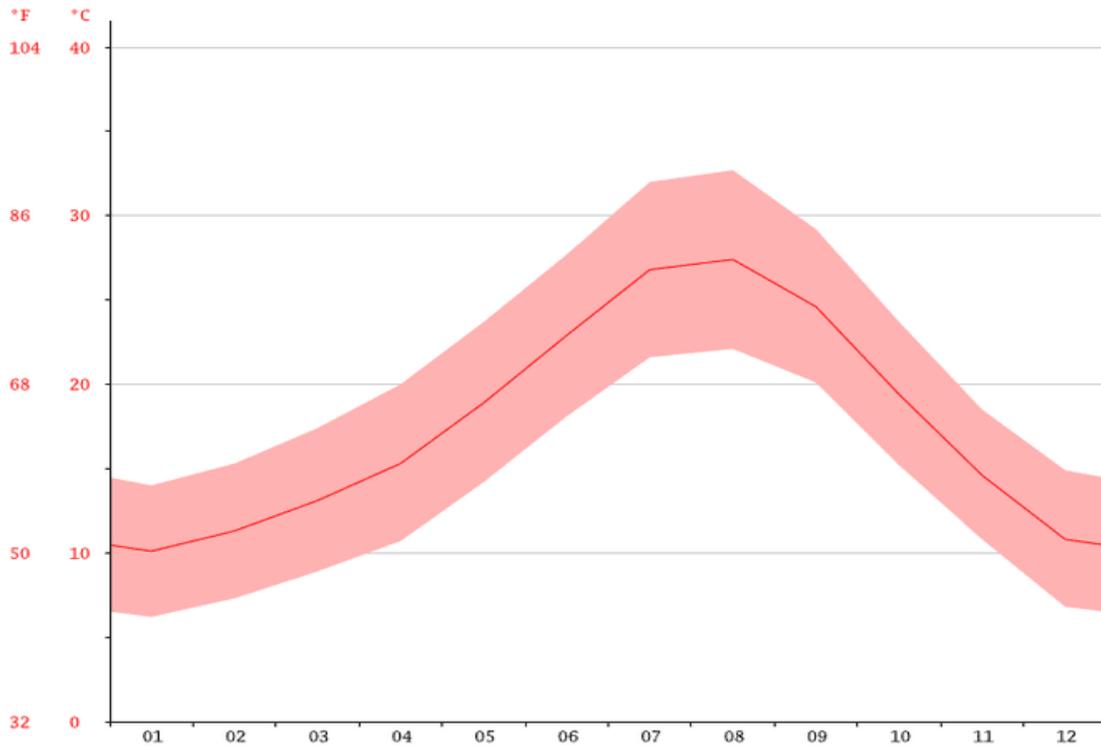


Diagramme 2 : courbe de température TiziOuzou.source : <https://fr.climate-data.org/>

-Le mois le plus chaud de l'année est celui d'Aout avec une température moyenne de 27.4 °C. Avec une température moyenne de 10.1 °C, le mois de Janvier est le plus froid de l'année.

Les vents :

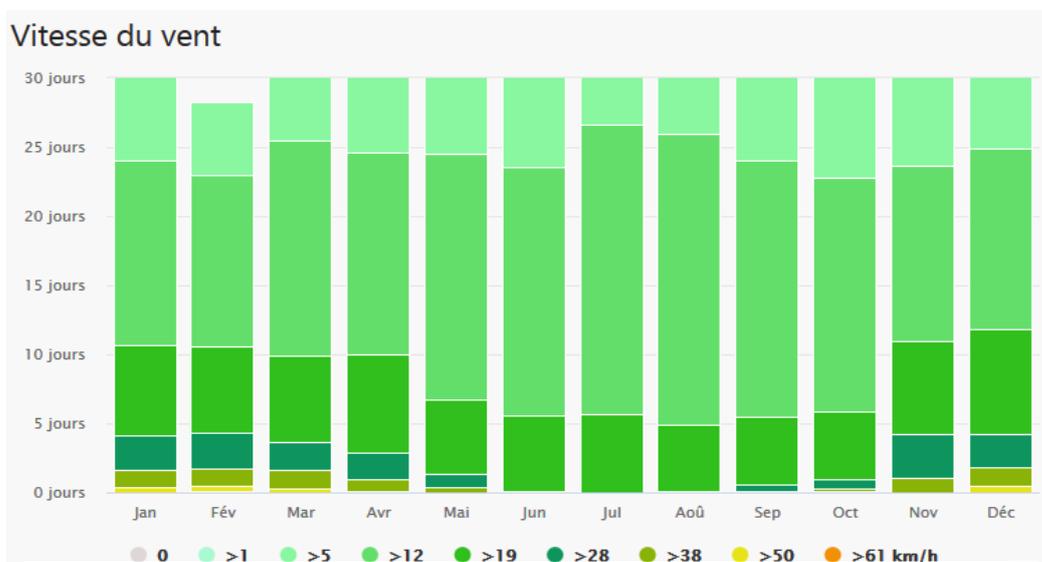


Diagramme 3 : Diagramme de vitesse des vents.-Source : <https://fr.climate-data.org/>

Accessibilité :

Le réseau viaire permet l'accès à la fois mécanique et piéton par tous les côtés du périmètre.

La légende :

- La haute ville ➔
- Le centre-ville ➔
- Lotissement ➔
- Cité administrative ➔

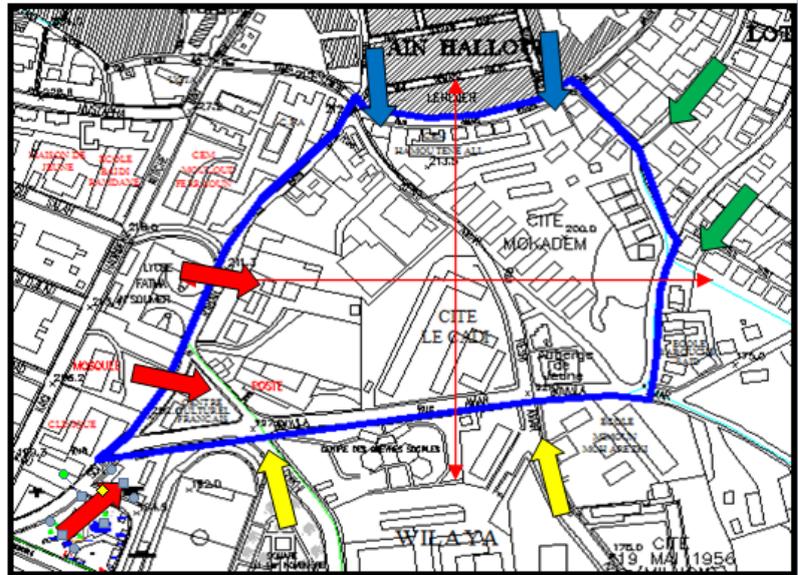


Figure 37 : carte Situation du périmètre à l'échelle du quartier.- Source : carte de T-O traitée par auteurs

Topographie :

Le périmètre est situé dans une zone à Topographie relativement homogène d'Est en Ouest et ascendante du sud au nord.

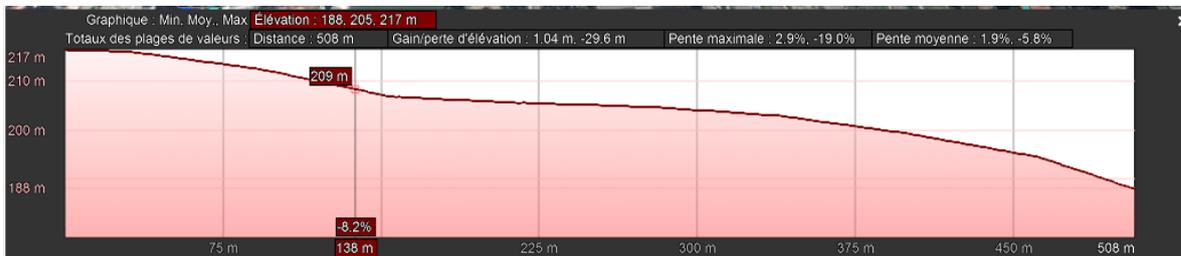


Figure 38: coupe schématique est-ouest, Source: googleearth

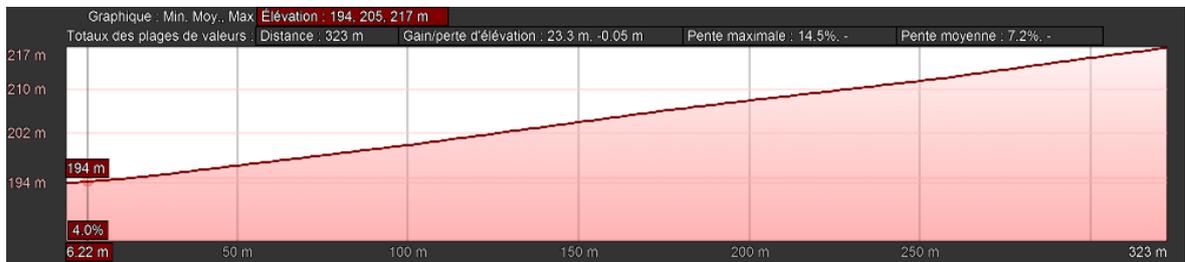


Figure 39: coupe schématique nord-sud, Source: googleearth

- Une pente de 7.1% du sud au nord.
- Une pente de 1.9% de l'est en ouest

Environnement immédiat/cadre bâti :

A/ Entité traditionnelle (haute ville):

Le bâti de la haute ville est principalement influencé par le village kabyle car il présente un caractère traditionnel.

• Gabarit et implantation :

✓ Les maisons sont implantées le long des voies et occupent la périphérie de la parcelle autour d'une cour centrale et sont composés de plusieurs pièces.

✓ Le gabarit varie entre RDC

et R+1.

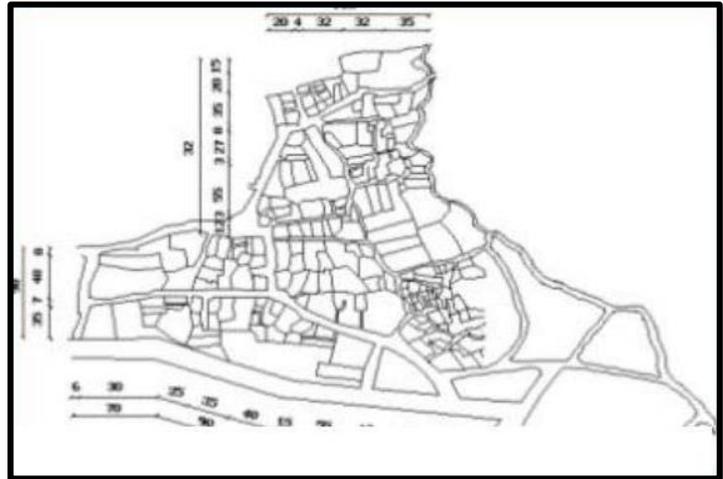


Figure 40 : Carte montrant le tracé des ilots du village traditionnel. -Source : PDAU

B/ Entité coloniale

L'entité est caractérisée par deux noyaux :

1er noyau :

✓ Dans le premier noyau les ilots sont de différentes formes : carrés (60X60 m²), rectangle (60X95m²).

✓ L'îlot est constitué de six parcelles de dimensions égales (20-30 m²), toutes perpendiculaires à la rue.

✓ Le plus petit côté donne sur

la rue principale d'où la lecture parcellaire à travers les façades.

✓ Le bâti s'implante sur la parcelle d'une façon péricentrale avec l'affectation du RDC à l'urbain.

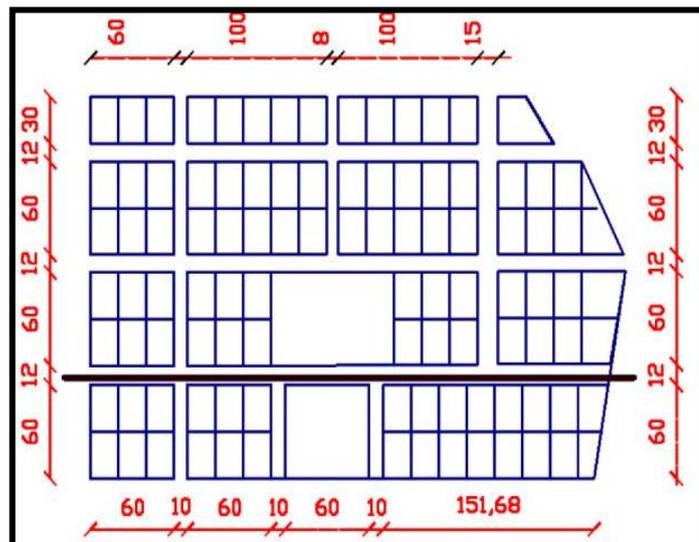


Figure 41 : Plan montrant le premier noyau du tissu colonial
Source : PDAU traité par l'auteur

- ✓ Les maisons ont un gabarit de R+1, restant ainsi en harmonie avec l'habitat du tissu traditionnel.
- ✓ En déséquilibre avec les premières constructions, les nouvelles répondent au nouveau règlement (immeubles à R+3, coopératives, immeubles à appartements destinés à la location)



Figure 44 :le bâti du lotissement Hamoutene.
Source : Auteurs

D/ Entité de la cité administrative :

Elle est délimitée par deux (02) cités résidentielles (cité Million et cité des fonctionnaires).

- ✓ Elle contient plusieurs équipements majoritairement de fonction administrative.



Figure 45 : Carte montrant la situation de la cité administrative.
Source : Google earth traité par auteurs.

- ✓ Les équipements de cette entité ont une importance à l'échelle de la ville voir régionale (la wilaya).

I-2-Diagnostic d'état des lieux:

I-2-1-Etude de la morphologie urbaine du périmètre d'intervention :



Figure46 :La délimitation des ilots du pos d'intervention -Source : le POS de TiziOuzou.

1. Le système parcellaire

Aspect typologique :

Le quartier est composé principalement de 2 ilots, le 25 et le 26.



Figure 47: carte illustrative parcellaire de l'ilot 25 et 26.

Source : POS de Tizi-ouzou traité par l'auteur

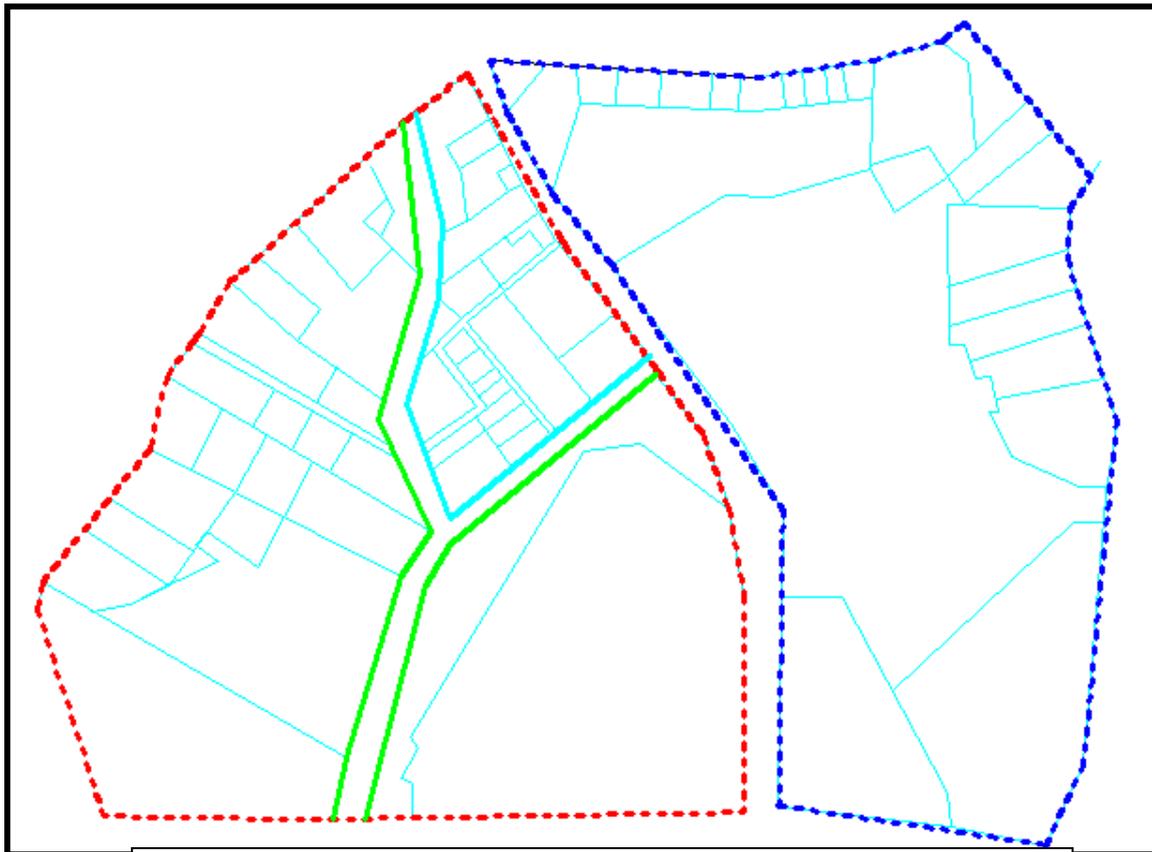


Figure 48 : carte illustrative de division parcellaire de l'ilot 25 et 26.

Source : POS de Tizi-ouzou traité par l'auteur

- L'ilot 26
- L'lot 25
- La division parcellaire.

- L'ilot 26 est composé de grande 3entité :
Son parcellaire et peu hiérarchiser, mais il possède des subdivisions parallèles entre elles ;
et perpendiculaire par rapport aux voirie.
- L' ilot 25 possède un parcellaire non hiérarchisé

Conclusion :

Le parcellaire actuel est de type traditionnel issu des partages et de morcellement familiaux successifs de ce fait nous constatons l'irrégularité des formes des parcelles.

2. Le système viaire :

La légende :

	Voie primaire 12-15m		Voie secondaire 9-10m		Voie tertiaire 5-9m
--	-------------------------	--	--------------------------	--	------------------------

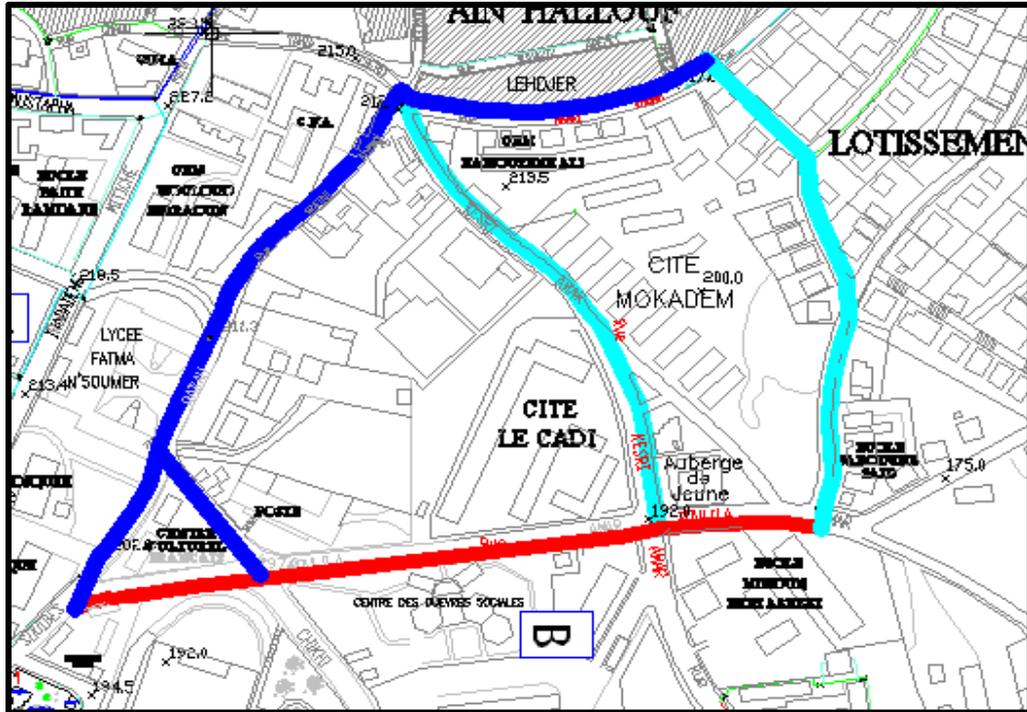


Figure 49: carte montrant le système viaire

Source : PDAU traité par l'auteur

Rue Kesri Amar :

Elle relie entre la rue Mellouli Ahmed et la rue Yahia Chrif. En reliant la cité administrative à la haute ville.

Rue de première hiérarchie, en double sens, Flux automobile important vu qu'elle est dotée par de nombreux équipement ;

-Voie fréquenté beaucoup plus par les gens de la cité administrative et la haute ville.

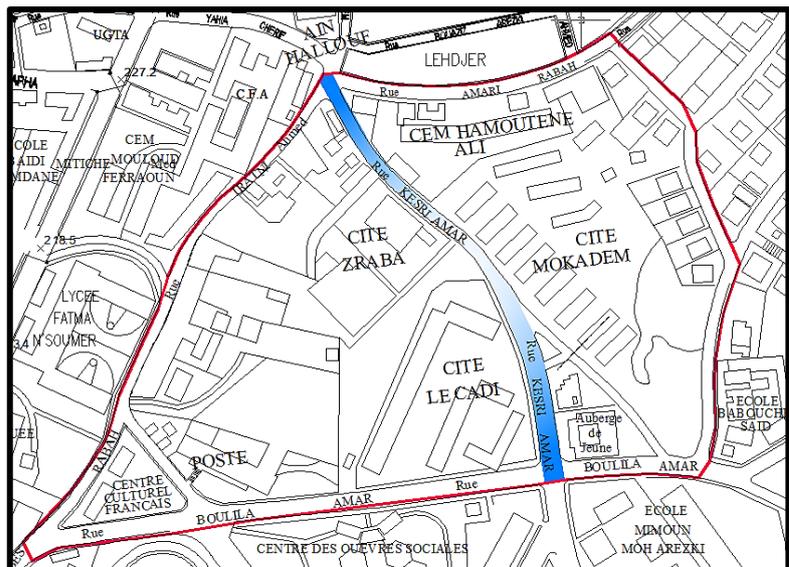


Figure 50: Rue Kesri Amar. Source :PDAU traité par l'auteur

-*Activité qui l'aborde* : administrative, résidentielle.

-**Largeur et étroitesse** : 12m

- Absence d'aménagements pour la voie.
- Présence de trottoir plus ou moins dégradés.

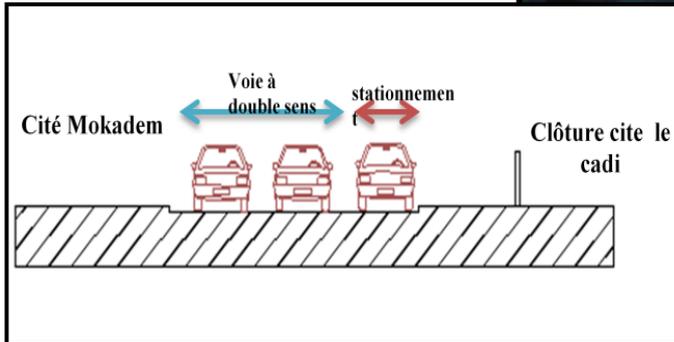


Figure 51: Rue Kesri Amar. Source : l'auteur

Figure 52: Rue Kesri Amar.
Source : auteur

-**Caractéristique de façade** :

Une voie dégagée avec une paroi fragmentée et détachée, ce qui laisse la voie non structurée et non sécurisée.

Présence d'un vide urbain causé par la démolition des habitations précaires de la cité Mokadem.



Figure 53: les parois de la rue RueKesriAmar. Source : auteur.

Rue Boulila Amar :

-Elle forme la limite physique entre le quartier d'intervention et la cité administrative.

-Ruede deuxième hiérarchie en double sens avec un flux automobile moyen. Elle est fréquentée beaucoup plus par les gens du lotissement.

-*Activité qui l'aborde* : la voie est à caractère administratif et résidentiel.

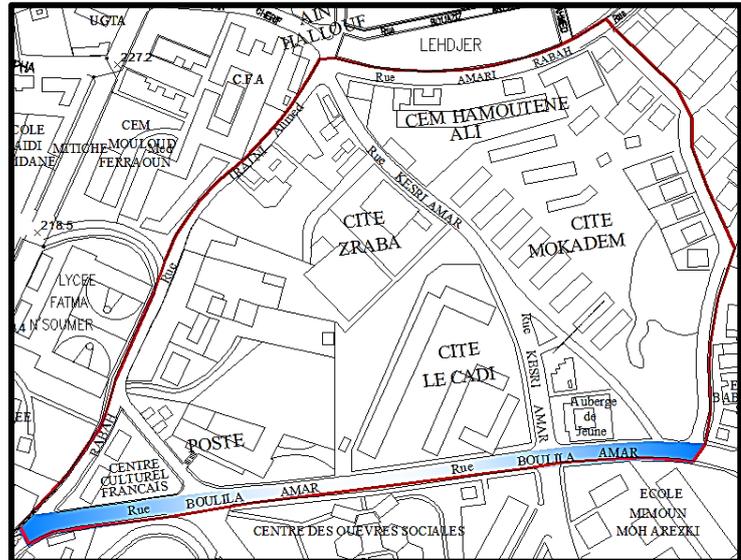


Figure 54: Rue Boulila Amar. Source: PDAU traité par auteur

-Largeur et étroitesse :

12m

Existence de trottoirs en bon état ce qui donne aux piétons la possibilité d'emprunter la voie en toute sécurité.

-Voie dotée de timides aménagements.

-Voie non encombrée et fluide



Figure 55: Rue Boulila Amar. source : auteur.

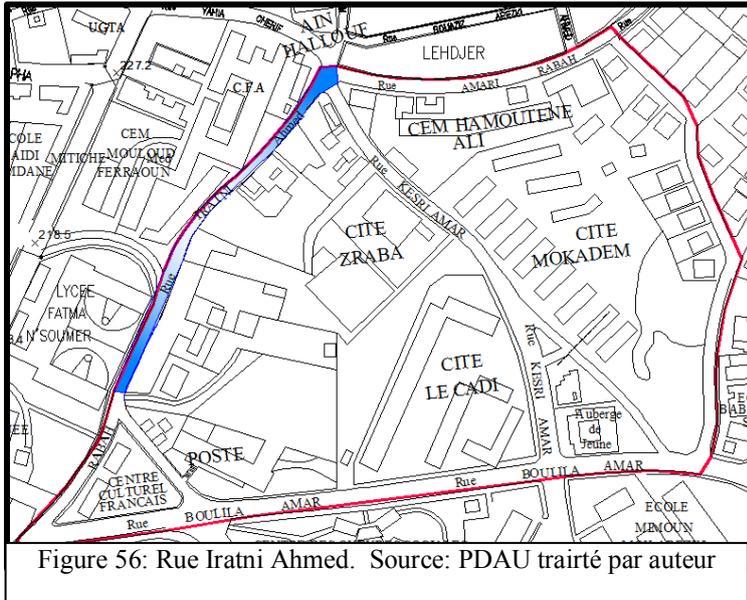
Rue Iratni Ahmed :

-Une voie intérieure du quartier relie entre le lieu d'aboutissement de Chikhi Amar et la voie Souibes à Aine lhalouf.

-Voie secondaire a sens unique empruntée par les habitants des quartiers avoisinants.

-*Activité qui l'aborde* : la voie est à caractère résidentiel avec commerce et, éducatif.

-Largeur et étroitesse : 12m.



- Absence d'aménagements pour la voie.
- Présence de trottoir en état dégradé.
- Stationnement anarchique le long de la Voie jusqu'aux trottoirs



Figure 58: Rue Iratni Ahmed. Source: auteur.

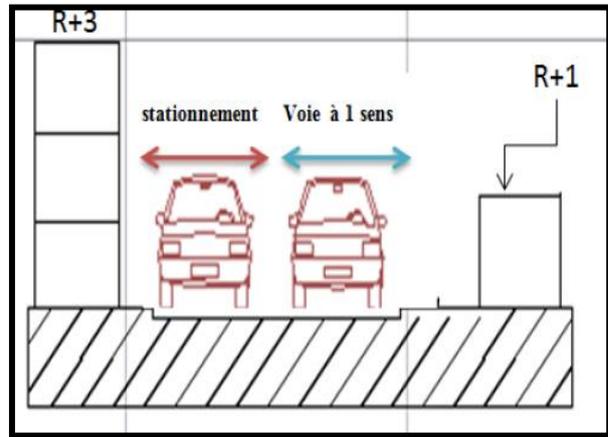


Figure 57: coupe schématique. Source: auteur.

-Caractéristique de façade :

Parois hétérogènes entres bâtiments, écoles et maisons individuelles.

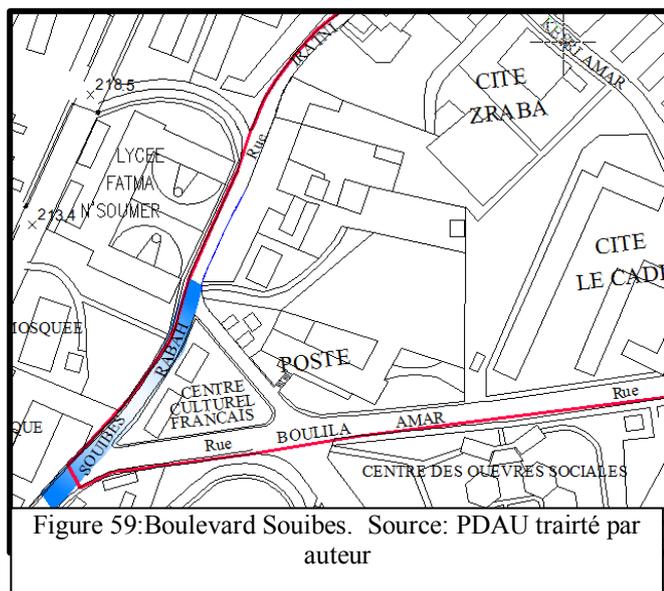
Axe Boulevard Souibes (dite TriqChjour) :

Cet axe constitue la limite physique Sud-ouest du périmètre d'étude.

-Il représente un passage et un accès aux cités d'habitation.

-voie secondaire à flux moyen.

-Voie de raccourcie très empruntée.



-Activité qui l'aborde : la voie est dotée d'équipements (mosquée, clinique, centre culturel..).

-Largeur et étroitesse : 12m.

- Absence d'aménagements pour la voie.
- Présence de trottoir sur les deux côtés.
- Stationnement le long de la voie (véhicule de commerce libre) ce qui l'encombre.



Figure 60: Boulevard Souibes. Source: auteur



Figure 61: Boulevard Souibes. Source: auteur

-Caractéristique de façade :

Une voie monotone vue ses deux parois clôturées.



Figure 62: les parois de la rue Iratni Ahmed. Source: auteur

-Rue Chikhi

- elle relie le quartier à la cité administrative.
- voie secondaire à flux plus au moins important

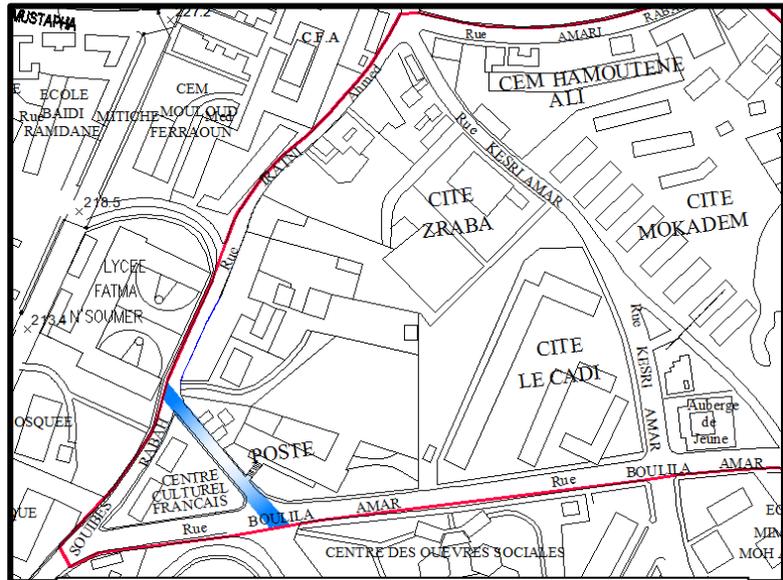


Figure 63:Rue Chikhi. Source: PDAU traité par auteur

- Activité qui l'aborde** : la voie est à vocation administrative (équipements publics et administratifs).



Figure 64:Rue Chikhi. Source: auteur

- Largeur et étroitesse** : 12m.
- Existence de trottoirs de part et d'autre.
- Chaussée étroite à sens unique et encombrée par les stationnements de part et d'autre.
- Présence d'éclairage public, et les végétations.

-Caractéristique de façade :

Les parois sont homogènes définies par la présence de végétation de part et d'autre.

-Caractéristique de façade :

- La paroi est mal définie vu les vides donnant sur les débris de la cité Mokadem et des bâtiments à usage d’habitation et commerces au RDC.
- La paroi est définie par les nouvelles habitations du lotissement Hamoutene.
- Déséquilibre de gabarit.



Figure 69 : Les parois Rue limite Est de la cité Mokadem. Source: auteur



Figure 68: Les parois Rue limite Est de la cité Mokadem. Source: auteur

Rue Amari Rabah :

C’est la limite nord du Entre le quartier et la haute ville et, entre la haute ville te lotissement Hamoutene.

Flux moyen:

- Vu qu’elle traverse des quartiers résidentiels.
- Véhicules des habitants des quartiers de la haute ville et lotissement.

Activité qui l’aborde :
résidentielle.

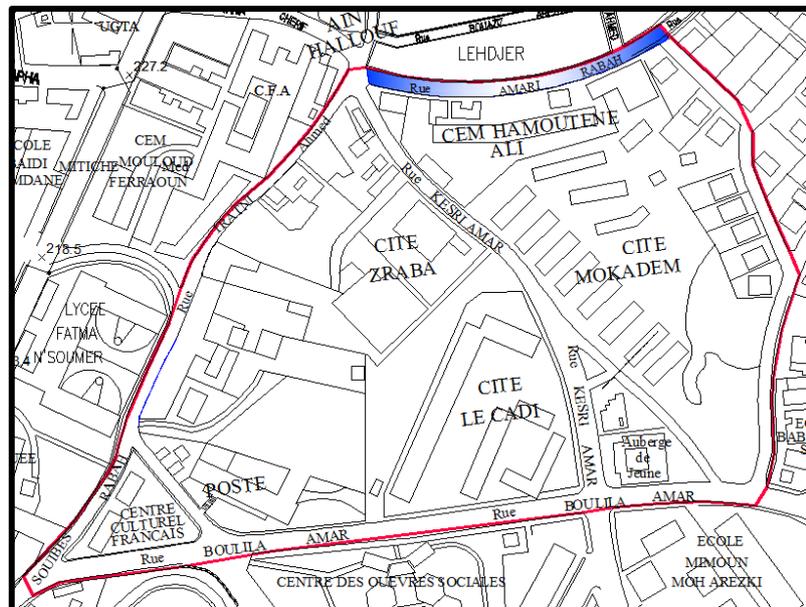


Figure 70: Rue AmariRabeh. Source PDAU traité par auteur

Largeur et étroitesse :

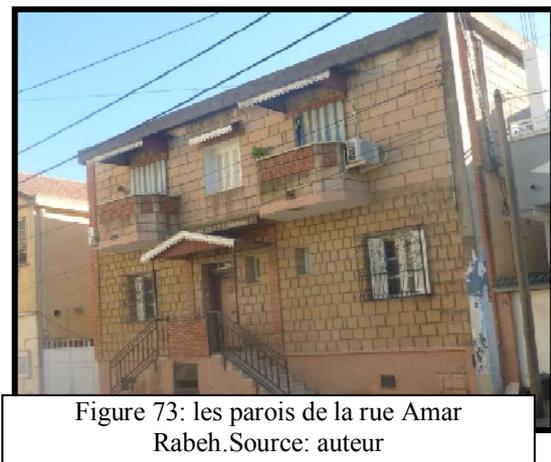
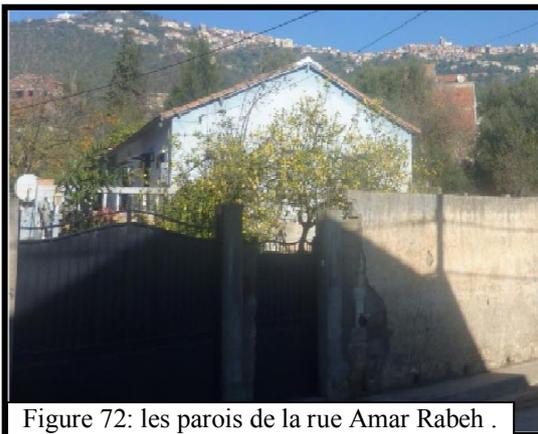
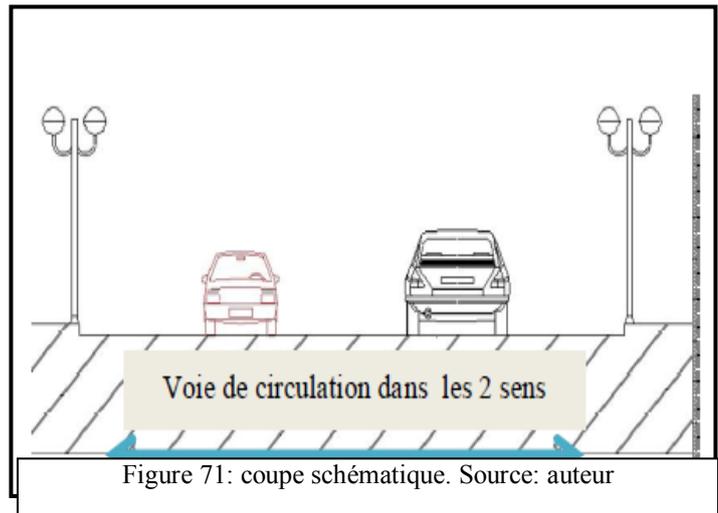
14m.

- Présence d’éclairage et absence de végétations ce qui laisse la voie non structurée. -
- Chaussée à deux sens de circulation sans stationnement ce qui laisse la voie fluide

- Existence de trottoirs de part et d'autre qui sert de seuil pour des résidences

-Caractéristique de façade :

-La paroi est définie par une série d'habitations du tissu traditionnel et, par les premières habitations du lotissement Hamoutene .



Les intersections importantes-les nœuds :

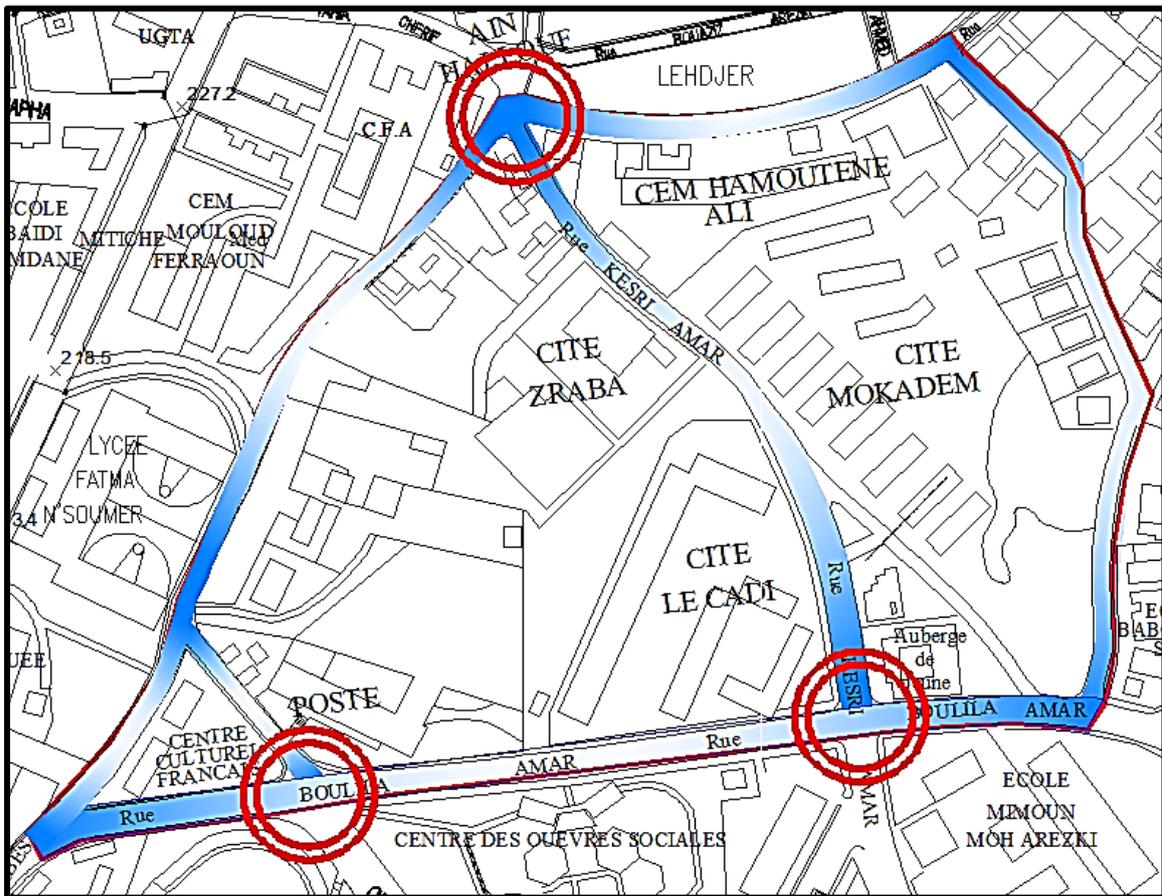


Figure 74: les intersections importantes. Source : PDAU traité par auteur

1- les intersection des 4 rues : Rue Kesri Amar, AmariRabah ,Yahya Cherif et Irtani :

- Intersection stratégique vue qui il est la porte de notre périmètre du centre -ville mais elle est étouffée.
- Nœud non matérialisé ni structuré ne participe pas à la dynamique urbain.



Figure 75: le nœud kesriAmar, AmariRabah, YahyiaCherif.
Source : auteur

2-Intersection rue Kesri Amar, Boulilia Amar:

- Nœud important vu sa situation stratégiques.
- non matérialisé n'est structuré.
- éléments statique il ne joue pas son rôle dans la dynamique urbaine.



Figure 76: le nœud kesriAmar,Boulilia Amar Source :
auteur

3-Intersection rue Chikhi, Boulilia Amar:

- Nœud étouffé vu la présence de la station fourgons(Tala Atman/ Sikh Oumeddour), et le flux piéton entrainé par les équipements de service.
- Non matérialisé et non structuré.



Figure 77: le nœud Chikhi ,Boulilia Amar, Source:
auteur

4-Intersection Swibes et Bd**Kaci Ihaddaden:**

- Intersection stratégique vue qui il est la porte de notre périmètre du centre ville mais elle est étouffée
- Le nœud né pas structuré, il joue le rôle d'une intersection et ne participe pas a la dynamique urbain.



Figure 78:le nœud Swibes et Bd Kaci Ihaddaden. Source :
auteur

Synthèse :

- Etat de chaussées et trottoirs dégradés, et absence de traitement du sol.
- Rues dotée de timides aménagements
- Les rues restent très classiques, non animées et non structurées suite à l'effondrement de cadre bâti (rue kesriAmar et rueAmari Rabah).
- Stationnement anarchique le long des rues.
- Présence peu de mobilier urbain.
- Déséquilibre des parois urbaines.

Enjeux :

- Réaménagement et restructuration des rues.
- Valorisation et animation de ces rues.

Les ambiances urbaines dans les rues et les places :

1- Les ambiances des rues :

Le système viaire dans notre site d'intervention manque de la notion de l'ambiance urbaine. On n'a pas pu que tirer quelques ambiances dans les rues :

- Une ambiance **olfactive** : la présence de la végétation dans les rues Chikhi et BouliaAmar.



Figure 79: Rue Chikhi. Source: auteur



Figure 80: Rue Boulila Amar. Source: auteur

2- Les ambiances urbaines dans les espaces publics –place-

1/ Place Ain Hallouf :

- Cet espace possède plus de nuisance que du confort, cette fontaine est située sur le bord de la route (nuisances sonores, olfactives, ...etc.) elle ne possède pas d'abris ni de mobilier (inconfort thermique, ... etc.) mais on peut dire qu'il a une valeur historique ce qui crée une ambiance dynamique lors du rassemblement des gens autour (flux).
- **Ain Lhalouf une place qui porte une grande valeur historique :**

« Place existante depuis l'époque turque, elle est reconnue pour être une plaque tournante du commerce de la haute ville. Sa fontaine, était le centre névralgique de toute cette haute-ville qui venait chercher son eau pour sa consommation ou pour abreuver ses bêtes. Par le passé, chaque matin les bonnes femmes venaient laver, dans un rituel et dans une **ambiance de fête** »

- Une ambiance olfactive dans la place Ain Lhalouf : créée par l'écoulement d'eau de la fontaine.



- un lieu de rassemblement des citoyens qui assure la mixité social.

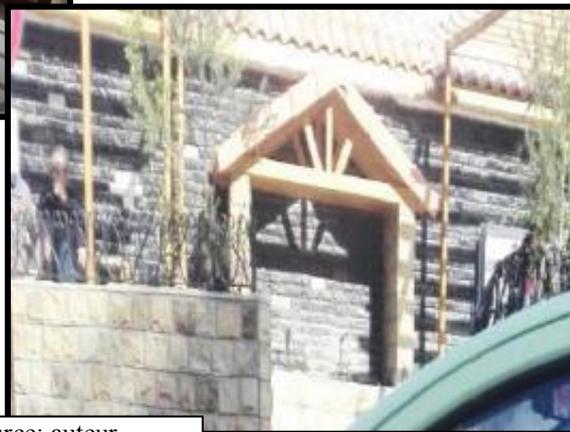
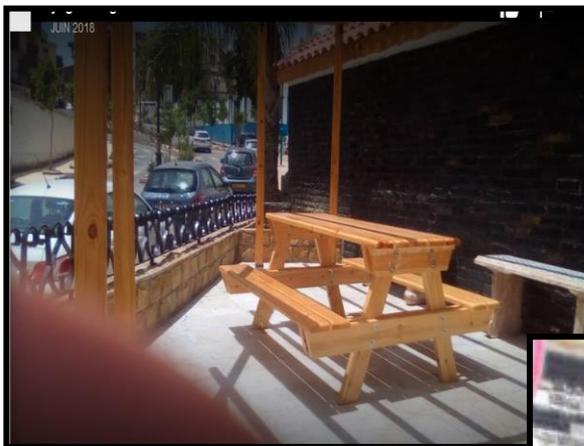


Figure 81: Ain Lhalouf, Source: auteur

2/ Place Zarba :

Elle est ni aménagée ni bien structurée, et pas de dispositif ni d'éléments physique qui nous permettent d'analyser les ambiances existantes.

3/ Place des Cadi :

Cet espace lors de sa conception ils n'ont pas mis en avant les ambiances.

4/Place de la poste chikhi et la place de croissant rouge

Ces deux places ne sont pas conçues comme un espace public, c'est des espaces de passage, et comme y a un manque de placettes et des lieux de rencontre donc les habitants des alentours les fréquentent souvent.

On remarque que ces deux espaces manquent d'éléments et de dispositifs physiques qui font une ambiance.

ENJEUX :

- Réaménagement de la place et matérialisation de sa valeur historique et sociale.

B- Analyse de la typologie des bâtiments :

Dans notre site on distingue 3 typologies d'habitat ; démontrer dans la carte suivante ;

La légende :

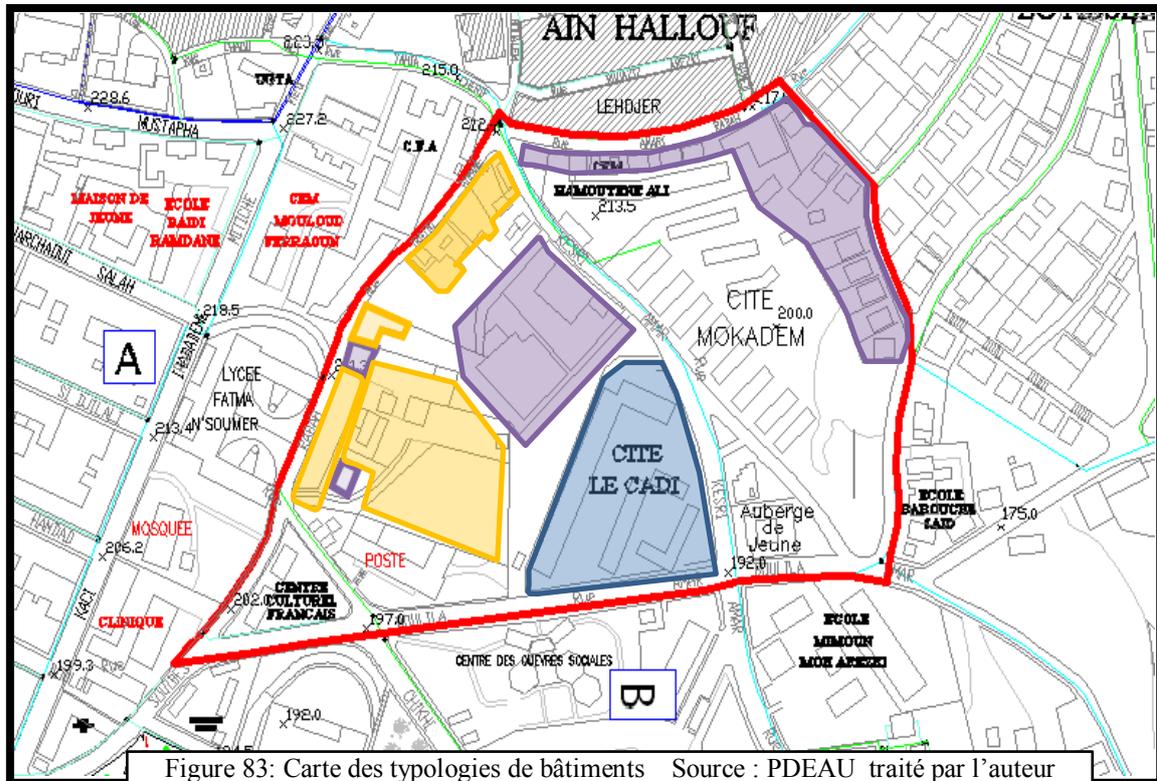


Figure 83: Carte des typologies de bâtiments Source : PDEAU traité par l'auteur

- Maisons individuelles
- Habitat collectif
- Immeuble coopératif

Cité le cadi :

La cité le Cadi représente la première réalisation de la typologie barre dans notre périmètre.

Leur implantation se fait indépendamment de la voirie

Gabarit: entre R+3 à R+5.

Typologie: Les typologies qui figurent sont des barres qui sont constituées des logements en F2 et F3 de surface différentes.



Figure 86: Espace de stationnement

Source : auteur



Figure 87: Espace de rencontre

Source : auteur

Aménagement des aires de jeux pour enfants :



Figure 89: aire de jeux. Source: auteur



Figure 88: fontaine en cour d'aménagement.
Source: auteur



Figure 90: absence de propreté. Source : auteur

Constat:

- absence de la propreté et d'hygiène à l'intérieur de la cité.
- présence peu des aires de jeux et des espaces de regroupements.
- dégradation légère du bâti.

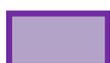
Maisons individuelles :

Implantation : le long de la voie.

Gabarit: RDC a R+4

Le RDC est occupé par un garage
 -Absence des espaces extérieurs aménagés (jardins, espaces de rencontre).

La légende :

-  Périmètre d'étude.
-  Maisons individuelles.

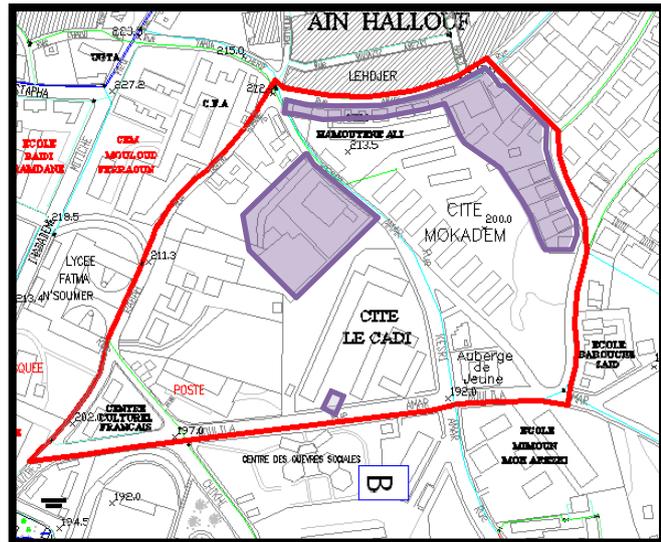


Figure 91: Carte montrant les maisons individuelles. Source : PDAU traité par l'auteur



Figure 92: Maisons de la rue Amari Rabah. Source : auteur

La cité Zraba:

Est un regroupement des maisons individuelles en état dégradé et un cadre de vie insalubre.

Les maisons de la cité Zraba s'implantent suivant la voie KesriAmar, gabarit: entre RDC et R+2

La légende :

-  Périmètre d'étude
-  Les maisons individuelles Cité zraba.

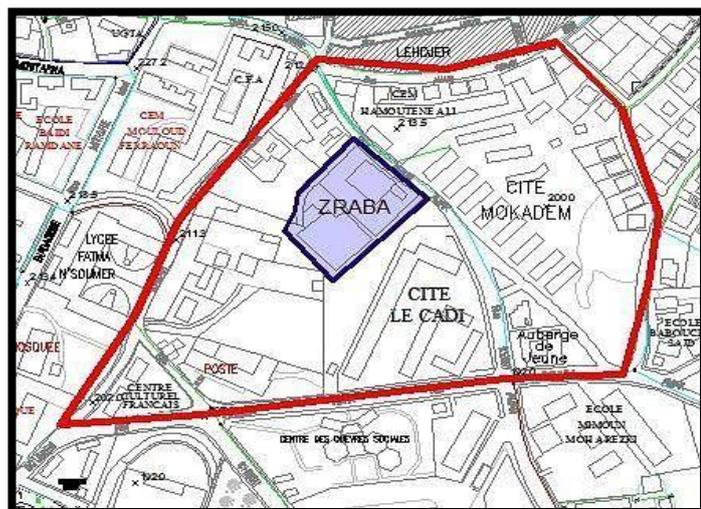


Figure 93: Carte montrant la cité zraba. Source : PDAU traité par l'auteur

- Absence des espaces extérieurs aménagés (jardins, espaces de rencontre).



Figure 94: Maisons de la cité Zraba. Source : auteur

Immeubles coopératifs :

Ce sont Des constructions de type habitat collectif.

Implantation: Les immeubles coopératifs s’implantent le long de la rue Iratni Rabah.

Gabarit : varie entre R+4 à R+8.

-Absence des espaces extérieurs pour Les parkings, espace de regroupement, espaces verts et de détente.

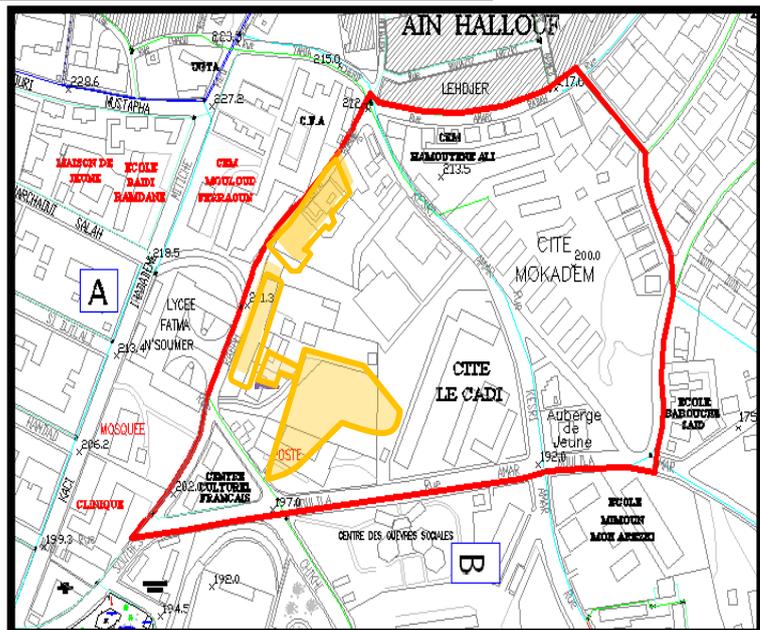


Figure 95: Carte montrant les immeubles coopératifs. Source : PDAU traité par l’auteur

La légende :



Périmètre d’étude



Les maisons individuelles



Figure 96: Maisons des immeubles coopératifs

Source : auteur

Bâtis en état de ruine et friche urbaine:

La cité zraba est en état de ruine et présente une sur-occupation des habitants, et en très mauvaise condition de vie. Et y en a des maisons qui s'écroule sur les habitants peu à peu. Et notre périmètre d'étude présente peut de friche urbaine.



Figure 97:l'intérieur des maisons de la cité zraba, Source :auteur

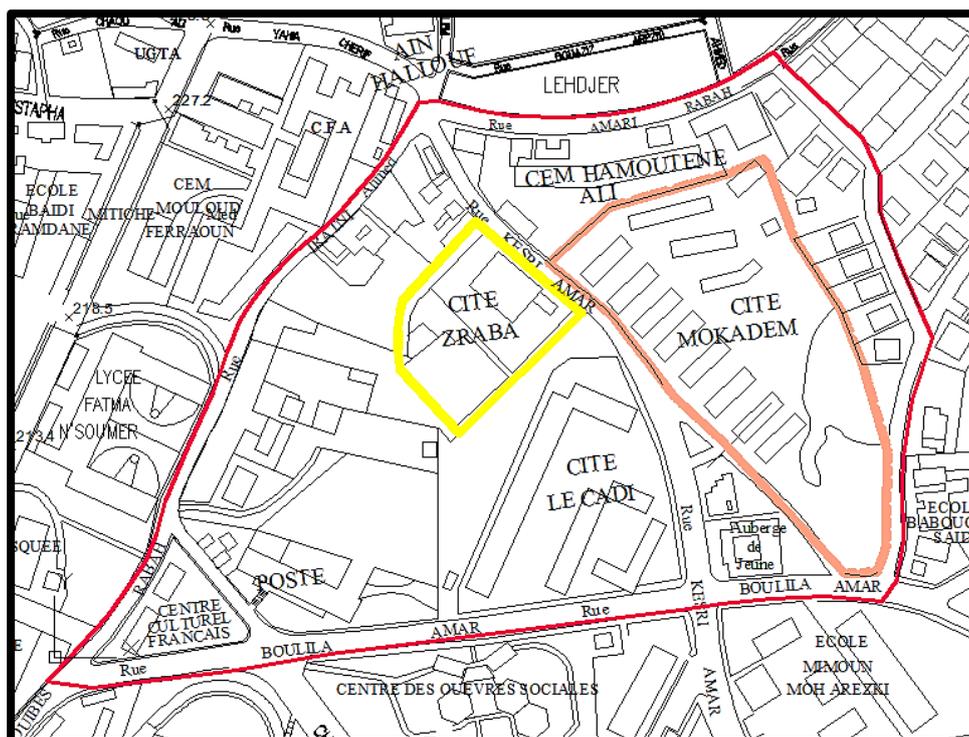


Figure 98:Carte montrant les bâtis en état de ruine et les friches urbaines. Source : auteur

La légende

-  Le périmètre d'étude
-  Les friches urbaines
-  Le bâti en état de ruine

Les équipements:



Lycée fatma n'soumer



CEM Mouloud Feraoun



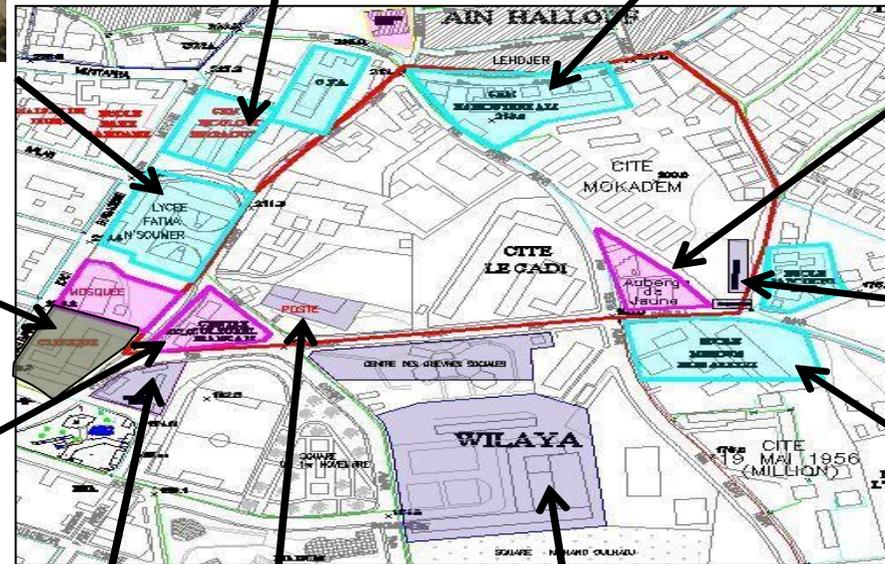
CEM Hammoutène



Auberge de jeunes



Clinique Sbihi



Direction d'EL-moudjahidin



Centre culturel français



Ecole Mimoun



Croissons rouge



La poste



Cité administrative

Le système des espaces libres:

A/ Les espaces libres

Puisque les éléments bati sont discontinues et fragmentés on remarque une certaine continuité des espace libre, c'est à dire indifférencié a priori.

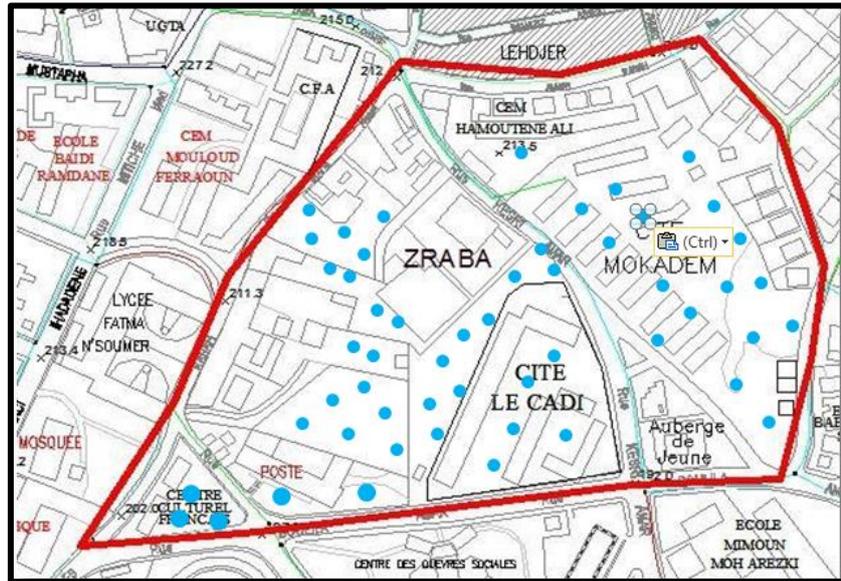


Figure 99: Carte montrant les espaces libres. Source : PDAU traité par l'auteur

La légende

- Les espaces libres
- Le périmètre d'étude

B/ Les poches vides

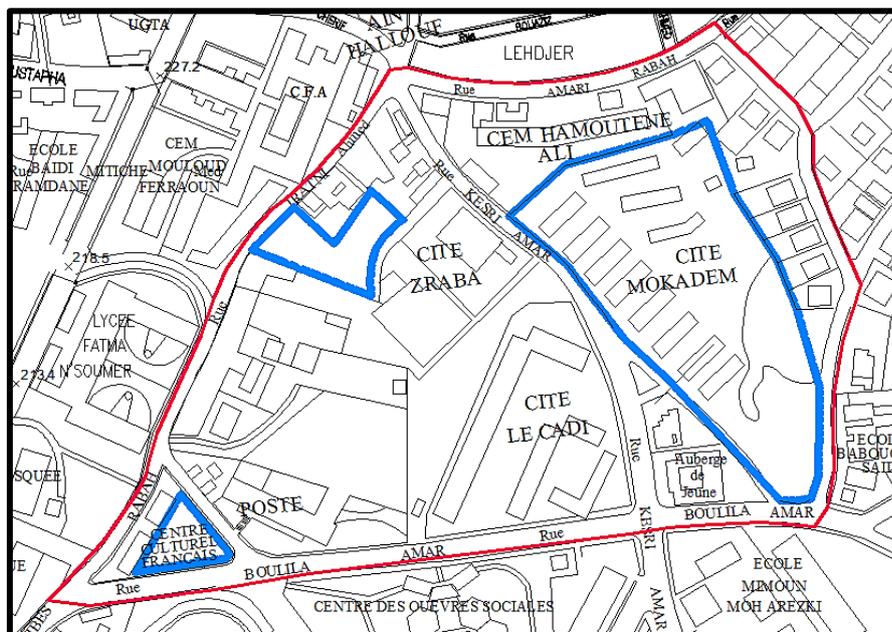


Figure 100: Carte montrant les poches vide. Source PDAU traité par l'auteur

La légende

- Le périmètre d'étude
- Les poches vides

2/ Place Zarba :

La place est située au sein du quartier Zraba, elle est fréquentée uniquement par les habitants de ce quartier particulièrement les femmes.



Figure 103:Photo de la place Zraba Source : auteur



Figure 104:Photo de la place des Cadi. Source : auteur

3/ Place des Cadi :

Place fréquentée par les habitants de la cité Le Cadi. Elle est dotée de végétation mais on y notera l'absence totale d'aménagement et de mobilier urbain.

4/Place de la poste Chikhi

C'est une place qui n'est pas matérialisée elle présente que des espaces de transition et de passage.

Absence de mobilier urbain dans tout le périmètre

La non prise en charge de la notion de places publiques



Figure 105:place de la poste Chikhi. Source :auteur



Figure 106:la place de Croissant Rouge, Source: auteur

5/Place de Croissant Rouge

Elle représente un espace de passage malgré ceci elle est considérée comme un place de rencontre, car on a remarqué l'absence d'espaces de regroupement aménagés.

La synthèse générale :

➤ **Les potentialités du quartier :**

- Situation stratégique à proximité du centre-ville de Tizi-Ouzou.
- Un environnement immédiat varié (variété de tissus avoisinants) mémoire des lieux.
- Lieu d'aboutissement de plusieurs entités de la ville.
- Un lieu historique.
- La présence des différents axes qui facilitent l'accessibilité vers notre quartier partoutes les entités de la ville.
- Il dispose d'un réseau des axes assure sa qui facilitent l'accessibilité vers notre quartier et qui assurent sa communication avec le reste de la ville.
- la présence de plusieurs équipements publics lui confère la possibilité d'attractivité et d'ouverture de ces derniers sur la ville.

➤ **Les carences :**

- L'absence d'aménagement des voies ainsi que le non matérialisation des nœuds.
- hétérogénéité de l'entité composante.
- dégradation du cadre bâtis.
- absence d'équilibre entre le bâti et le non bâti (la densité du bâti est prédominante).
- Manque des espaces verts et l'absence d'aménagement des places et le mobilier urbain.
- L'absence de mode de transport en commun desservant le quartier.
- Manque d'animation au niveau des parois urbaines.

Introduction :

Ce chapitre vise à étayer la première partie de notre travail. Après avoir effectué le diagnostic urbain et faire ressortir les atouts et les faiblesses de notre site d'intervention , en effet nous allons tenter d'éclairer notre application des informations et des fondements acquis , et cela en présentant l'ensemble de nos interventions et propositions ,ces dernières feront l'objet de différents « scénarii d'aménagement » ; chacun de ces scénari tentera d'apporter des solutions et d'atteindre les enjeux et les objectifs ciblées lors de la phase diagnostic, tout en visant notre problématique spécifique qui est à la croisée de l'ouverture douce du quartier sur la ville, de l'amélioration et la requalification, de la mixité tant des fonctions que des populations et du renouvellement de notre quartier.

I. La stratégie adoptée pour les interventions urbaines :

Notre démarche s'appuie sur les résultats de notre diagnostic urbain qui nous a aidé à ressortir les points forts et les points faibles du quartier. Sur la base des quels on va démarrer nos opérations urbaines. Comme on s'est appuyé sur les études déjà faites sur notre tissu et les prévisions des documents urbanistiques sur la ville de tiziouzou (PDAU et le POS PU14).

Notre travail s'articule essentiellement autour de différents enjeux afin de toucher plusieurs axes et puis arriver à réaliser des interventions intéressantes et diversifiées pour assurer le bien-être des habitants.

II. Les enjeux et des objectifs :

Echelle	Enjeux	Les objectifs
La ville	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sert du quartier une liaison entre les différentes entités de l'ancienne ville : assurer une continuité entre les ensembles de l'ancienne ville. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ouvrir le quartier et créer des liens avec le reste de la ville. • Requalifier et valoriser les axes de liaison. • Programmer un ensemble d'espace public ouvert sur le quartier et sur la ville au même temps. • Assurer l'attractivité du quartier en l'offrant plus d'urbanité.

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire respirer la ville à travers le quartier 	<ul style="list-style-type: none"> • Accorder de l'importance à l'aménagement des espaces libres et des espaces verts.
Le site	<p>Enjeu d'identité et historique:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récupérer la valeur historique perdue du quartier 	<ul style="list-style-type: none"> • Réaménager la fontaine AINE L'HALOUF et son environnement immédiat. • Réaménager le centre culturel français et son espace extérieur.
	<p>Enjeu social :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Offrir aux habitants des conditions de vie améliorées 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer et diversifier l'habitat et garantir du logement adéquat pour les citoyens. • Favoriser la rencontre sociale en créant des espaces de rassemblement.
	<p>Enjeu urbanistique\ Morphologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Revitaliser le quartier en insérant des espaces de détente • Accomplir l'offre éducative par des équipements culturels. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le loisir sportif. - Des espaces de consommation - Des aires de jeu pour enfant.
	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le système viaire. • Remédier le paysage 	<ul style="list-style-type: none"> - Programmer des espaces de lecture. - Programmer des activités culturelles.
		<ul style="list-style-type: none"> - Requalifier et aménager les voies. - Matérialiser les intersections. - Créer des ambiances historiques (mémoire des

	urbain défiguré causée par la déférence flagrante entre les coopératifs et les enceins bâtiments.	lieux :Kacilhadaden et Aine l'halouf. - Améliorer les parois urbaines et réanimation des voies.
		- Assurer une continuité urbaine et architecturale harmonieuse.
	Enjeu environnemental : • Améliorer les conditions de gestion de déchet.	Gestionnaire des déchets de la cité Zraba et la cité Moqadem. Placer des poubelles dans les rues

III. Schéma des enjeux et des objectifs :

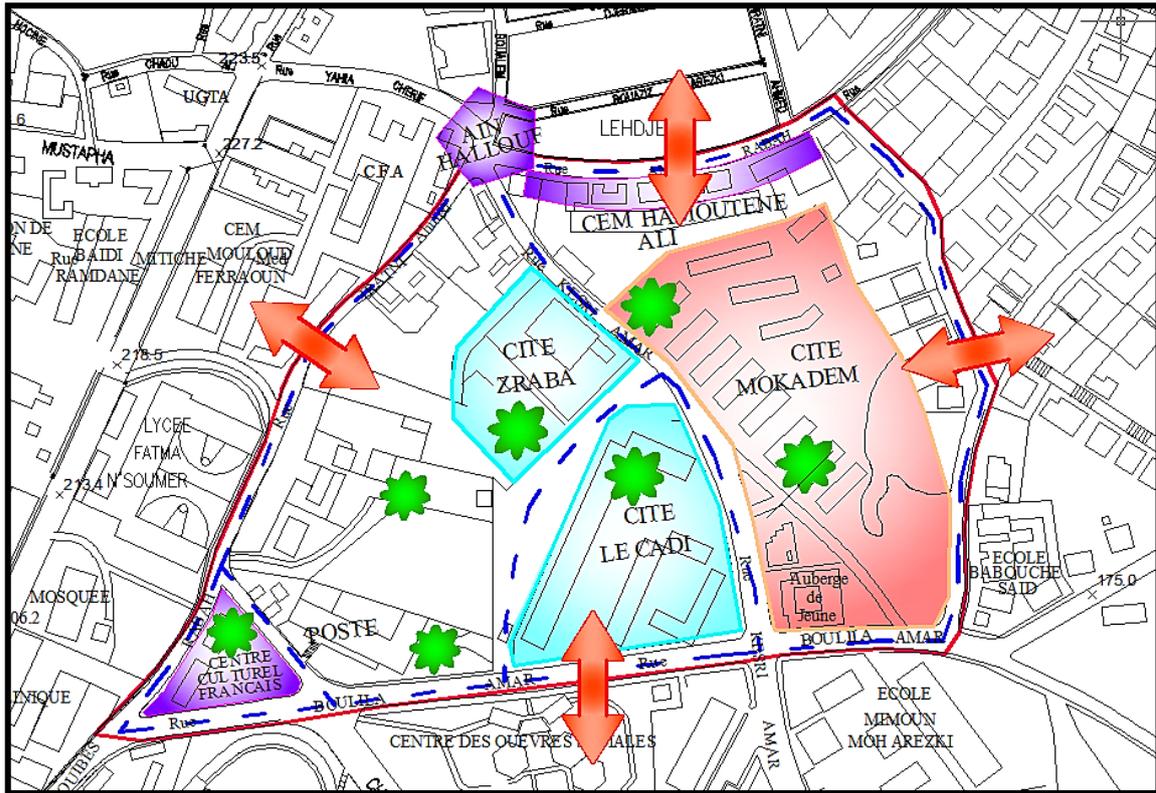


Figure 107: Carte d'enjeux et d'objectifs. Source : PDAU traité par l'auteur



- Ouvrir le quartier sur la ville et requalifier et valoriser les axes de liaison avec son environnement en favorisant la mixité urbaine.



- Réinventer l'héritage du quartier à travers la revalorisation et revitalisation des éléments à valeurs historiques en créant des ambiances urbaines fondées sur l'identité singulière du site.



- Améliorations des conditions de vie des habitants et encourager la mixité sociale et la convivialité.



- Revitaliser en assurant l'attractivité du quartier et remédier aux manques d'équipements.



- Améliorer les conditions de circulation pour une meilleure desserte du quartier et requalifier les parois urbaines, des voies et les nœuds).



- Les limites du site d'intervention.



- Créer une image environnementale de qualité.

IV. La définition et la localisation des actions urbaine sur le quartier:

1-Intervention urbaine sur le cadre bâtis :

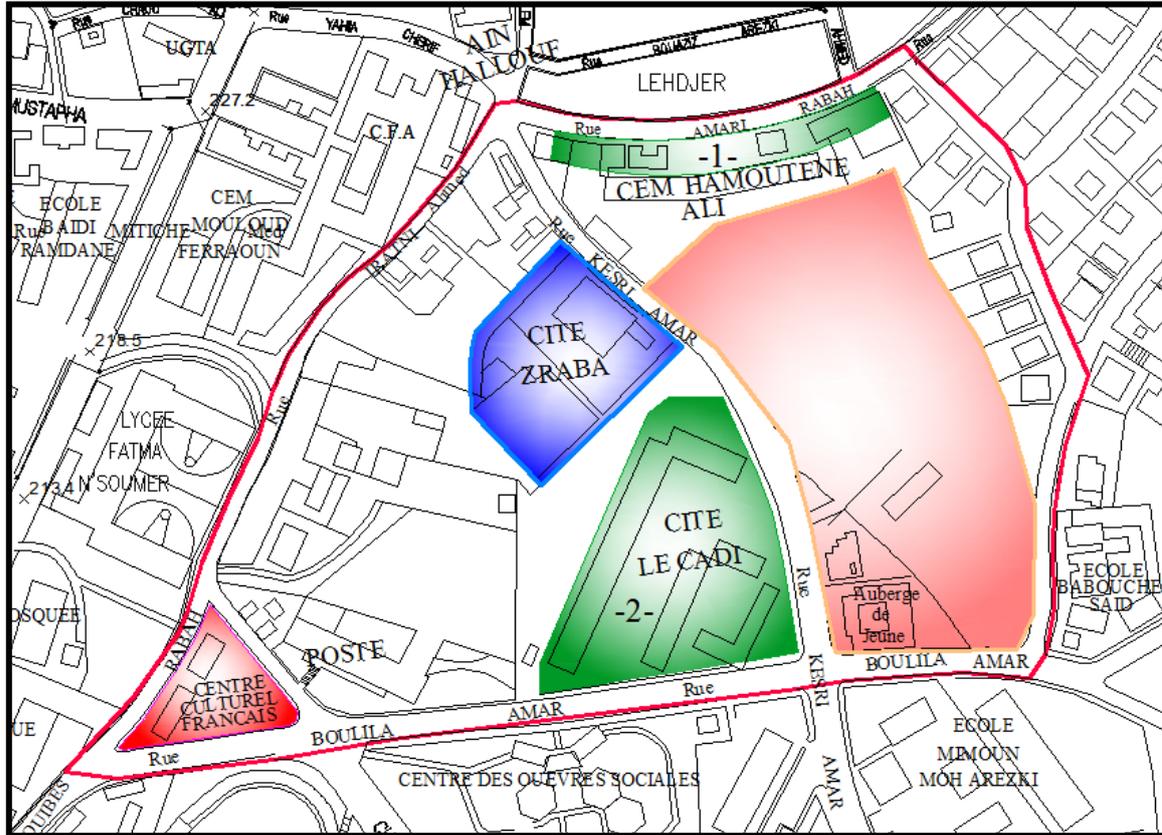


Figure 108: Carte des interventions sur le cadre bâtis. Source : PDAU traité par l'auteur



▪ Les limites du site d'intervention.



▪ La réhabilitation. -1- l'habitat traditionnel de la haute ville
-2- cité le cadì



▪ La restructuration et l'aménagement des espaces extérieurs.



▪ La projection du projet structurant.



▪ La reconstruction et le décloisonnement du centre culturel

❖ **L'intervention sur la cité Zraba et les immeuble coopératif :**

Vue son état de ruine on va démolir et restructurer la cité Zraba et la construction de l'habitat collectifs avec une occupation périphérique du parcelle (pour le but d'élargir la poche vide à proximité) destiné à ses habitants.

L'exploitation de la poche vide à proximité pour la création d'une grande placette pour faire accueillir les habitants de la cité et des immeubles coopératifs au même

temps. Cette placette sera aménagée avec des aires de jeu et des espaces de rencontre.

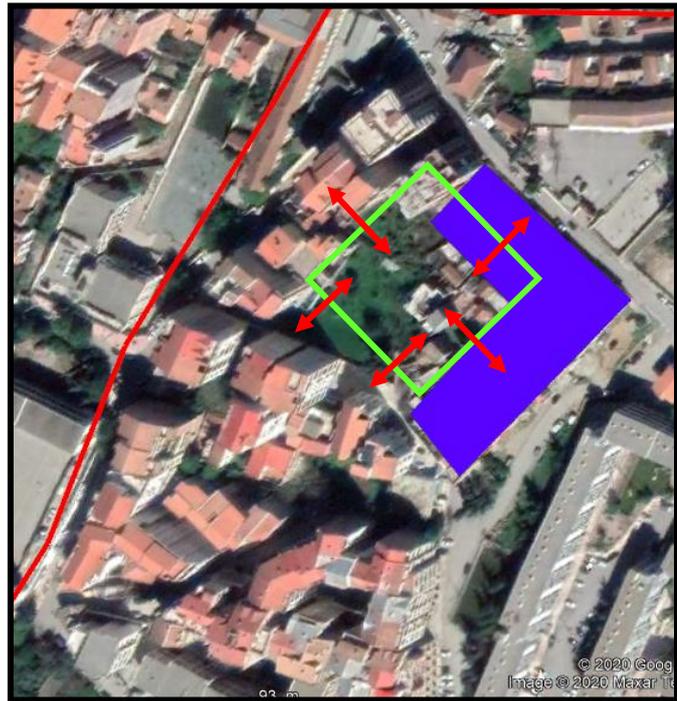


Figure 109: l'intervention sur la cité Zraba.

Source: Google earth traité par l'auteur

Exemples d'inspiration pour l'intervention sur la cité zraba :



❖ L'intervention sur la cité le Cadi:

- La réhabilitation de la cité le Cadi datant de la période coloniale en Algérie, il représente un élément à valeur historique dans notre quartier.
- le réaménagement de ses espaces extérieurs.



Figure 110: la cité Cadi. Source: Google earth

❖ L'intervention sur la cité l'habitat traditionnelle :

On va intervenir sur les maisons individuelles traditionnelles en état de ruine par l'action de réhabilitation pour conserver leur valeur patrimoniale.

Etat de dégradation très avancé nécessitant des reconstructions tout en les intégrant à leur contexte initial ; tracé et gabarit.



Figure 111: les maisons traditionnelles. Source: Google earth

❖ L'intervention sur Centre Culturel Français :

- réouverture, reconstruction du centre culturel français, pour raviver l'identité du lieu et garder sa valeur patrimoniale.
- Ouverture par l'élimination de la clôture et l'aménagement d'une placette et un parvis avec des espaces extérieurs pour les expositions temporaires et la consommation.
- reconstruction dans un esprit contemporain, façade vitrée pour assurer une continuité avec l'extérieur.

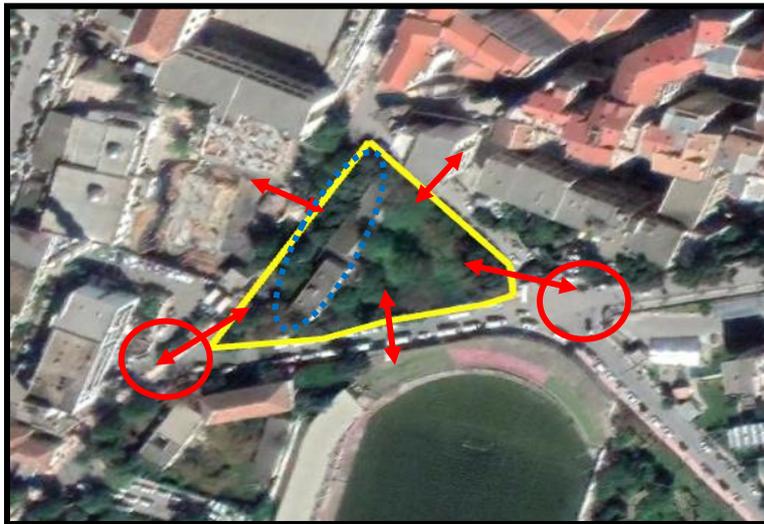


Figure 112: l'intervention sur la cité Zraba. Source: Google earth traité par l'auteur

La légende :

-  Le décroissement et la réouverture sur son environnement.
-  La reconstruction du CCF.
-  Renforcer la relation du CCF avec le quartier et la ville en créant une placette en continuité avec les deux nœuds principaux.
-  Les deux nœuds d'accueil pour le quartier.

Exemples d'inspiration pour l'intervention:



❖ L'intervention sur la cité Mokadem :

- Afin de répondre aux enjeux et objectifs pour revitaliser le quartier en insérant des espaces de détente nous proposons de projeter une variété d'espaces de loisir ouverts sur le quartier et la ville en même temps.
- Dans le but d'apporter une attractivité au quartier, nous voulons programmer un projet riche en terme d'activité : détente, loisir, échange et créer une mixité sociale et fonctionnelle.



Figure 113: la cité mokadem. Source: Google earth traité par l'auteur

- Nous allons accorder une grande attention aux espaces verts et à l'aménagement des placettes et au développement durable.

❖ **Actions sur les voies :**

➤ **la rue Boulila Amar**

L'élargissement et restructuration de la voie et l'aménagement des trottoirs. Projection d'une barrière végétale sera présenté une paroi urbaine de la voie, intégré une piste cyclable ainsi qu'un parking à vélos à la portée de tous pour encourager l'usage de ce mode de déplacement doux.

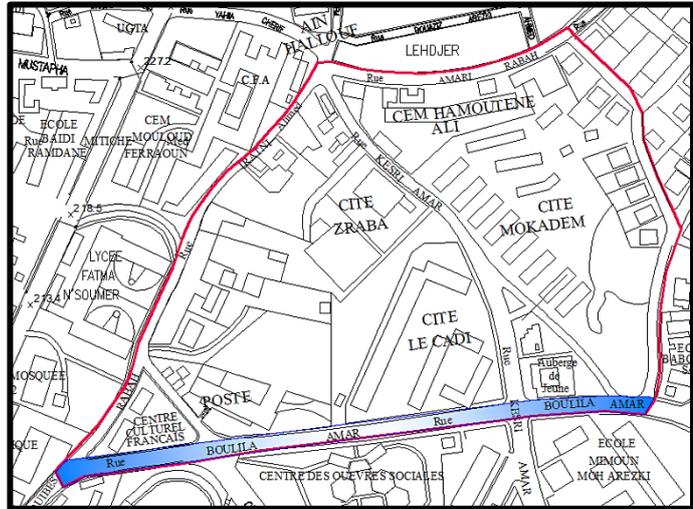


Figure 115: l'intervention sur la voie. Source: PDAU traité par l'auteur

Création des linéaire commerciales au long de la voies (animation, ambiance)

La rue Kesri Amar:

Restructuration de la voie,

Favoriser le piéton:

- élargir les trottoirs, les aménager
- animer la voix par des expositions (la création des promenades architecturales).

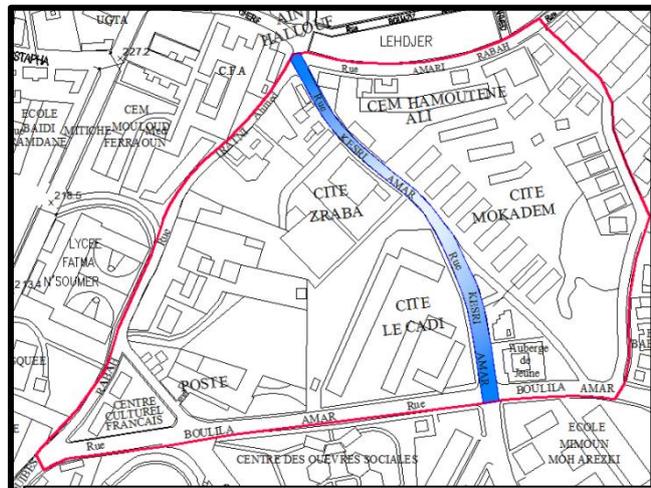


Figure 116: l'intervention sur la voie. Source: PDAU traité par l'auteur

Exemple d'inspiration pour le réaménagement de cette rue.





Figure 117 : notre intervention sur la rue KESRI amar, Source: auteurs

➤ ***La rue à l'est du site et celle entre les Kadi , la cité Zraba et le rue Chikhi Amar :***

Requalifier ces rues, et en réaménage les trottoirs, et en intégrant et du végétal.

Mais en spécifique la rue séparant la cité Zraba et les Cadi et le rue Chikhi Amar sera aménagé par le mobilier urbain et placette de rencontre

Exemple d'inspiration pour le réaménagement de la rueséparant la cité Zraba et les Cadi et le rue Chikhi Amar.

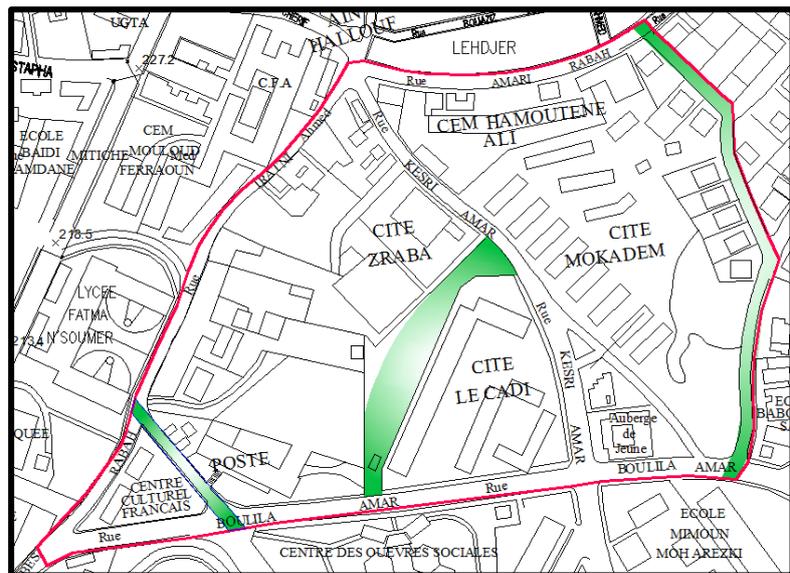


Figure 118: l'intervention sur les voies.

Source: PDAU traité par l'auteur



❖ **Actions sur les nœuds :**

➤ **Action intersection des rues Kesri Amar - Boulila Amar:**

On a favorisé dès le but de la circulation piétonne et de sécuriser le piéton, ce carrefour qui accueille un flux automobile important, on a proposé d'aménagé une placette surélevé qui permettra la transition entre les différentes parois de l'intersection mais aussi jouera le rôle d'un espace de regroupement.

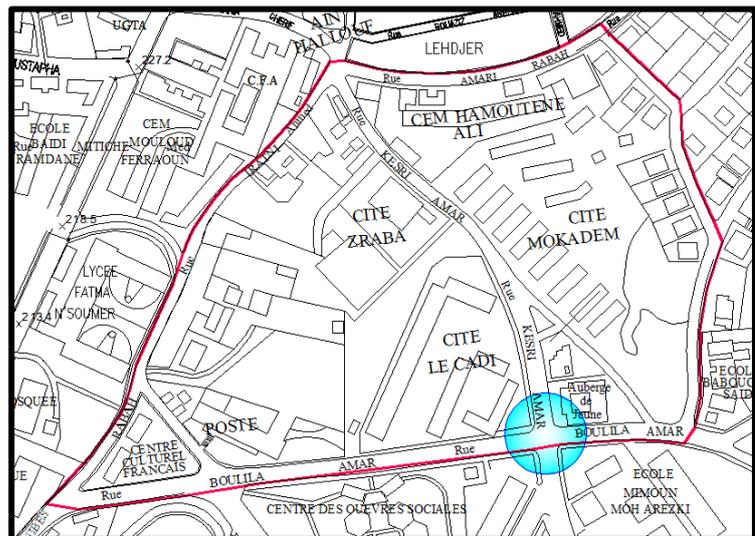


Figure 119: l'intervention sur le noeud. Source: PDAU traité par l'auteur

Exemple d'inspiration pour le réaménagement de ce carrefour.



Notre intervention sur ce nœud :

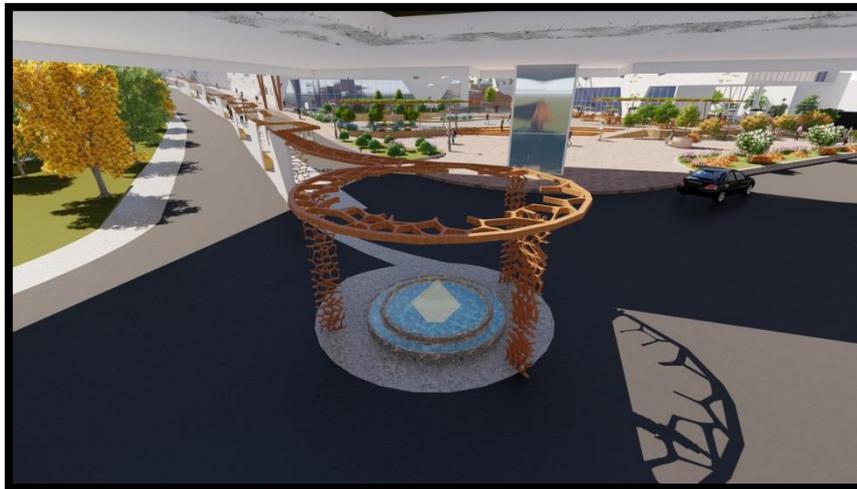
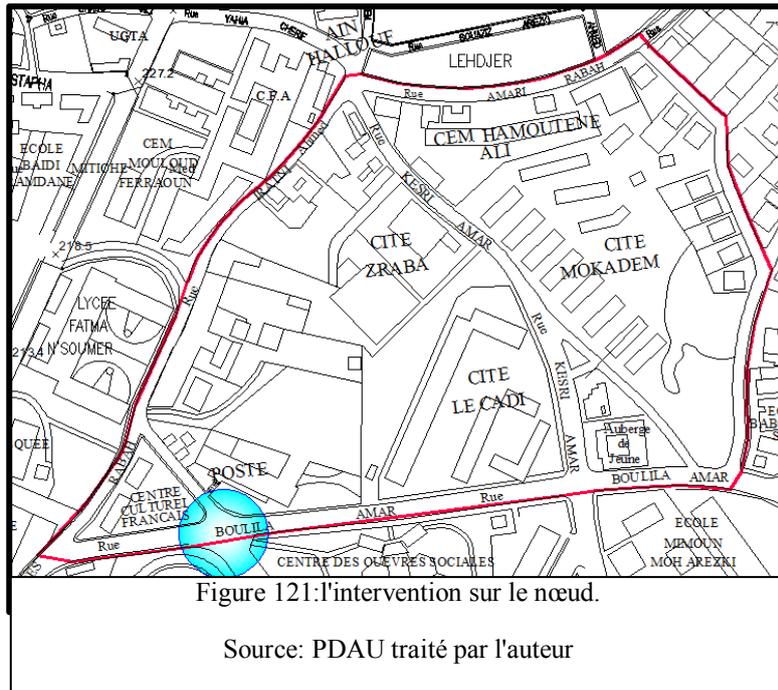


Figure 120: Action intersection des rues Kesri Amar - Boulila Amar

Source: auteurs

➤ **Action sur l'Intersection Boulila Amar- Poste Chikhi :**

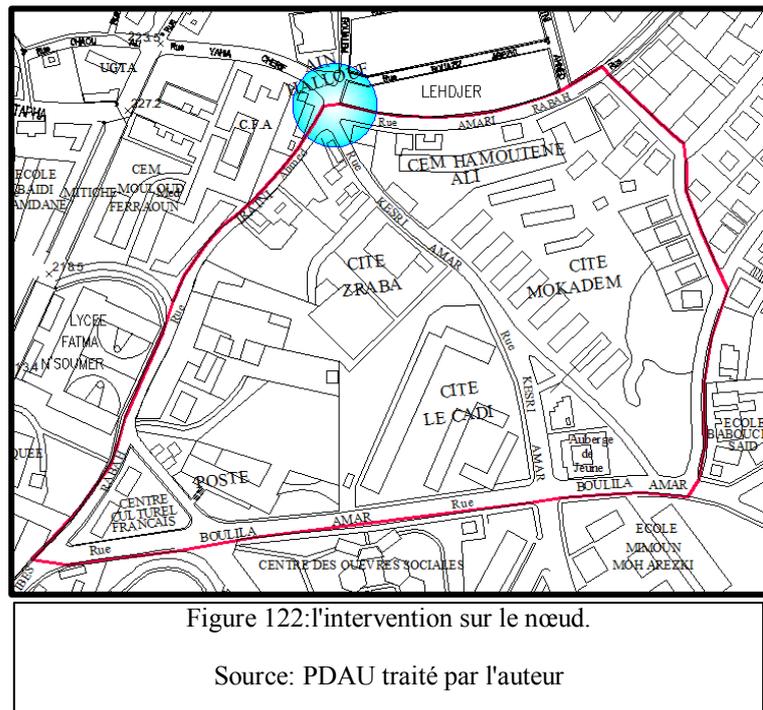
Réaménagement du nœud, et ouverture des équipements par la suppression des clôtures et l'aménagement des parois végétalisées. On propose la création d'un rond-point qui fera non seulement office d'élément d'appel et d'accueil, mais aussi il supportera la passerelle entre le jardin MouhandOulhadj et l'ex CCF à fin de créer une promenade architecturale et sécuriser le piéton qui traversera cette intersection.



➤ **Action sur l'Intersection Ain Hallouf:**

Réadaptation de l'intersection en nœud.

Ce nœud sera ponctuée par une placette surélevée qui abrite la fontaine à valeur historique, elle sera animée par une cour d'eau et présente un élément de convivialité et un espace de regroupement aux habitants.



Notre intervention sur ce nœud :



Figure 123: Action sur l'Intersection Ain Hallouf, Source : auteurs

Schéma de cohérence :

La légende :

- 
 - Le projet structurant
- 
 - L'intervention sur l'intersection des rues Kesri Amar - BoulilaAmar
- 
 - L'intervention sur le nœud Ain el hellouf
- 
 - L'intervention sur la rue Kesri Amar

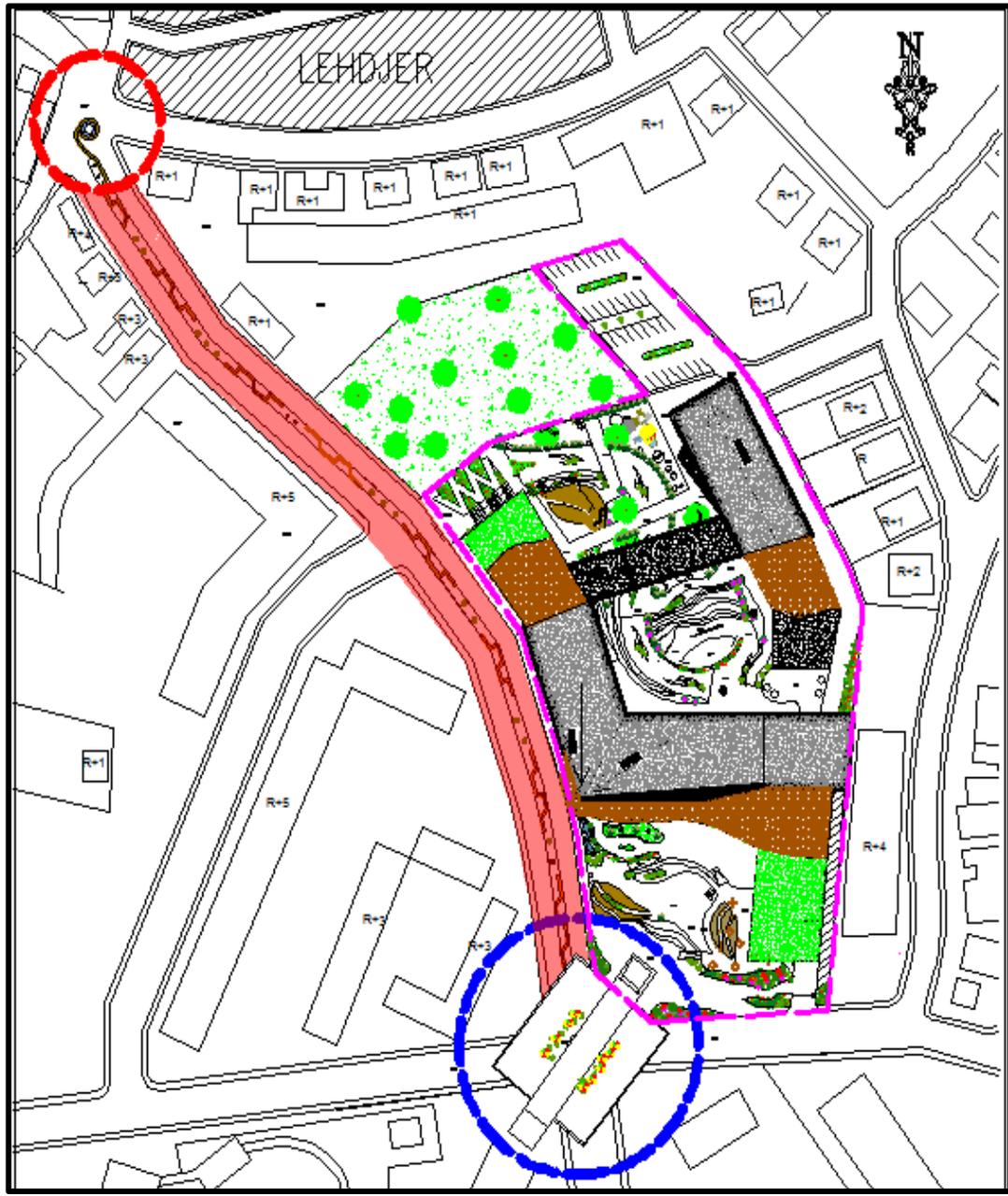


Figure 124: Shéma de cohérence, Source: auteurs



Figure 125: Vue 3D de l'ensemble des interventions. Source: auteurs

Conclusion :

A travers ce chapitre d'intervention nous avons tenté d'ouvrir le quartier et répondre aux problèmes que rencontre ce périmètre selon une série d'actions par la création d'une diversité fonctionnelle et sociale, la projection des espaces de vie, des espaces d'animation sociale et urbaine.

Introduction :

Un projet architectural quel que soit son envergure et sa fonction est un projet urbain qui doit dialoguer avec son contexte, c'est la première motivation de notre choix.

L'architecture du centre de culture et d'artisanat doit s'insérer dans cette réflexion et être à même de répondre à des besoins évolutifs des usagers.

Dans le présent chapitre, nous allons présenter et expliquer sa genèse, son organisation, sa composition et ses aspects formels et fonctionnels.

1- Analyse de l'assiette d'intervention :**1-1-le choix de l'assiette :**

Notre choix de l'assiette d'intervention est porté sur la cité Mokadem. Appelé aussi baraques, ces baraques qui ont été démolis en 2014 ont laissé un grand vide urbain qui donne une image négative sur le quartier et même sur la ville et, défigurent le paysage urbain. C'est un lieu délaissé qui ouvre la voie aux filiaux sociaux. Mais cela nous a donné au même temps une grande opportunité foncière inattendue pour la requalification du quartier, en lui attribuant une nouvelle image valorisante par la création d'une séquence importante. Dotée d'une superficie de 2 ha.

1-2-Situation et orientation :

Le terrain est situé à l'est du quartier, il occupe 1/3 de sa superficie avec une surface de 2.4ha. il est délimité par :

Du nord : le CEM Hamouten Ali et la rue AmariRabeh.

Du sud : l'auberge du jeunes et, la rue Amar Boullila .

De l'est : la rue limite est du quartier.

De l'ouest : la rue Kesri Amar.

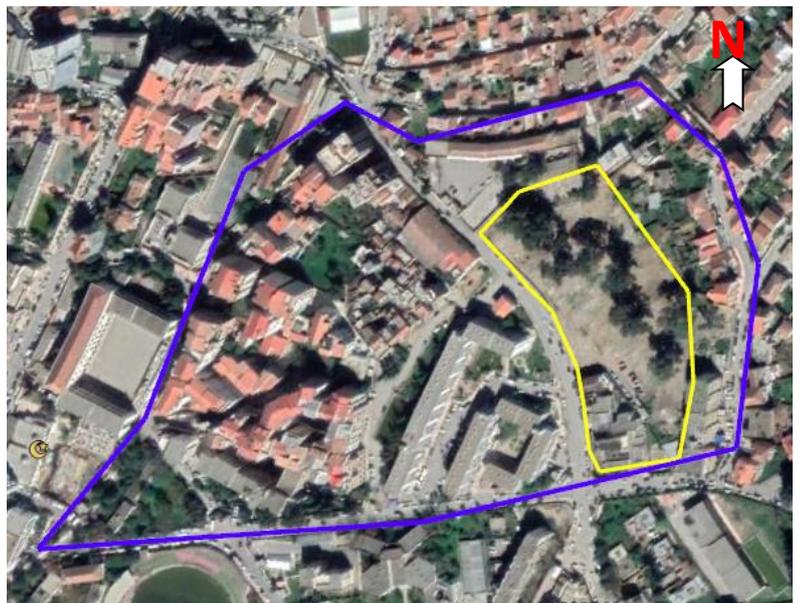


Figure 126 :vue aérienne du terrain source : Google Earth traité par auteur.

1-3 Environnement immédiat :



Figure 127 :le CEM Hammoutene Ali.

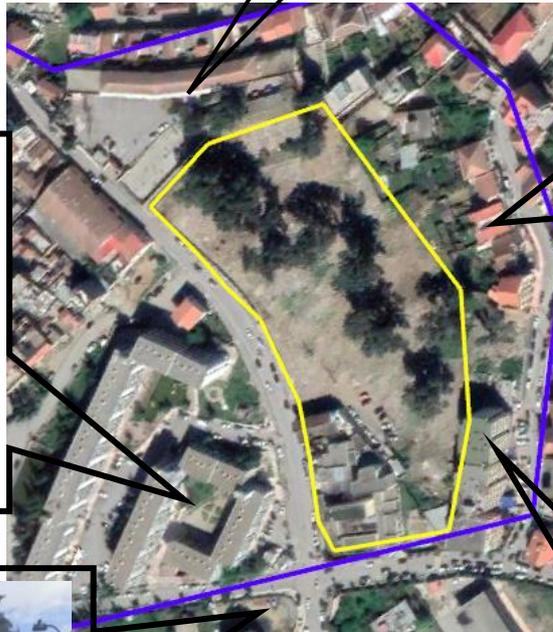


Figure 129 : la cité le Cadi



Figure 128 : des immeubles collectifs en R+3



Figure 131 : des bâtiments collectifs en R+5.



Figure 130 : la cité administrative.

1-4-Topographie et accessibilité :

L'accessibilité : Le terrain est doté d'une possibilité d'accès par deux voies mécanique bien fréquente qui sont : la rue Boullila Amar par le sud, la rue Kesri par l'ouest .et un nœud de première hiérarchie le nœud Intersection rue Kesri Amar, Boulilia Amar.



Figure 132 : la rue Kesri Amar.

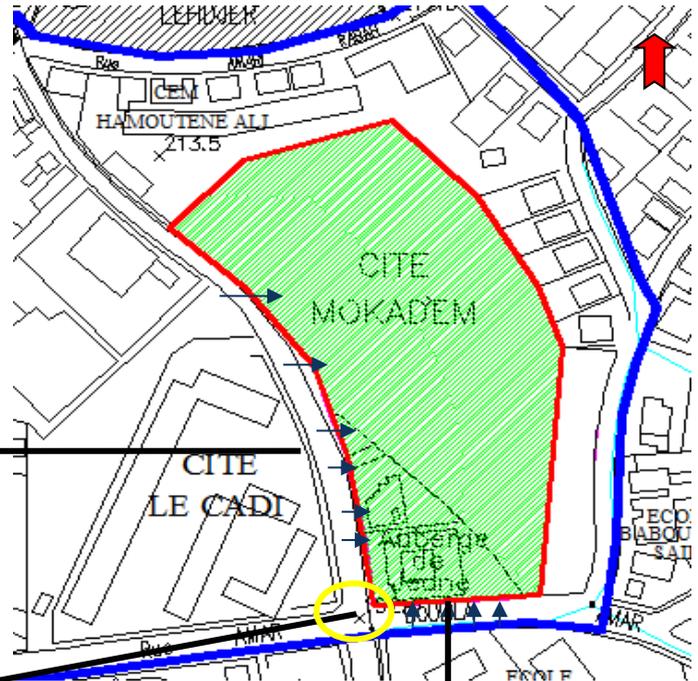


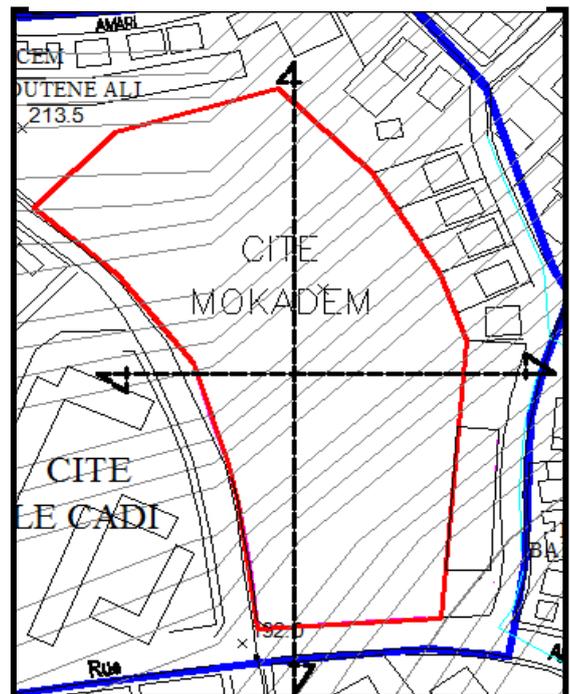
Figure 133 : le nœud Boullila Amar.



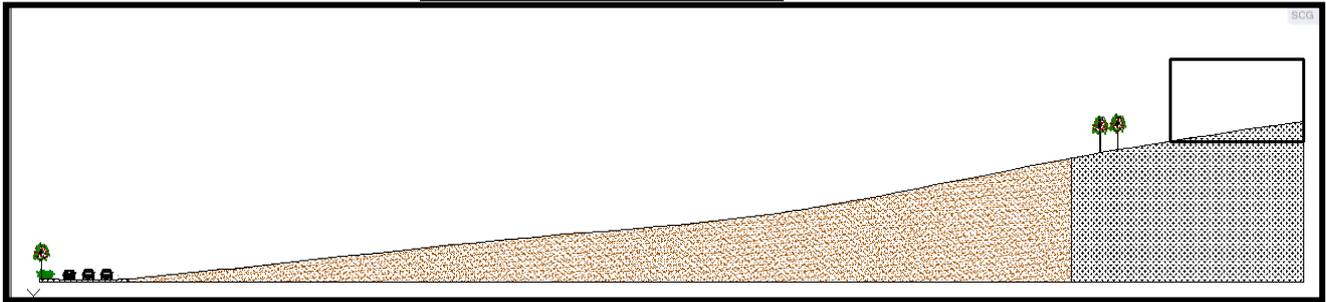
Figure 134 : la rue Boullila Amar.

La topographie du terrain :

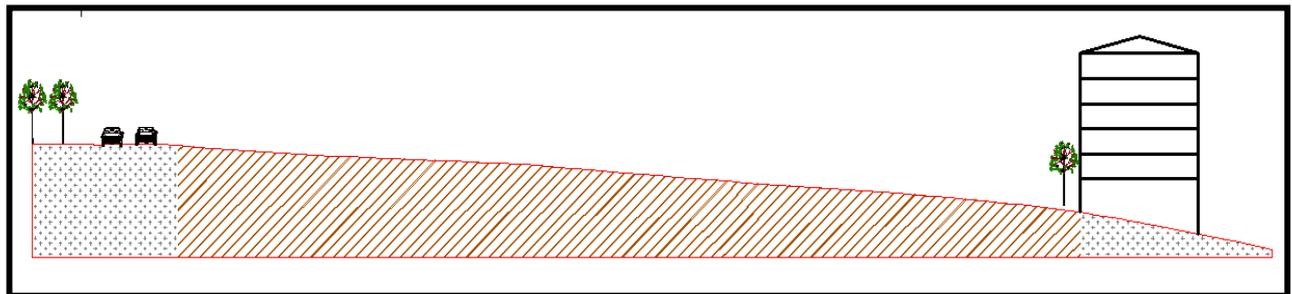
- Le terrain s'élève du sud en nord avec une pente de 11%.
- Et avec un pente de 10% de l'est en ouest.



Coupe nord – sud

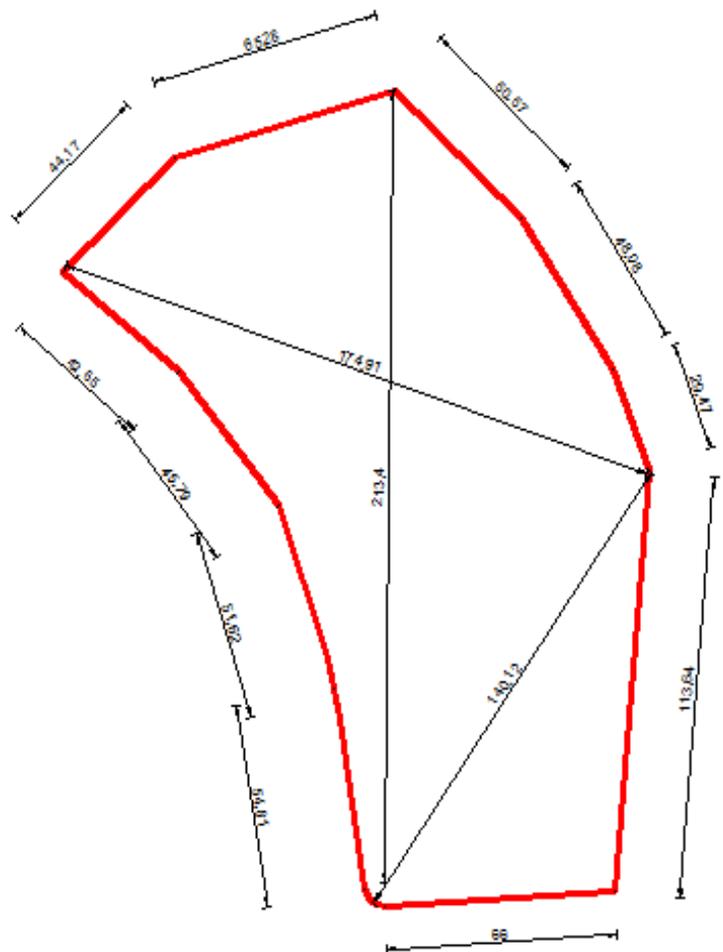


Coupe est-ouest



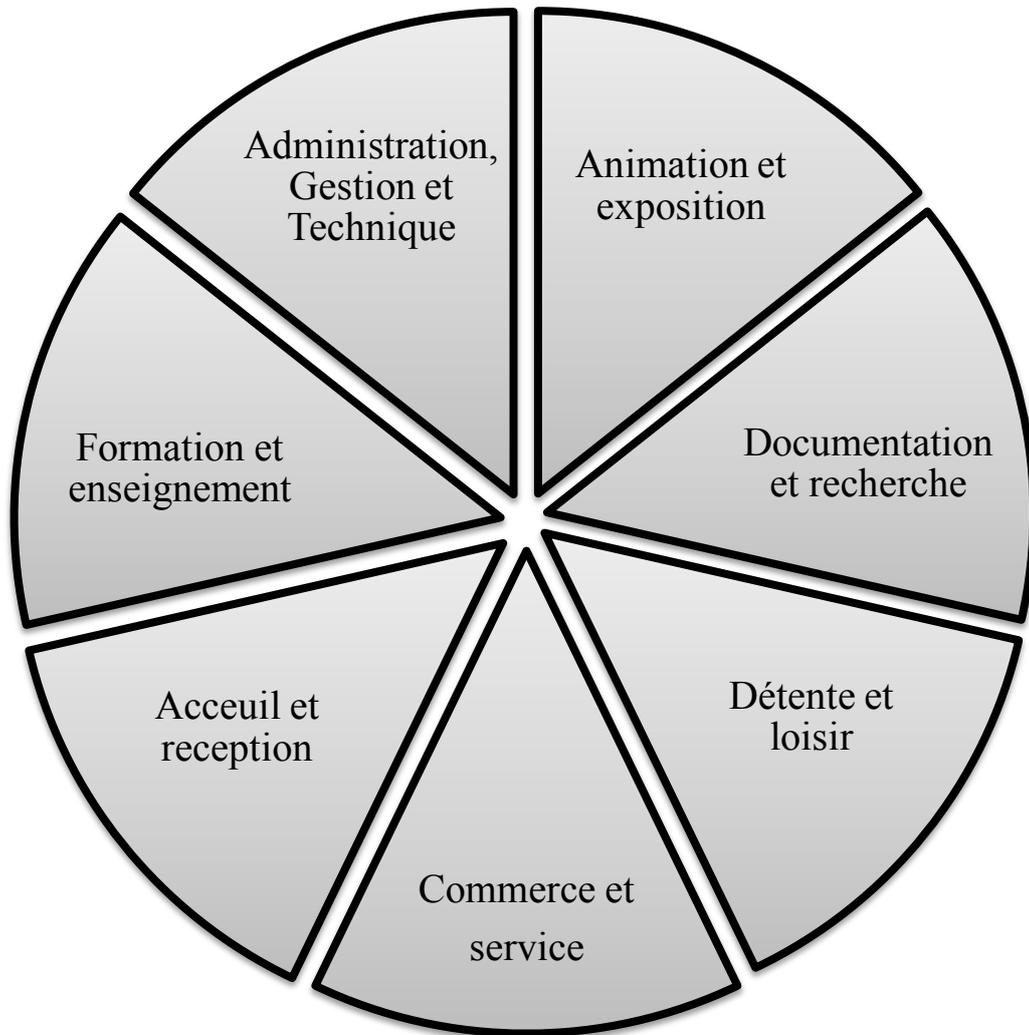
1-5-Forme et superficie :

- Le terrain est d'une forme irrégulière pratiquement
C'est un polygone irrégulier de 11 arrêtes.
- et d'une surface de 2ha.



2- Programme quantitatif et qualitatif

2 -1- définition des fonctions



2-2-programme surfacique :

Fonction	Espace	No mb re	Surface m2	S.totale m2
Formation et enseignement	Ateliers	16	150-180	2400-2880
Exposition	L'exposition permanente	1	2000	4500
	L'exposition temporaire	1	1500	
	L'exposition en plein air	1	1000	
administration	Administration	1	320	320
Commerce	Commerce	12	70 à 120	840 à1440
Loisir	Salle de sport	1	150	1450
	Café-théâtre	2	70+320	
	Salle multifonctionnelle	1	250	
	Salle de danse	1	120	
	Salle de jeux	1	200	
	Salon de repos	1	80	
	Salle de cinéma	1	360	
Recherche et documentation	Bibliothèque	1	260	260
Locaux techniques	Groupe électrogène	1	30	220
	Eau	1	30	
	Chauffage	1	30	
	Plomberie	1	50	
	Electricité	1	30	
	Maintenance	1	50	
Parking	Parking du personnel	1	32 places	103 Place
	Parking du public	1	71 places	

3-Démarche conceptuelle :

3-1-Idéation du projet :

L'idée du projet est de créer un dialogue entre le passé et le présent de l'architecture de la ville à travers la conception d'un projet de centre d'artisanat et de culture qui s'intègre dans l'ancienne ville en révélant le paysage environnant. Source d'inspiration tournée vers la culture locale.

3-2-principes et concepts

a. concepts liés au site :

- **concept d'intégration :**
 - **intégration au contexte urbain ;**
 - **intégration à la morphologie du terrain :** par l'implantation du projet selon la topographie du terrain.
 - **Concept de centralité:** La centralité est définie comme étant l'élément d'articulation, c'est un concept très présent dans la maison traditionnelle il constitue son espace essentiel.
 - **Concept de géométrie :** Usage des formes géométriques simples (intégration au contexte).
 - **Le seuil :** Le seuil est matérialisé par un espace public (inspiré de Tajmaat qui présente l'entrée du village kabyle) lieu de rencontre et de sociabilité.

b. Concepts liés au thème :

- **Concept de zoning :** plusieurs entités chaque entité abrite une fonction.
- **Concept de parcours :** Les différentes fonctions sont organisées autour d'un parcours en labyrinthe principale avec plusieurs accès et sortie qui permettent de séparer et d'organiser le flux des visiteurs du projet

3-3 Genèse du projet :

3-3-1 Principe d'implantation :

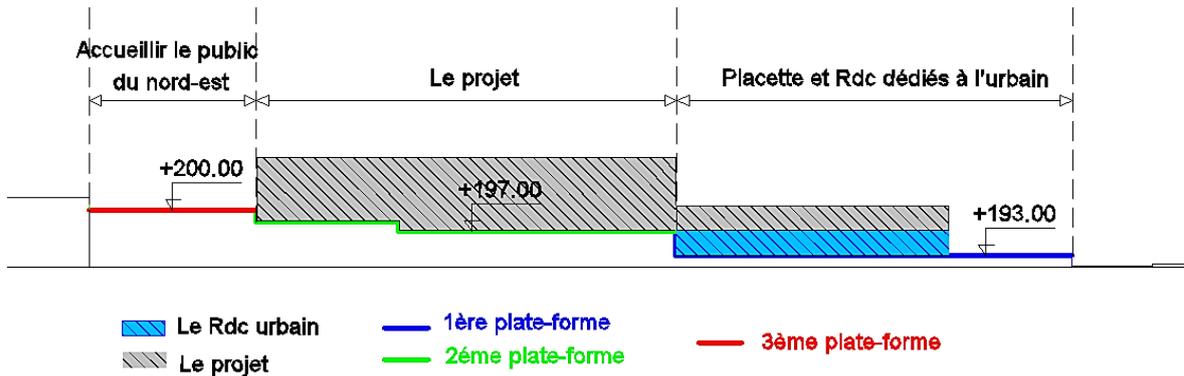
En vue de la configuration accidentée du terrain, nous avons opté pour une implantation en gradin, limitant ainsi les terrassements.

L'implantation s'est faite suivant les courbes de niveau sur trois plates-formes ; suivant le principe d'implantation de la maison kabyle et la hiérarchisation des ses espaces.

Première plate-forme : contient une placette et un RDC dédiée à l'urbain, sera disposée sur une côte de +193.00, qui sera le point d'accès de l'équipement.

Deuxième plate-forme : Le projet qui est en introversion sera sur la cote +197.00 et +198.50 également, car elle partage la même cour centrale.

La troisième plate-forme : sera disposée sur une côte de +200.00, accueillir le public du côté nord-est.

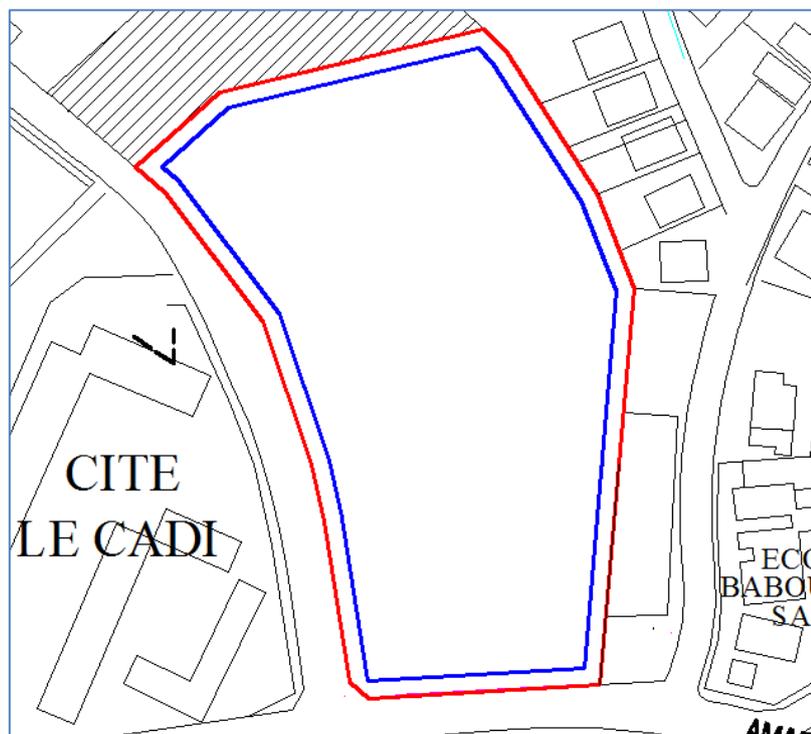


1^{ère} étape : L'alignement et le recule :

Ce concept est matérialisé par la continuité de projet avec son contexte urbain, et un alignement aux voies et au bâti.

La légende :

- Le recul et l'alignement
- L'assiette d'intervention.



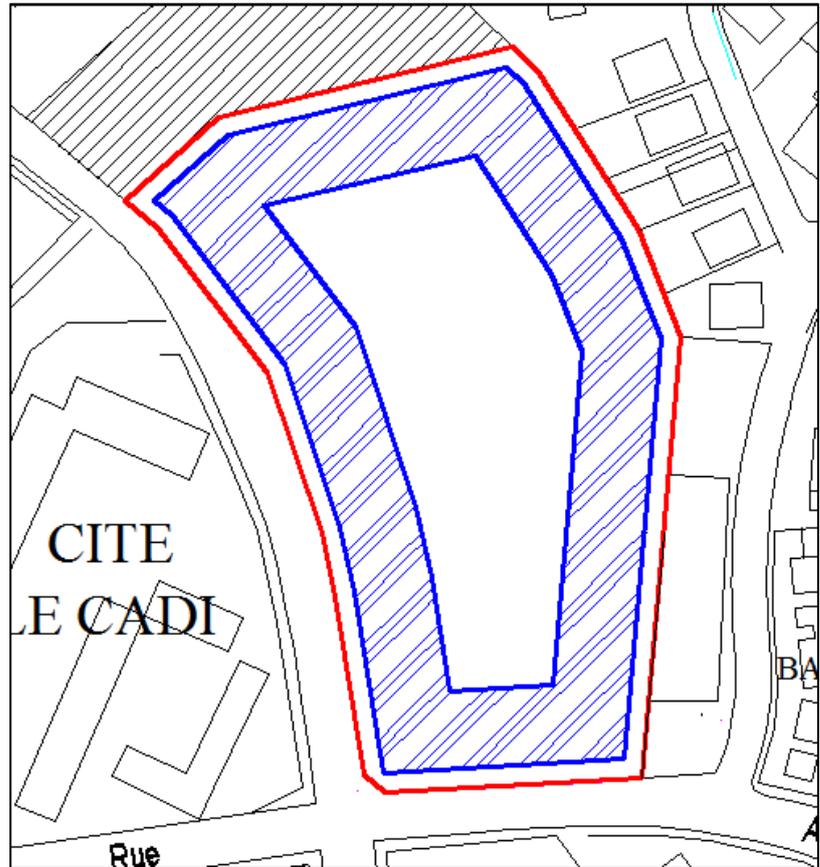
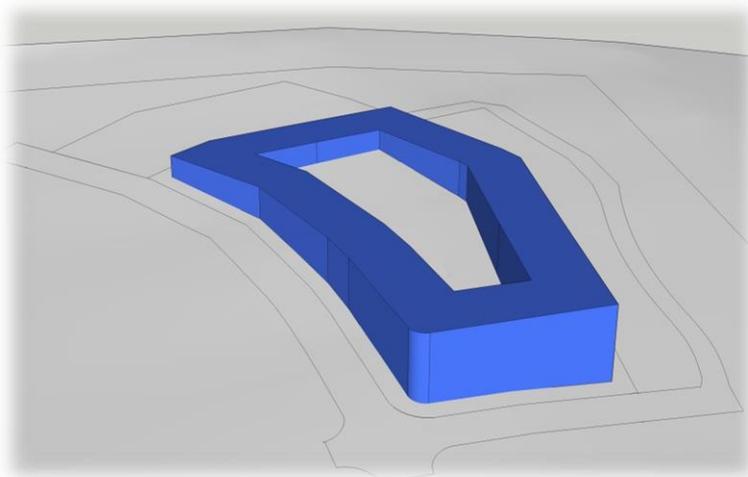
2^{ème} étape : l'occupation périmétrale :

Faire référence à l'implantation de la maison kabyle et ainsi à l'implantation des bâtis du tissu traditionnel (haute ville) ; les maisons occupent la périphérie de la parcelle autour d'une cour centrale.

La légende :

 L'occupation périmétrale.

 L'assiette d'intervention.

**La 3D :****3^{ème} étape : L'accès et le parcours :**

La désignation des deux accès principaux du projet,

Reproduire le parcours urbain qui relie les deux nœuds Kesriamar / Boulilaamar et Ain el hallouf ; à l'échelle de la parcelle en un parcours architectural.



La légende :



Le bâti



L'assiette d'intervention



Le parcours architectural



Les accès

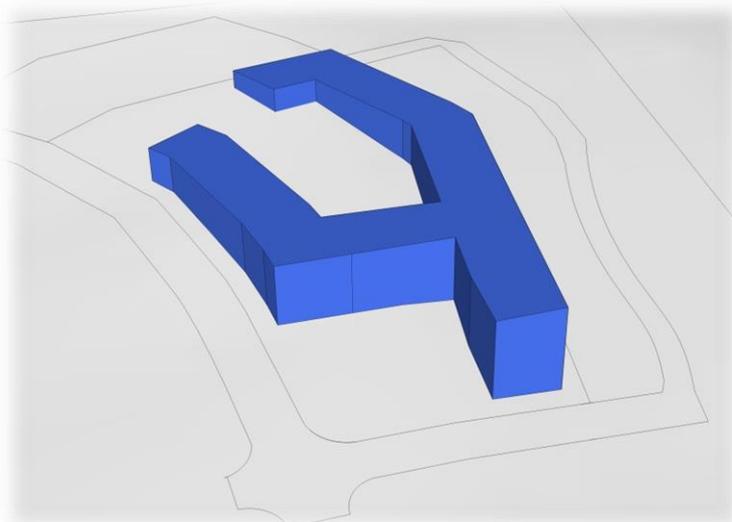


L'accès principal

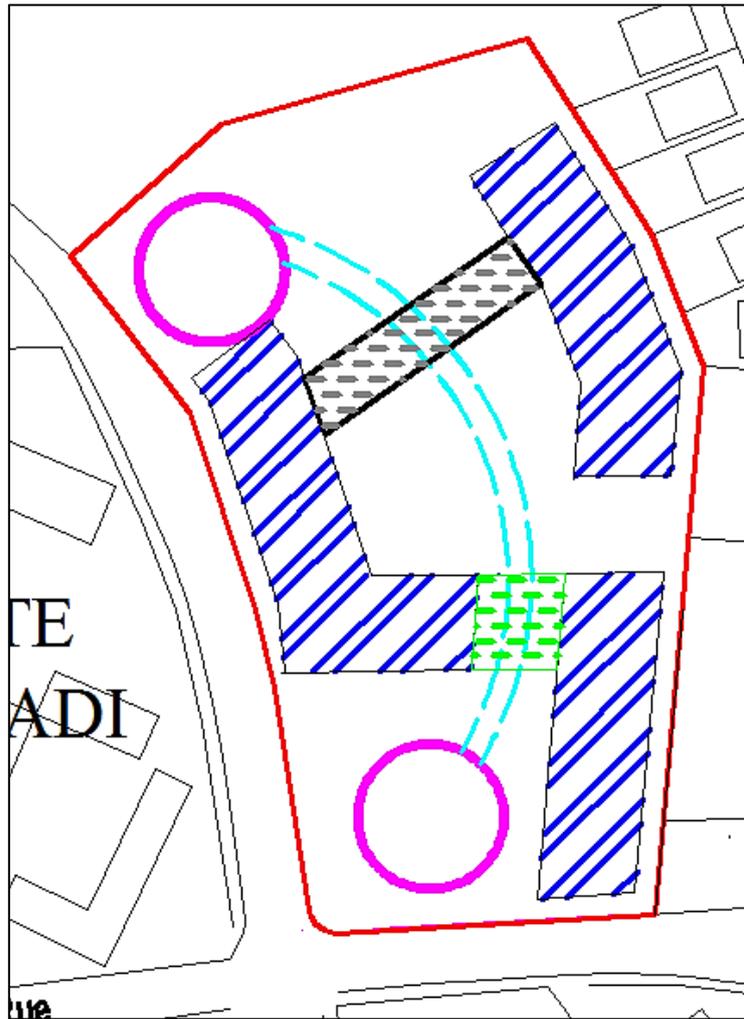


L'accès secondaire

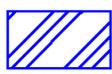
La 3D :



4^{ème} étape : L'amélioration de la forme globale :



La légende :

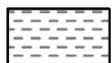
 Le bâti

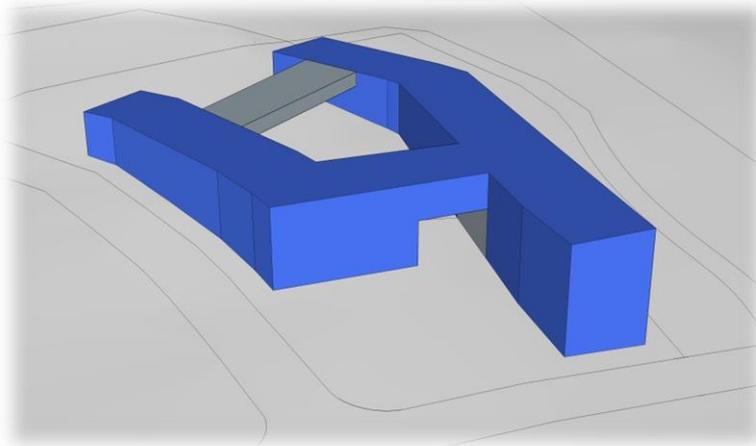
 Les accès

 L'assiette d'intervention.

 Passage en chicane.

 Le parcours architectural

 Articulation horizontale

La 3D :**3-4-la description du projet****a/ description générale**

Notre projet est conçu comme un repère qui raconte l'identité de la ville de Tizi-Ouzou.

Sur le plan urbanistique il présente une forte liaison entre les trois différents tissus de la ville tout en assurant la continuité entre ces derniers à travers la requalification et la valorisation des axes de liaison, en ouvrant le quartier sur la ville, et lui offrant plus d'attractivité et plus d'urbanité.

Il s'agit d'un centre d'artisanat et de culture qui prend naissance sur un site de 1,5 H, il épouse parfaitement la forme et la topographie du terrain avec une occupation périmétrale fait référence à celle de la maison Kabyle. A l'interprétation initiale, notre projet s'implante en horizontalité, un projet accroché à la terre (les racines) exprimant l'attachement à l'identité.

L'ensemble est articulé par un axe urbain, espace extérieur aménagé en parcours traversant le projet faisant de lui un projet perméable et attractif, qui est la matérialisation du concept « reproduire le parcours urbain » qui relie entre les deux portes d'entrée du quartier; celle du sud qui présente un moment fort (principal) et celle du nord qui présente un moment secondaire, ceci sera reproduit en parcours architectural à l'échelle de la parcelle».

b/Accessibilité :

Accessibilité piétonnière :

Notre projet est conçu d'une façon pour diriger les flux venons du nord et ceux du sud vers un accès principal afin de les intégrer dans le parcours architectural, cet accès est met en valeur par une placette.

Accessibilité mécanique :

Il est accessible par deux voies : L'une pour le public par le sud par la rue Boulilaamar, l'autre pour le personnel par la voie limite est.

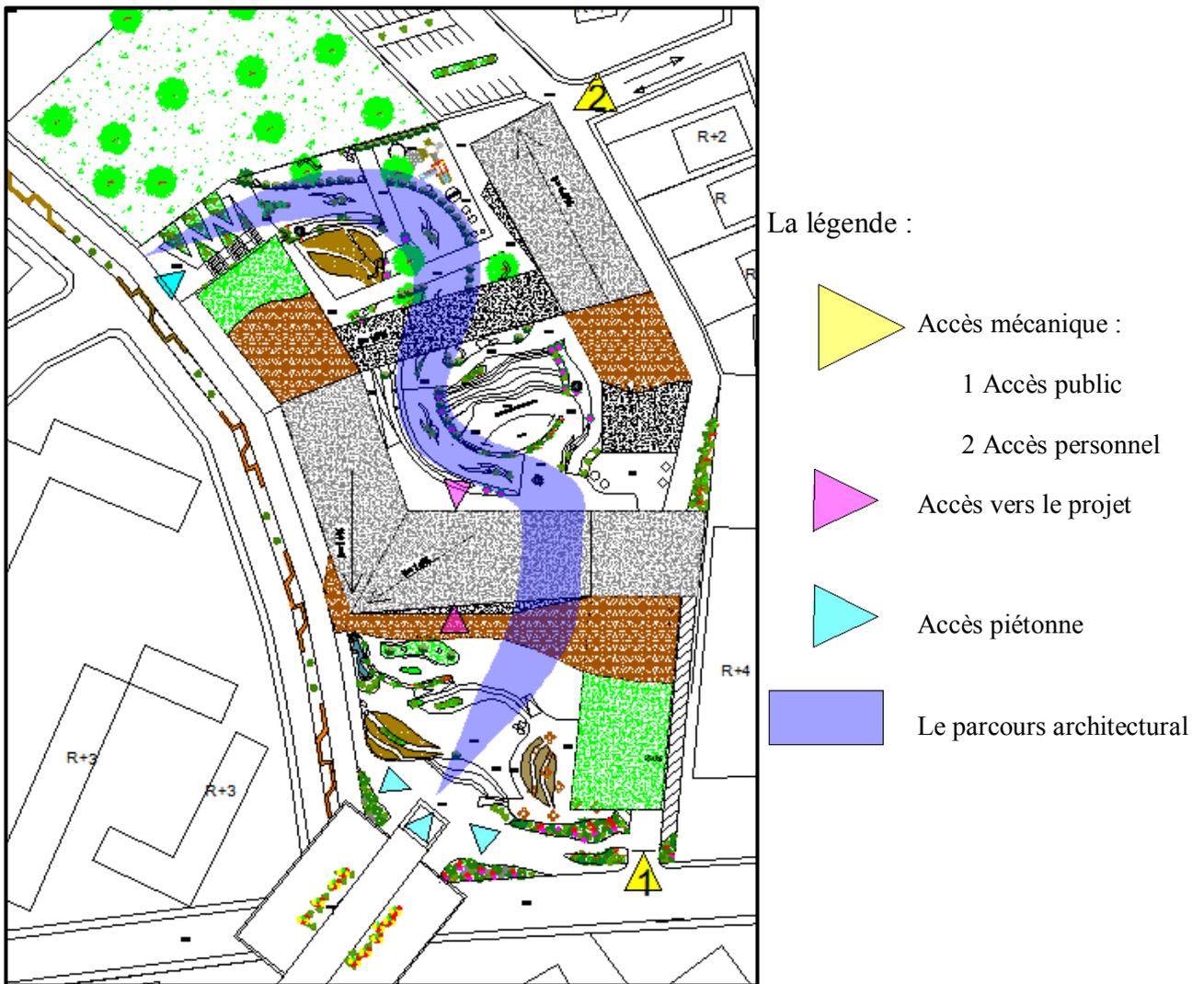


Figure 135: plan de masse, source: auteurs

c/description des entités du projet :• **Description des entités du projet**

Notre projet est composé essentiellement de trois entités :

La première entité « **apprentissage et RDC dédié à l'urbain** »

La deuxième entité « **accueil, exposition artisanal et loisir** »

La troisième entité « **culturelle, administrative** »

Un niveau qui relie toute les entités du projet « **exposition de tout type d'artisanat et de culture** »

1. La première entité « **apprentissage, exposition et RDC dédié à l'urbain** » Le

RDC :- Trois commerces

-Un café-théâtre

Apprentissage : - cinq ateliers

-apprentissage et préparation des plats traditionnels

2. La deuxième entité « **accueil, exposition artisanale et loisir** »

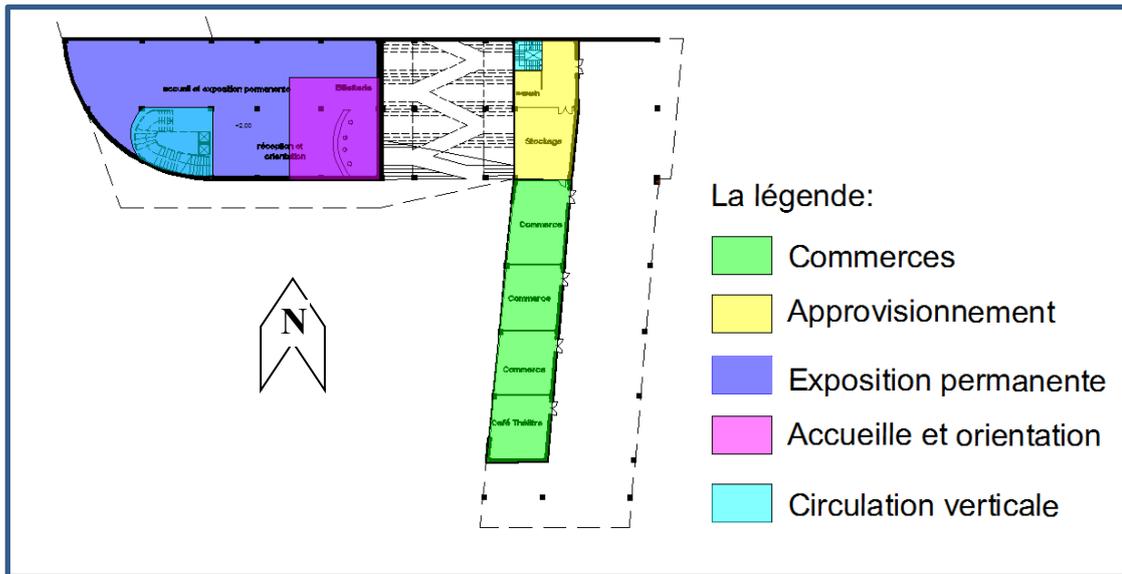
- Accueil sur deux niveaux
- Expositions temporaire et permanente
- Un café-théâtre
- Un cinéma
- Un salon de repos
- Une salle de chant, une salle de musique, une salle de danse
- Six locaux de fabrication et vente artisanal
- Une salle de jeu et une salle sport

3. La troisième entité « **culturelle, administrative** »

- Six ateliers d'adultes
- Quatre ateliers pour enfants et une salle polyvalente.
- Une bibliothèque
- Administration

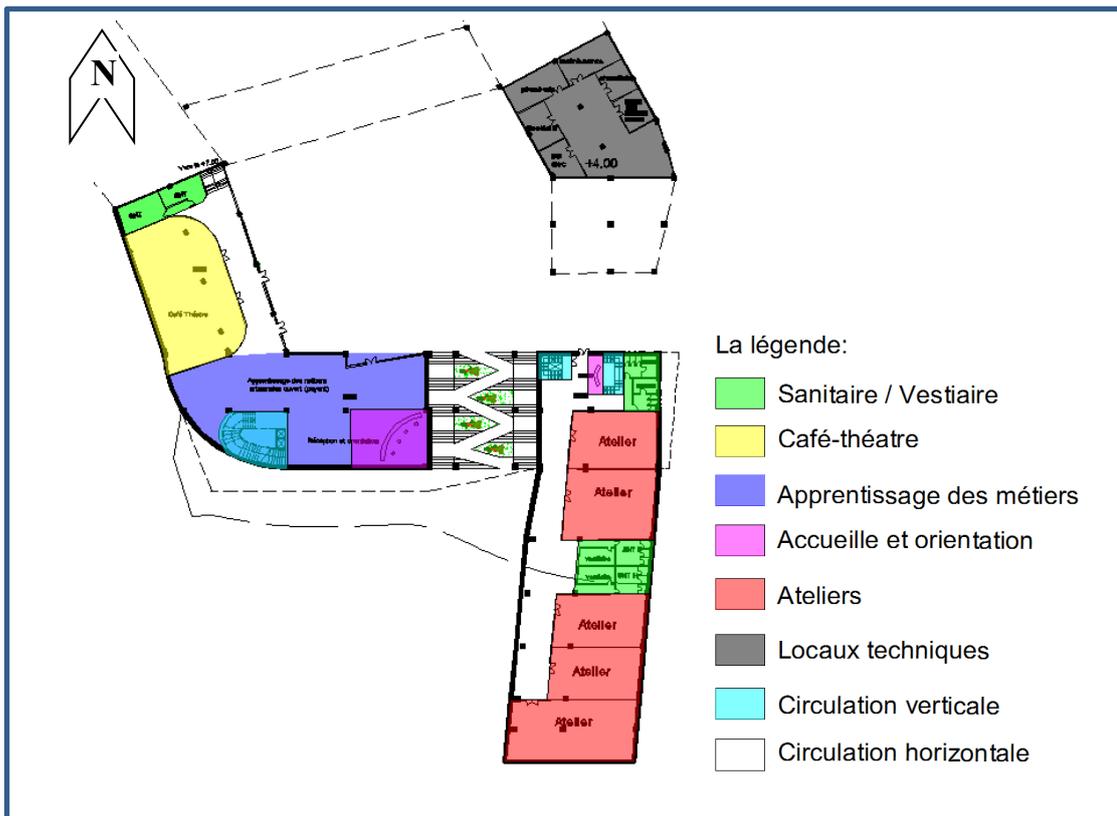
d/organisation spatiale et fonctionnelle du projet:

Niveau +2.00 :



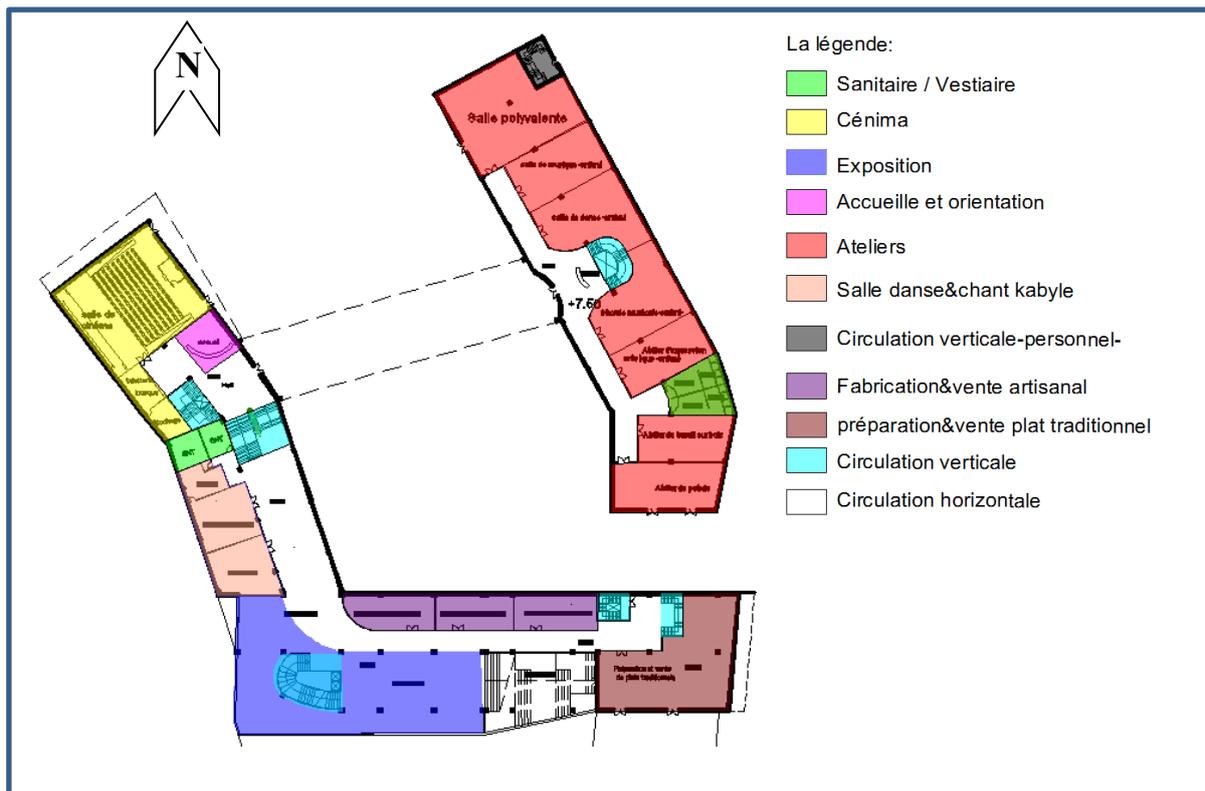
NIVEAU	Entités	Espaces	SURFACE
Niveau +2.00	Entité accueil /loisir et exposition	Accueil	S= 120m ²
		Exposition	S= 540m ²
	Entité apprentissage	Commerce 01	S= 92m ²
		Commerce 02	S= 71m ²
		Commerce 03	S= 71m ²
		Café-théâtre	S= 73m ²
		stockage	S= 17m ²
		magasin	S= 83m ²

Niveau +6.00 :



NIVEAU	Entités	Espaces	SURFACE
Niveau +6.00	Entité accueil /exposition et loisir	Accueil et réception	S= 234 m ²
		Apprentissage ouvert tissage	S= 30 m ²
		Apprentissage ouvert poterie	S= 112m ²
		Café-théâtre	S=340 m ²
		Sanitaire (02 H/F)	S= 66m ² (38 +28m ²)
	Entité apprentissage	Accueil	S= 45m ²
		Atelier broderie	S= 150m ²
		Atelier tissage	S= 185m ²
		Atelier couture	S= 142m ²
		Atelier travail sur bois	S= 142m ²
		Atelier travail sur cuivre	S= 210m ²
		Sanitaire pour les personnels (02 H/F)	S= 38m ² (19x2m ²)
		Vestiaire des apprentis (02 H/F)	S= 22m ² (11x2m ²)
		Sanitaire pour les personnels (02 H/F)	S= 26m ² (13x2m ²)
		Sanitaire pour les apprentis (02 H/F)	S= 22m ² (11x2m ²)
Niveau +4.00	Locaux techniques	Groupe électrogène	S= 31 m ²
		électricité	S= 35.5 m ²
		plomberie	S= 50.5m ²
		maintenance	S=53.3m ²
		Chaufferie	S= 29.5m ²
		Réserve d'eau	S=29.5m ²

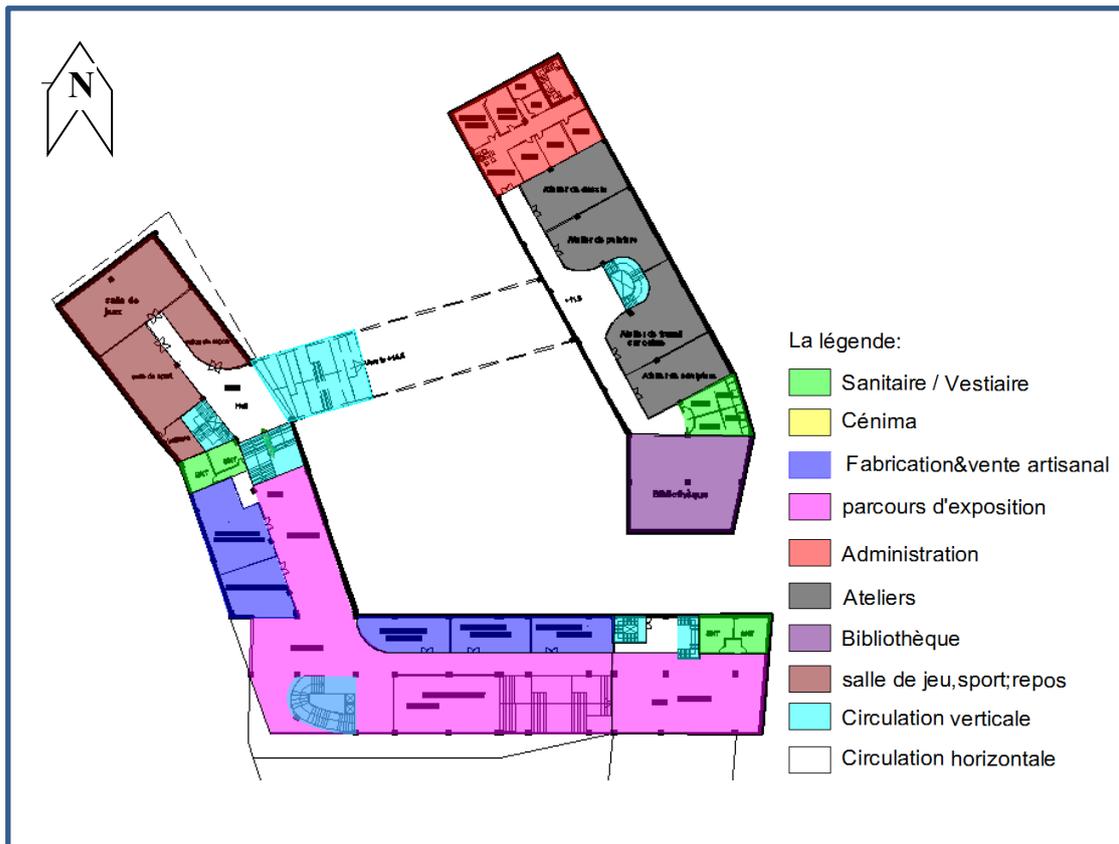
Niveau +10.00 :



NIVEAU	Entités	Espaces	SURFACE
Niveau +7.50 / +10.00	Entité accueil /exposition et loisir	Niveau + 10.00	
		Fabrication et vente bijoux	S= 85 m ²
		Fabrication et vente travail sur bois	S= 85 m ²
		Fabrication et vente travail sur cuivre	S= 86m ²
		Salle de chant	S=90 m ²
		Salle de danse	S= 91m ²
		exposition	S= 650m ²
		Vestiaire	S=32 m ²
		sanitaire	S=50m ²
		Restauration plat traditionnels	S=326 m ²
	Niveaux + 7.50		
	accueil	S=150m ²	
	cinéma	S=343m ²	
	kiosque	S=61m ²	
	Entité culturel	accueil	S=150m ²
		Salle polyvalente	S=277m ²
Salle de musique enfant		S=140m ²	
Salle de danse enfant		S=165m ²	
Salle de chorale		S=160m ²	

		Atelier d'expression artistique	S=122m ²
		travail sur le bois	S=190m ²
		Atelier poterie	S=141m ²
		vestiaire	S=40m ²

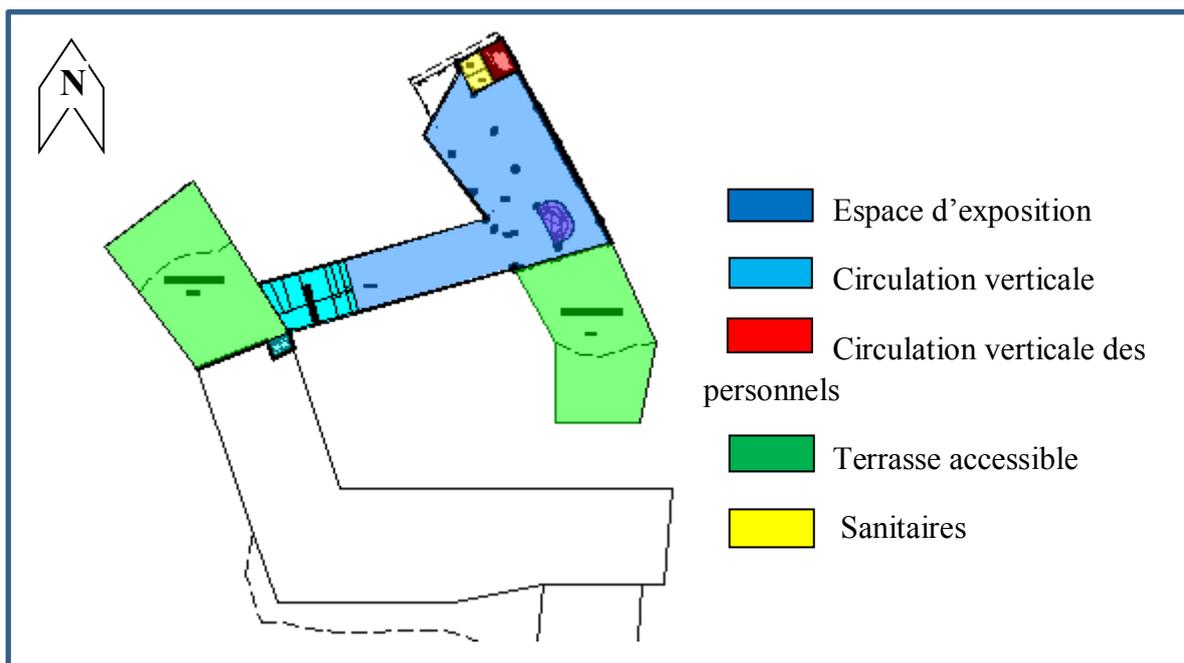
Niveau +14.00 :



NIVEAU	Entités	Espaces	SURFACE
Niveaux + 10.50	Entité accueil /exposition et loisir	Salle de jeu	S= 205m ²
		Salle de sport	S= 146 m ²
		repos	S= 96 m ²
	Entité culturelle	hall	S=90 m ²
		Atelier dessin	S= 91m ²
		Atelier peinture	S= 326m ²
		Travail sur cuivre	S=326 m ²
		Atelier sculpture	S=90m ²
		vestiaire	S=32 m ²

		sanitaire	S=32 m ²
		administration	S=326 m ²
		bibliothèque	S=305m ²
Niveaux + 14.00	Entité accueil /exposition et loisir	Fabrication et vente broderie	S= 85 m ²
		Fabrication et vente tissage	S= 85 m ²
		Fabrication et vente couture	S= 86m ²
		Salle de musique	S=90 m ²
		Vente instrument musicaux	S= 91m ²
		exposition	S= 1200m ²
		sanitaire	S=50m ²
		sanitaire	S=63m ²

Niveau +14.00 :

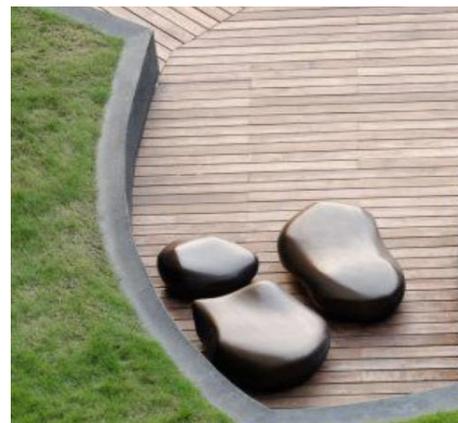


NIVEAU	Entités	Espaces	SURFACE
Niveau +14.5	Entité culturelle	Exposition et vente	1500m ²
		Terrasse végétalisée	700m ²

Ambiance et espace :

Nous avons interprété la notion de l'ambiance urbaine et architecturale sur différents niveaux de notre projet comme moyen efficace afin d'y arriver à provoquer l'émotion de visiteur envers son identité locale et revivre la nostalgie au passé.

- Un parcours animé par l'exposition artisanale reproduit au niveau de l'espace extérieur dans le quel l'ambiance est venue des touches traditionnelles : des fontaines inespérée de passé « THALA », les bons ont un désigne des rochés pour donner une ambiance forestière au projet référence à la forêt BALOUA à la quelle le site faisait partie, une ambiance lumineuse a travers la lumière artificiels durant la nuit.



Une ambiance lumineuse qui donne une sensation de liberté (zed amazighe)

- L'espace intérieur est sont aussi fondés sur la notion d'ambiance : un autre parcours reproduit à l'intérieur du projet animé par l'exposition artisanale.

Le désigne des espaces avec des touches traditionnelles, des ambiances lumineuses sensorielles, sonores et olfactives.

- Les ambiances lumineuses : à travers la lumière naturelle des ouvertures zénithales sur le toit du projet animent le long du parcours. De plus la lumière artificielle par les projecteurs.
- Sonores : par les musiques artisanales.
- Olfactives : des odeurs des plats traditionnels.



Le désigne des espaces d'attente.



L'exposition de l'artisanat des tapis en état déchiré signe de l'artisanat en voie de dégradation.



L'intégration de un espace apprentissage de poterie ouvert aux visiteurs.



Les ambiances lumineuses.



Objets traditionnels



c/description des façades :

A travers le traitement de nos façades on a exprimé la dégradation de la culture artisanale et elle est remplacée par le modernisme et le contemporain, à travers des fissures sur des murs en argile et en pierre, qui laisse apparaitre le verre qui exprime le modernisme.



Figure 136: Façade sud et ouest, Source: auteurs

Un parcours lisible sur les façades traité avec le concept de fissuration qui exprime la renaissance et la remise en valeur de la culture artisanale.

Une entité dont le parcours ne figurant pas sur sa façade, traité en entière avec un aspect contemporain ; exprimant la conséquence de la disparition de l'artisanat et des traditions identitaires.



Figure 137:vue montrant le parcours qui disparaisse, Source: auteurs

3-5-Lecture constructive :

a- Le système constructif :

Le système constructif est choisi en fonction de la nature des espaces et d'une façon à répondre aux exigences fonctionnelles, spatiales et formelles spécifique à chaque partie du projet architectural qui demandent une structure qui dégage un grand espace libre de la fluidité de circulation exigé par **les espace d'exposition** aussi bien un système qui peut supporter des espaces suspendus tel que la passerelle . Tout en assurant la stabilité, la durabilité, la solidité. Pour ce faire, nous avons opté pour : **Une structure métallique**

- **Un système poteau poutre métallique** pour l'ensemble du projet.
- **Un système en treillis métallique** pour la passerelle suspendue.



Les avantages de la structure métallique :

Utilisation optimale de l'espace grâce aux grandes portées et aux sections réduites de éléments (flexibilité et légèreté).

- structures métalliques s'adaptent à toutes les constructions architecturales
- La résistance d'une structure métallique : **durabilité- résistance**
- Structure aérée, offrant flexibilité et légèreté.
- Rapidité de construction.
- Les avantages économiques: Le coût d'une **construction à structure métallique** revient de 10 à 30 % moins cher que les constructions traditionnelles.

1-Gros œuvre :**I.1. L'infrastructure :**

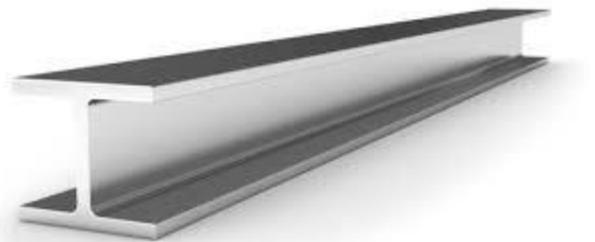
I.1.1 Les fondations : Pour l'infrastructure globale du projet, nous avons opté pour :

- **Un radier nervuré :** parce qu'il présente des avantages tel que :
 - Rigide en son plan horizontal.
 - Permet une meilleure répartition de la charge sur le sol de fondation (répartition linéaire).
 - Facilité de coffrage.
 - Rapidité d'exécution.
 - Semble mieux convenir face aux désordres ultérieurs qui peuvent provenir des tassements éventuels.

I.1.2. Les voiles: des voiles en béton armé qui assureront la résistance des poussées des terres sur le voile des murs entre les banquettes en différences de niveau, et pour protéger la structure.

1.2 Superstructure :**a. Poteaux :**

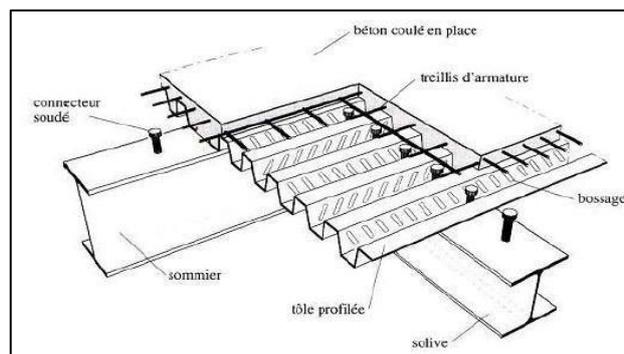
Dans notre projet nous avons opté pour des poteaux en métalliques de dimensions (45X45) pour l'ensemble du projet pour une bonne résistance aux efforts de compression.

**b. Poutres :**

Notre choix s'est porté sur des poutres métalliques à section en **H** qui sont des profilés acier à la répartition des sections et au ratio poids/résistance optimisés.

c. Les planchés :

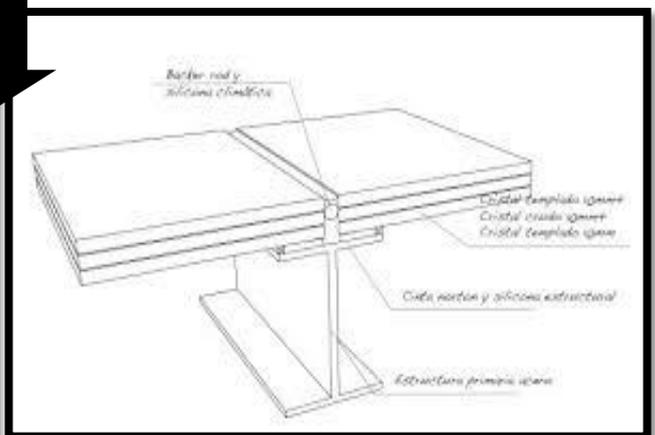
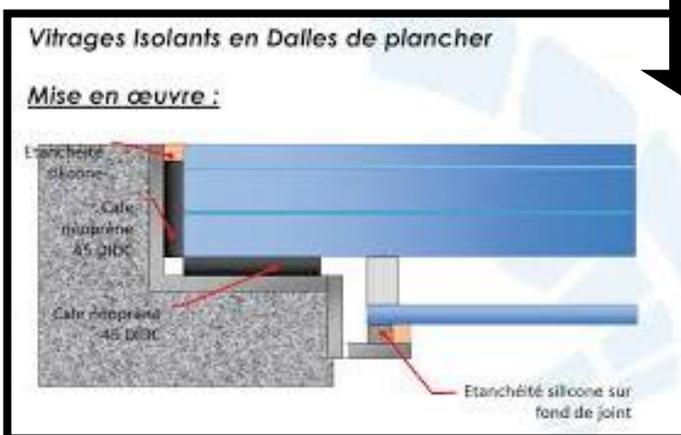
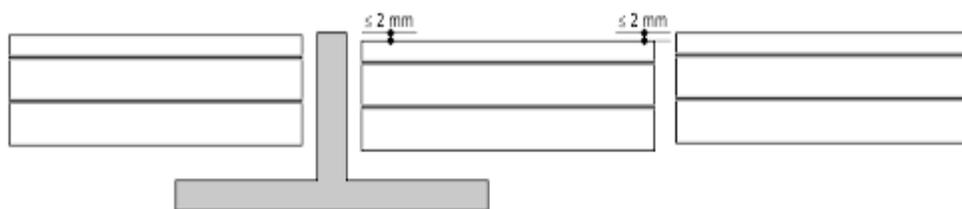
Notre choix s'est porté sur le plancher collaborant pour l'ensemble de projet, qui est constitué d'une dalle en béton coulée sur bac acier qui participe à la résistance.



- Ce type de plancher a plusieurs avantages
- Diminution de la flèche.
- Les bacs en aciers assurent un coffrage efficace et étanche.
- La facilité et la rapidité de sa mise en œuvre.
- sa légèreté.

- Plancher vitré pour les esplanades et pour la passerelle:

Un **plancher vitré** également appelé **plancher** de verre ou puits de lumière permet d'augmenter les surfaces tout en conservant un espace lumineux. C'est également un magnifique ouvrage permettant d'apporter plus d'attractivité aux espaces.



2. Seconds œuvres :

• Les matériaux

Pour notre projet nous avons opté pour les matériaux qui sont : le béton, l'acier, le verre, le bois.

- Le béton et l'acier nous permettent de répondre aux exigences structurelles et spatiales.
- Le verre nous a permis de faire pénétrer la lumière à l'intérieur de nos espaces et pour bénéficier des vues vers l'espace extérieur.
- Le bois pour les couvertures dentelle des espaces extérieurs et la terrasse de consommation.

Conclusion :

Notre projet structurant centre d'artisanat et de culture est l'une des actions d'intervention de requalification urbaines sur le quartier Moqadem. Le travail de programmation et de conception de ce projet est issu premièrement de la recherche thématique effectuée précédemment. Ensuite de l'analyse contextuelle du site d'intervention puis de l'assiette foncière pour intégrer notre projet dans son contexte et répondre à notre objectif de départ. Dont, nous avons insisté sur la continuité et la cohérence envers l'urbain. C'est un travail de transmission de l'échelle l'urbaine vers l'échelle architecturale. Le projet est aussi fondé sur la notion d'ambiance urbaine qui a été primordiale et efficace pour revivre l'identité de la ville et la nostalgie des visiteurs.

Conclusion générale :

Le travail de diagnostic urbain sur la ville de Tizi ouzo et notre quartier d'intervention « la cité mokadem » a été efficace pour tirer les constats du quartier ; ses points forts, ses points faibles et ses besoins. Grâce à ces résultats nous avons tracé un ensemble des enjeux et des objectifs qui s'insèrent dans une démarche de requalification urbaine du quartier en état de vétusté, comme une tentative de répondre à la problématique de départ.

Notre projet structurant s'inscrit dans le cadre de « architecture et ambiances urbaines ». Il est conçu comme un grand espace urbain à l'entrée du quartier aussi comme un passage urbain primordial et indispensable qui reflète l'identité des lieux, participant à promouvoir l'image du quartier et la ville et portant de l'attractivité.

Revivre l'identité de la ville à travers un programme d'activités culturelles et artisanales et renforcer la liaison entre les entités de la ville de Tizi ouzo étaient l'objectif clé dans notre travail.

Ce projet est une occasion précieuse pour récupérer et pour valoriser le savoir faire local perdu et d'assurer la cohésion et la cohérence de la ville. Il est inscrit dans une réflexion contemporaine avec une ambiance traditionnelle. Un centre de culture et d'artisanat Qui fusionne, lieu d'apprentissage et d'exposition. Qui permettra de constituer d'abord un élément de repère au niveau du quartier et de la ville de Tizi-Ouzou, ensuite un lieu d'échange, d'attractivité et de sociabilité et cela par le biais d'une architecture qui s'intègre dans son contexte et son environnement lui permettant de transformer un site marginalisé en un nouveau quartier attractif.

Pour conclure nous espérons avoir pu à travers notre intervention urbaine et notre projet architectural contribuer à offrir une certaine dynamique au quartier, a travers une ambiance qui relié identité et contemporanéité et un projet reflétant le mélange entre le passé et le présent.

Bibliographie :

Les ouvrages :

1. Philippe panerai, (1999), « Analyse urbaine », collection eupalinos série architecture et urbanisme, édition Parenthèses.
2. Jose Luis Sert, (1967), «Architecture, City Planning, Urban Design», éditionBirkhauserVerlag AG (1 juin 1967)
3. Augoyard J.-F. (2007), A comme Ambiance, Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine, n° 20/21, « L'espace anthropologique », pp 33-37
4. Dupagne A, Jadin M., Teller J. (1997), L'espace public de la modernité, collection Études et Documents, Publications de la Région Wallonne DGATLP, 141p
5. NORBERG-SCHULZ C, Genius Loci. Paysage, ambiance, architecture. Bruxelles, Mardaga, 1989.
6. Rancière, Jacques. 2000. Le partage du sensible. Esthétique et politique. Paris : La Fabrique Éditions.

Les documents :

1. Direction de l'urbanisme de Tizi-Ouzou ; PDAU ; version décembre 2008.
2. Direction de l'urbanisme de Tizi-Ouzou, POS, version décembre 2012.
3. Ministère du tourisme et de l'artisanat, Nomenclature des activités artisanales et des métiers, La dernière version corrigé datée le 23/04/2008

Les thèses et mémoires :

1. LOUISE CHAP ADOS, Mars 1992, « LE NTREPRENEURSHIP EN METIERS D'ART.LE PROFIL DES ARTISANS EN METIERS D'ART DE LA COTE NORD », Mémoire l'université du Québec à Chicoutimi.
2. Khelaifiakhawla, KhenfoufKaterEnnada, 2015-2016 ; Requalification d'un Quartier Existant Dans le Cadre du Développement Durable,Mémoire master en aménagement et projet de ville, Oum el Bouaghi
3. Yacoubi Sid Ahmed, MedjdoubAbdessamad, 2017 -2018; Thème : structure et forme, Projet : Centre Culturel à boudjlida, Mémoire master en architecture, Tlemcen

4. BOUHALLOUF SOUFIANE, 2016-2017, une ambiance urbaine pour espace public de qualité cas de la ville de Jijel, master en gestion des techniques urbaines
Option : ville et projet urbain ; Oum el Bouaghi
5. MEBROUK Meriem, 2017 -2018, centre d'artisanat à Nedroma, Mémoire master en architecture, Option : Architecture et Intégration, Tlemcen.
6. MessaoudiDjaber, Benabed Fouad, 2014-2015. Maitrise de la qualité architecturale d'un équipement culturel, Mémoire master en architecture et conduite du projet, Oum el Bouaghi.

Les articles et revus :

1. Les ambiances : concepts fondamentaux et problématiques interdisciplinaires, 1ère séance Jean-François Augoyard - D.R.CNRS CRESSON - Ecole d'Architecture de Grenoble, pdf
2. Ambiances, Environnement sensible, architecture et espace urbain, Direction Générale des Patrimoines - DAPA - MCC, UMR 1563 - Ambiances Architectures Urbanités; 2017
Édition électronique : URL <http://journals.openedition.org/ambiances/1039>.

Les sites internet :

1. <http://www.google.dz/>
2. <http://www.pinterest.com/>
3. <http://www.googleearth.com/>
4. <http://www.UMMTO.dz/>
5. <https://hal.archives-ouvertes.fr/>
6. <https://www.inakinoblia.com/>

ANNEXES

ANNEXES 01 :

Les ambiances du projet

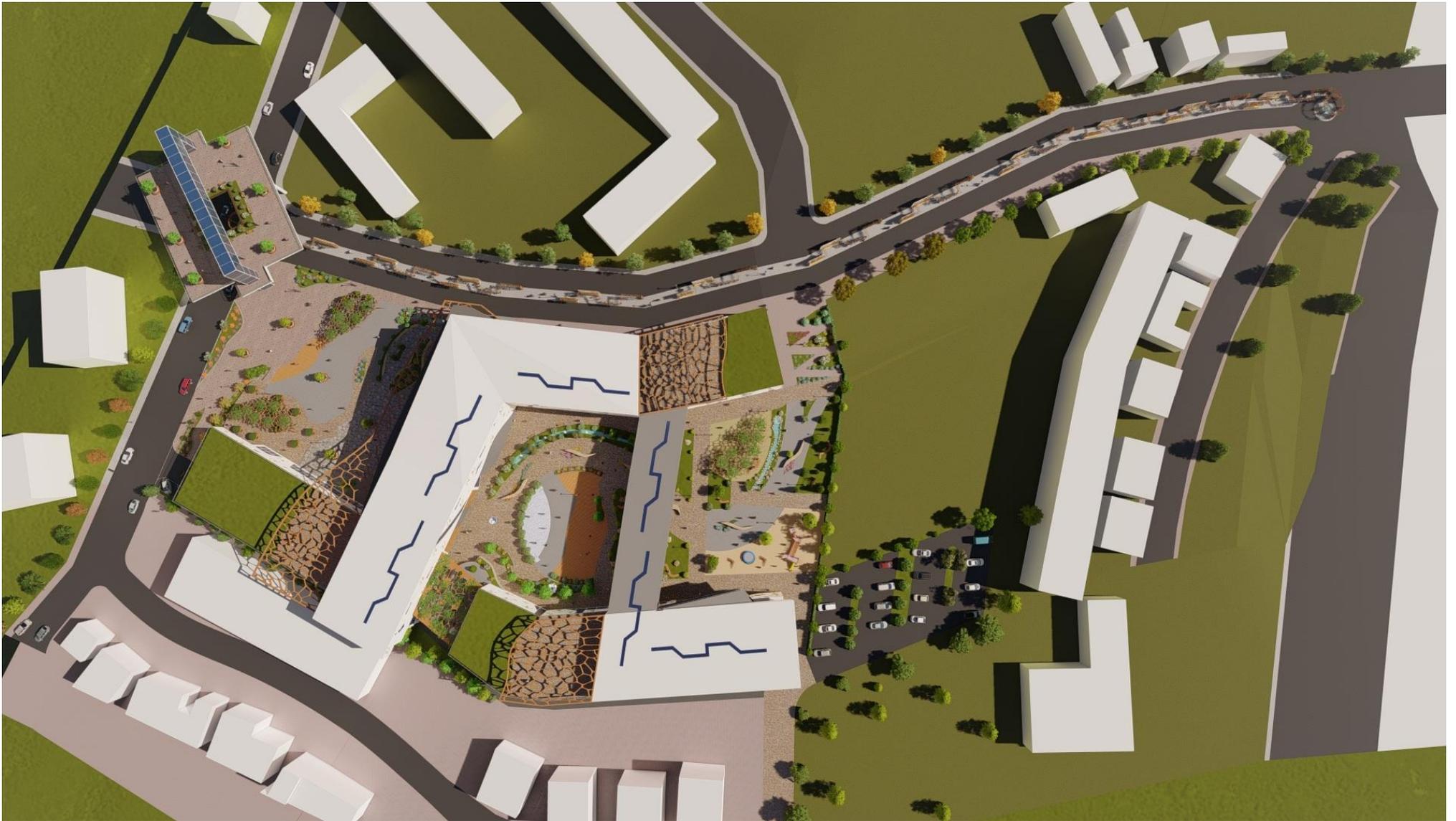


Figure 138:vue aérienne de l'ensemble projet structurant - intervention urbaine.



Figure 139:vue sur l'intervention sur le nœud bouilla- Kasri.

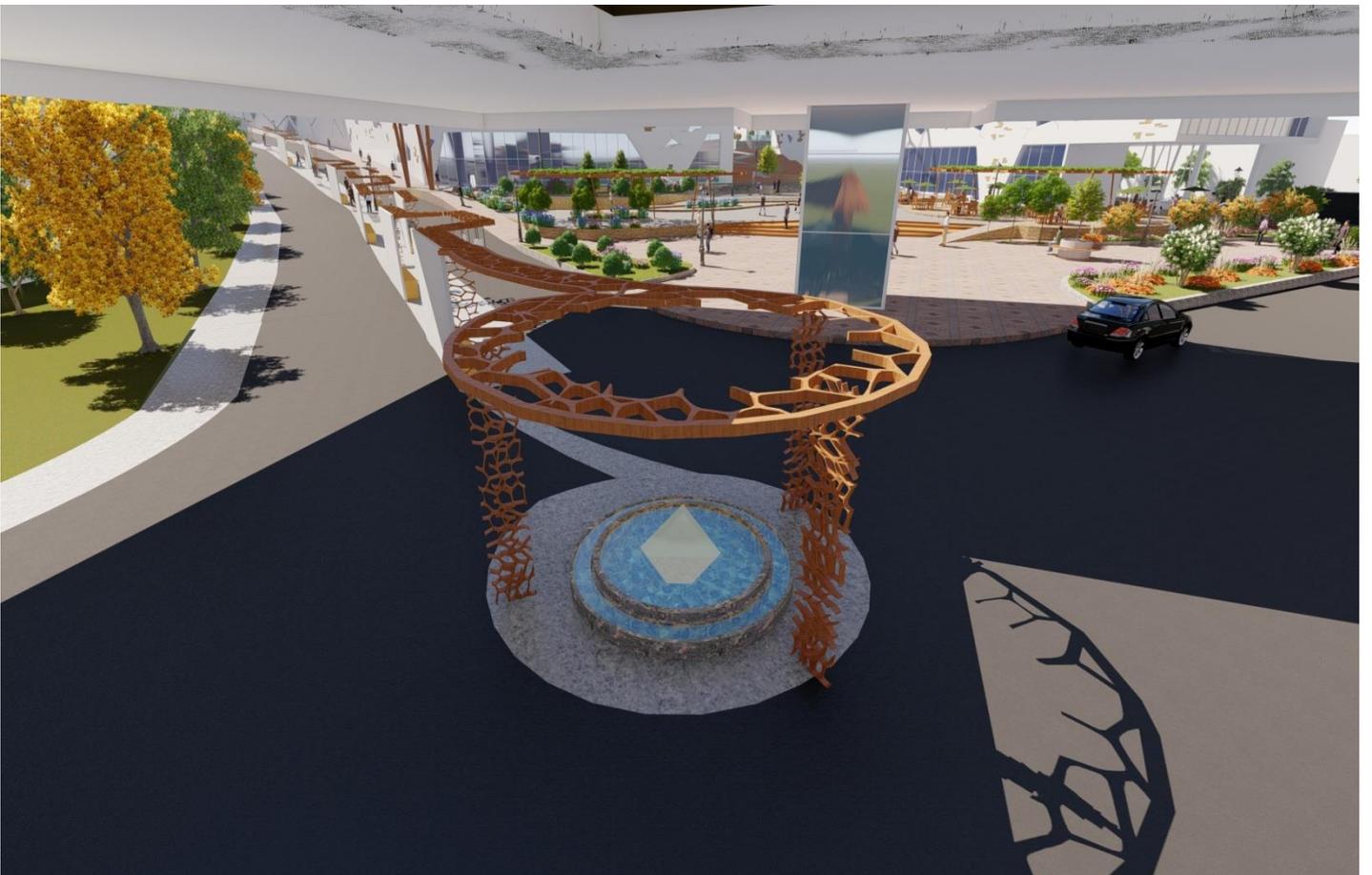


Figure 140:vue sur le nœud Boulila-Kesri.



Figure 142:vue de dessous sur le balcon urbain.



Figure 141:vue sur l'intervention sur l'axe de liaison (Kesri Amar) : le parcours urbain



Figure 144:vue sur l'intervention sur l'axe de liaison (Kesri Amar) : le parcours urbain.



Figure 143:vue sur l'intervention sur le nœud Ain Lhalouf.



Figure 145: façade sud du projet.



Figure 146: façade sud- ouest du projet.



Figure 147: façade ouest du projet.



Figure 148: façade est du projet.



Figure 149: façade nord du projet.



Figure 150: l'accès au parking public.



Figure 151: vue sur la palace donnée à l'urbain.



Figure 152:vue sur les activités dédiés à l'urbain qui animent la place.



Figure 153 : l'entrée principale par l'escalier monumental vers la cour intérieure



Figure 154: vue sur l'introvertie du projet.



Figure 155:vue sur la cour intérieure du projet.



Figure 156:vue sur le parcours architectural.



Figure 157:vue sur les activités en plain aire qui dynamisent le parcours.



Figure 158: la sortie du projet (et l'entrée secondaire).